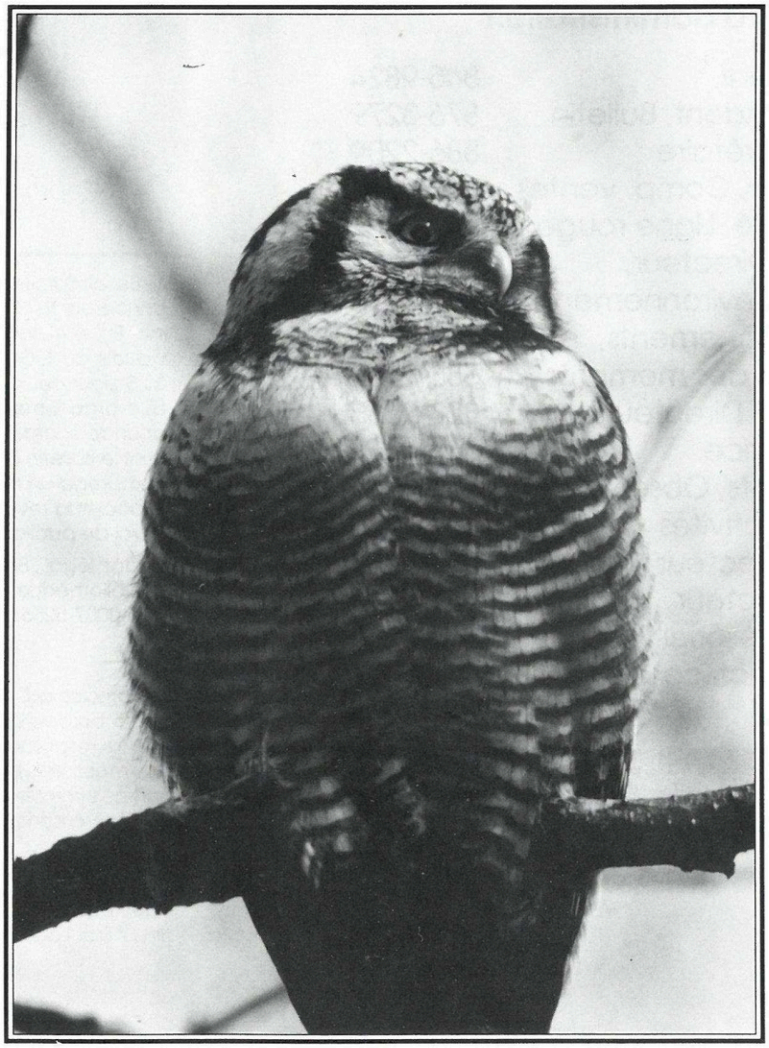
LE *Bulletin* ORNITHOLOGIQUE

Club des ornithologues de Québec Inc.

VOLUME 38, NUMÉRO 4, MARS 1994
3,25$

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES
Été et Automne 1993



LE Bulletin ORNITHOLOGIQUE
Mars 1994

SOMMAIRE

L'ÉCRIT DES MEMBRES	39
LES ACTIVITÉS DE SAISON	40
LES ACTIVITÉS PASSÉES	43
LES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES	44
ADDENDUM	70
À LA VOLÉE	74

Le conseil d'administration

Denis Talbot, Président	845-9824
Pierre Otis, Vice-Président, Bulletin	876-3279
Hugues Lansac, Secrétaire	886-2209
Marie-Anne Leblanc, Comp. ventes	682-0514
Alain Cayer, Publicité, Ligne rouge	640-0587
André Desrochers, Directeur, Environnement	653-8036
Anne Gagnon, Abonnements, Liste des membres	658-4387
Jean-Roch Giguère, Directeur	828-9665
Lucie Vézina, Directrice	647-4367
Louis Messely, Feuillets, Observations	683-1541
Jean-Guy Picard, Activités	847-7645
Arne Rasmussen, Directeur	657-7058
Claude Simard, Directeur	656-0878
Jacques Turgeon, Trésorier	848-2492
Claire Bélanger, Directrice	839-7004

La photo de la Chouette épervière en première page a été prise par Denis Faucher.

LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE
Club des ornithologues de Québec inc.
Domaine de Maizerets
2 000, boulevard Montmorency
Québec (Québec)
G1J 5E7
Répondeur téléphonique: **(418) 667-6373**
«Ligne rouge»: **(418) 660-9089**

Équipe du bulletin

Compilation des feuillets ornithologiques
Julien et François Dion

Rédacteur en chef
Pierre Otis

Rédaction des observations ornithologiques
Claude Auchu, Frédéric Bédard, Louis Messely et Pierre Otis

Traitement et mise en page des observations
Daniel Campeau, Alain Cayer, Jacques Roberge, Louison Labeaume, Johan Desmeules

Graphiste
Éric Ampleman

Impression
Reproduction Québec inc.

Le Bulletin ornithologique est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc. En 1994, la cotisation pour les membres individuels du COQ est de 20 $ pour un an et de 38 $ pour deux ans; l'adhésion familiale ou celle d'un organisme est de 28 $ pour un an et de 53 $ pour deux ans. Tous les membres du COQ reçoivent le Bulletin ornithologique; le coût d'adhésion comprend un montant de 13 $ pour produire et expédier la revue.
Envoi de publication, enregistrement no 4909
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-0007-5256.

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du COQ n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du Bulletin Ornithologique peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le Bulletin, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.

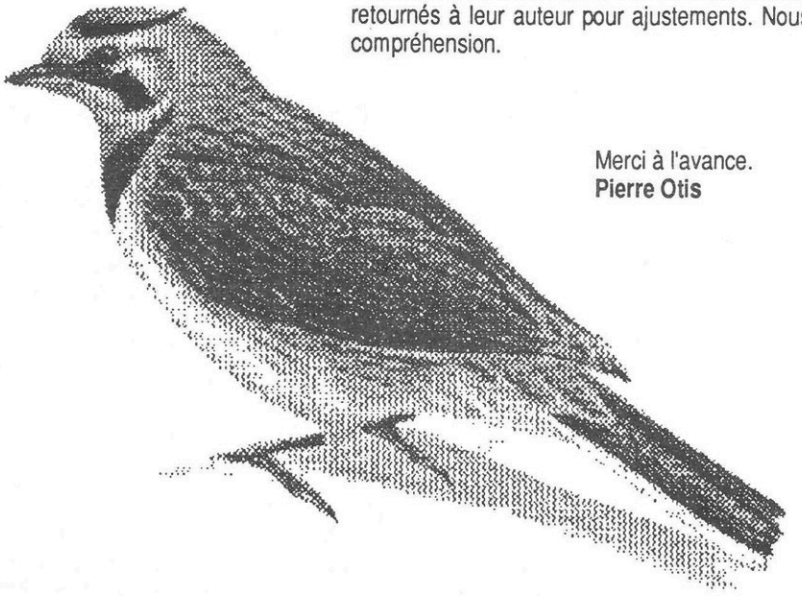
L'ÉCRIT DES MEMBRES

Le COQ, c'est l'ensemble des membres. Le Bulletin ornitologique est notre principal moyen de communication. Afin d'être de plus en plus ouvert et communicatif, cette page sera réservée à l'avenir aux membres.

Nous attendons donc vos propos, textes, articles, analyses, éditoriaux, critiques, suggestions, jeux, devinettes, histoires, dessins, etc... En résumé, nous avons besoin de votre collaboration.

Il y a toutefois une contrainte à prendre en considération, soit de fournir des textes courts afin que plusieurs aient la chance de s'exprimer dans cette page. Des articles plus longs ou d'envergure sont aussi recherchés.

Enfin, nous adressons nos excuses aux membres pour l'absence de certains articles reçus en retard, incomplets ou autres. Des difficultés techniques ou un manque de ressources humaines ont fait s'accumuler de nombreux écrits. Certains seront publiés dans de prochains Bulletins, d'autres seront retournés à leur auteur pour ajustements. Nous mettrons aussi à jour le courrier. Merci de votre compréhension.



Merci à l'avance.
Pierre Otis

Expédier vos textes à:
Pierre Otis
181, Chemin Lomer
Neuville (Québec)
G0A 2R0

DATES DE TOMBÉES DES ARTICLES POUR LES PROCHAINES PARUTIONS

Parution de septembre:	Réception des articles le **1er août**
Parution de mars:	Réception des articles le **1er février**
Parution de juin:	Réception des articles le **1er mai**
Parution de décembre:	Réception des articles le **1er novembre**

Un gros merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des articles pour cette parution et les précédentes. Nous comptons beaucoup sur votre collaboration et votre assiduité pour les prochains numéros.

La Direction.

LES ACTIVITÉS DE SAISON

Voici quelques conseils utiles concernant presque toutes les sorties du COQ.

Plusieurs d'entre nous n'avons pas de moyen de transport; le déplacement et le stationnement de plusieurs voitures sont souvent laborieux sans compter la pollution et les dépenses d'énergie. Bref, nous privilégions fortement le covoiturage et pour le favoriser nous vous invitons à communiquer avec le responsable des excursions qui vous mettra en contact les uns avec les autres.

La plupart des excursions commencent tôt le matin et se terminent habituellement au milieu de l'après-midi.

En cas de météo incertaine, nous vous conseillons de communiquer avec le ou la responsable de l'excursion. Notez, cependant, que nous annulons rarement une excursion.

Nous vous suggérons de vous habiller adéquatement. C'est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en manquer une. Dans la plupart des excursions, nous passons sur des terrains humides et vaseux, alors soyez bien botté.

Prévoyez un bon lunch à la mesure de votre appétit et des fruits ou des noix pour une collation, c'est long de six heures à midi...! N'oubliez pas le «liquide» surtout par temps chaud. Et de grâce, n'oubliez pas vos jumelles!!!

SAMEDI, 26 MARS 94

Excursion à la Base de Plein -Air de Sainte-Foy

Étonnant, dans un oasis urbain, d'y retrouver autant d'espèces. A cette date, nous pourrons observer et entendre, avec le concours de Gilbert et de Jean-Guy, les premiers arrivants.
Responsables: Gilbert Dubé
Jean-Guy Picard, Rés.: 847-7645, Bur.: 644-5300
Rendez-vous: 7h30 au Stationnement du centre de ski.

SAMEDI, 9 AVRIL 94

Excursion à cap Tourmente

Des oiseaux, de nouvelles espèces depuis notre dernière visite du 20 mars et en excès au bonheur, pour les coeurs tendres et ceux qui sont en devenir, des fleurs et des parfums inéffables du printemps.
Resp.: Claude Simard, 656-0878
Rendez-vous: 7h30 au Galerie de la Canardière.

DIMANCHE, 17 AVRIL 94

Excursion à Pointe-au-Platon

Une bonne occasion pour observer plusieurs espèces d'oiseaux aquatiques comme les canards, les échassiers et les bécasseaux.
De plus, Laval nous conduira à l'intérieur des terres, en bordure des champs et de la forêt, où nous pourrons observer les migrations de rapaces et de passereaux.
Responsable: Laval Roy, 796-2692
Rendez-vous: 7h30 à l'Église de Sainte-Croix de Lotbinière.

SAMEDI, 23 AVRIL 1994

Baie-du-Fèbvre

Encore cette année, allons explorer ce haut-lieu ornithologique! En plus des impressionnants rassemblements d'Oies et de Bernaches, nous y débusqueront surement quelques raretés et de nombreuses espèces des plus intéressantes. Une excursion à ne pas manquer!
Resp.: Jean-François Bédard, 658-2279
Rendez-vous: 7h30 à l'Église de Nicolet.

DIMANCHE, 24 AVRIL 94

Excursion au littoral de Saint-Augustin et au Campus Notre-Dame de Foy

Les alentours du Campus Notre-Dame de Foy procure, au printemps, d'aussi belles surprises que notre désormais classique promenade sur le littoral de Saint-Augustin.
Important
Les bottes de caoutchouc sont indispensables puisque nous avons à traverser un ruisseau en crue.
Responsable: Louis Messely, 683-1541
Rendez-vous: 7h00 au Stationnement du Campus Notre-Dame de Foy, Pavillon Central.

SAMEDI, 30 AVRIL 94

Excursion à cap Tourmente

Les premières espèces de parulines seront présentes, de même que la plupart des bruants.
C'est une bonne occasion de se faire l'oeil en prévision de la grande migration des parulines entre le 20 et 30 mai.
Resp.: Jean-Guy Picard, Rés.: 847-7645
Bur.: 644-5300
Rendez-vous: 7h30 au Galerie de la Canardière.

DIMANCHE, 1 MAI 94

Excursion au Pont de l'Ile d'Orléans

En période de migration le pont de l'ile offre un des meilleurs poste d'observation des canards, barboteurs et plongeurs et bien sûr de l'oie blanche.
Responsable: Claude Simard, 656-0878
Rendez-vous: 6h15 au Galerie de la Canardière.

7 AU 12 MAI 1994

Rondeau et Pointe-Pelée (Ontario)

Le COQ vous propose cette année un voyage ornithologique printanier sur deux sites de renommée internationnale. Suffit-il de dire, pour ceux qui ne connaissent pas, que 332 et 350 espèces y ont été vues respectivement. L'horaire anticipé est le suivant: départ samedi le 7 mai et arrivée au parc provincial de Rondeau pour souper. Nous camperons dans le parc et parcourerons ses sentiers le lendemain. Déménagement au parc national de Pointe-Pelée, où nous camperons les deux nuits suivantes; puis retour à Rondeau pour le 11, afin de revenir à Québec le 12 au soir.
Camper à l'intérieur du parc de Pointe-Pelée est une opportunité rarissime, car il faut réserver longtemps à l'avance et arborer la banière d'un groupe. C'est le cas ici, mais le nombre de places disponibles est de 10. Des campings privés existent à proximité, desquels j'ai les coordonnées. Afin de restreindre les risques de problèmes logistiques, je préfèrerais limiter à 2 les véhicules à cet endroit; ce qui donnerait au total près de 15 personnes. Je me charge des réservations dans les parcs et au motel le 11 au soir (près de London). Pour ce qui est du transport, je suggère que nous louions des camionnettes, de façon à limiter le nombre de véhicules et de conducteurs. L'excursion est ouverte à tous, cependant un débutant risquera d'être rapidement dépassé par les évènements et ne pas pouvoir profiter d'une telle occasion comme quelqu'un avec plus expérience le pourrait. Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à m'appeler.
Resp.: Louis Messely, 683-1541.

DIMANCHE, 8 MAI 1994

Base de plein air de Sainte-Foy

Tout près de Québec, à la limite de Sainte-Foy et de l'Ancienne-Lorette, la Base de plein air de Sainte-Foy procure toujours d'intéressantes observations. Gilbert nous fera découvrir cet excellent site.
Resp.: Gilbert Dubé
Jean-Guy Picard, 876-7645.
644-5300.
Rendez-vous: 7h00, au stationnement de la Base.

SAMEDI, 14 MAI 1994

Rive-Sud: Des chutes de Charny jusqu'à la plage Gilmour.

Si le soleil est présent, il nous procurera un excellent éclairage. Apportez votre lunch et vos bottes de caoutchouc. Si le beau temps persiste, nous irons jeter un coup d'oeil sur les bords de la rivière Etchemin.
Resp.: Claire Bélanger, 839-7004.
Rendez-vous: 7h00, au stationnement des chutes de Charny, du côté ouest de la rivière Chaudière.

DIMANCHE, 15 MAI 1994

cap Tourmente

C'est le moment optimal de l'année et c'est le meilleur site de la région. Que voulez-vous de plus? Du beau temps! En tous cas, du bon temps, c'est promis.
Resp.: Pierre Otis, 876-3279.
Rendez-vous: 6h30, au centre d'achat de La Canardière.

MERCREDI, 18 MAI 1994

Domaine de Maizerets

Une petite sortie sur semaine pour mieux nous préparer pour la fin de semaine. Apportez vos jumelles et vos bottes de caoutchouc, nous ferons le tour du Domaine pour découvrir la faune ailée.
Resp.: Jean-Guy Picard, 847-7645, 644-5300
Rendez-vous: 17h30, au Domaine de Maizerets.

20-21-22-23 MAI 1994

Ile aux Basques

Les places pour cette fin de semaine de rêve sont limitées. Les réservations sont obligatoires. Pour plus d'informations, contactez le responsable.
Resp.: Jean-Guy Picard, 847-7645.
644-5300.
Rendez-vous: contactez le responsable.

SAMEDI, 21 MAI 1994

Saint-Raphaël

Cette sortie pilotée par Guy , l'an passée, a été des plus appréciée. Nous y retournons avec le même guide et aux mêmes endroits. De nombreuses espèces fréquentent les environs en migrations.
Resp.: Guy Lemieux, 652-8757.
Rendez-vous: 7h00, à la halte routière de Saint-Michel de Bellechasse sur l'autoroute 20.

DIMANCHE, 22 MAI 1994

cap Tourmente

Où aller si on est pas à l'Ile aux Basques et que samedi on a pas participé à la sortie de Saint-Raphaël?
À notre endroit de prédilection, bien sûr!
Resp.: Claude Simard, 656-0878.
Rendez-vous: 7h00, au stationnement des Galeries de la Canardière.

MERCREDI, 25 MAI 1994

Domaine de Maizerets

Les sorties du mercredi soir sont faites pour tous les amants des oiseaux (du débutant au plus connaisseur).
Resp.: Jean-Guy Picard, 847-7645, 644-5300.
Rndez-vous: 17h30, au Domaine Maizerets.

27-28-29 MAI 1994

Port-au-Saumon

Déjà pour une troisième année consécutive, j'organise une fin de semaine d'ornithologie et de botanique dans Charlevoix, plus précisément au Centre écologique de Port-au-Saumon. Petit changement cette année: le séjour est devancé de trois semaines. J'espère ainsi que l'on goûtera à plus d'oiseaux et moins de mouches. Rassurez-vous: nous serons encore en contact avec l'estuaire et goûterons aux fleurs de sous-bois, aux chutes du canyon, à la voie lactée... Le forfait que nous offre le Centre est le même pour 1994: 85$ pour deux nuits et cinq repas à la cafétéria. S'il fait beau le vendredi soir, nous luncherons sur la plage de Baie-Saint-Paul. On se sera auparavant rencontré à Beauport vers 17h00. Le dimanche après-midi, nous bénéficierons seuls de la beauté des Jardins aux Quatre-Vents de M. Francis H. Cabot (compris dans le forfait).
Pour renseignements et réservations (12 places disponibles), veuillez me contacter.
Resp.: Louis Messely, 683-1541.

SAMEDI, 28 MAI 1994

Base de Plein Air de Saint-Foy

Le boisé le plus productif à 8 kilomètres de Québec; facile d'accès par l'autoroute Duplessis. Venez le découvrir avec Gilbert.
Resp.: G. Dubé, J.-Guy Picard 847-7645, 644-5300
Rendez-vous: 6h30, au stationnement de la Base.

DIMANCHE, 29 MAI 1994

Cap-Saint-Ignace

Tout comme l'autre "Cap" bien connu qui lui fait face, Cap-Saint-Ignace offre une très grande variété d'habitats. Ces habitats abritent bon nombre d'espèces peu communes qui assurent les succès de la journée.
Resp.: Jocelyn Landry, 1-246-3758.
Rendez-vous: 6h30, à la sortie 388 de l'autoroute Jean-Lesage (20). Stationnement du restaurant Au Rocher.

SAMEDI, 4 JUIN

Recencement des oiseaux nicheurs à la Forêt Montmorency

L'occasion de voir des espèces peu communes près de Québec (Mésange du Canada, Tétras du Canada, Mésange à tête noire), et ce, dans un décor des plus enchanteur.
Pourquoi ne pas ajouter à cette excursion, une soirée d'observation des étoiles en se rendant à la forêt dès le vendredi soir. Possibilité d'hébergement et repas sur place.
Resp.: Paul Bouliane, 843-0265.
Rendez-vous: 6h00, au magasin Ikéa pour co-voiturage ou 6h30 au Pavillon central de la Forêt Montmorency.

DIMANCHE, 5 JUIN

Lac Beauport

Cette année encore , Peter nous reçoit dans le secteur du Lac Beauport. Un coin qu'il connait très bien, pour y avoir maintes fois fait le dénombrement des oiseaux.
Resp.: Peter Lane, 849-1153.
Rendez-vous: 7h00, au stationnement du Centre de ski Le Relais du Lac Beauport.

DIMANCHE, 12 JUIN

Lotbinière

Toutes les espèces d'oiseaux migratrices sont arrivées et certaines ont déjà choisis leurs sites de nidification. Laval nous guidera vers les lieux probables de leur séjour.
Resp.: Laval Roy, 1-796-2692.
Rendez-vous: 7h00, à l'Église de Sainte-Croix-de-Lobinière.

SAMEDI, 2 JUILLET

Recencement des oiseaux nicheurs de cap Tourmente

Oyé! Oyé! Venez participer à la 7e édition de cette activité. Encore une fois, nous ratisserons la réserve et noterons tout ce qui bouge. Il serait intéressant d'atteindre le cap des 100 espèces, il y a trois ans que ce n'est pas arrivé.
Noter qu'en cas de mauvaise température l'activité sera reprise le lendemain, dimanche le 3 juillet.
Resp.: Pierre Otis, 876-3279.
Rendez-vous: 6h30, à la Petite Ferme.

SAMEDI, 9 JUILLET

Parc des Grands Jardins

À cette date, les oiseaux sont tous nicheurs, donc il reste proche de leur territoire. Espérons que par leurs chants et leurs comportements, nous pourrons mieux les observés. N'oubliez pas que ce coin du Québec, avec ses 1000 mètres d'altitude et sa flore de Taïga, nous "projette" à plus de 1000 kilomètres vers le Nord. Prévoir des vêtements chauds.
Resp.: Jean-Guy Picard, 847-7645 / 644-5300.
Rendez-vous: 5h30, au Centre d'achat La Canardière. 6h45, à Place Baie Saint-Paul, sur la route 138 à Baie Saint-Paul.

Pit ! Pit !



POUR LE PLUS GRAND CHOIX

- *Nichoirs*
- *Mangeoires*
- *Livres*
- *Affiches*
- *Bains d'oiseaux*
- *Accessoires*
- *Abreuvoirs pour colibris*
- *Cassettes*
- *Nourriture*

ABREUVOIR EN VERRE POUR COLIBRI

centre jardin
HAMEL
Votre jardinier-conseil

ANCIENNE-LORETTE	BEAUPORT	CHARLESBOURG	LÉVIS	SAINTE-FOY
6029, boul. Hamel	1350, boul. des Chutes	1169, 80e Rue Est	4800, boul. de la Rive-Sud	Halles de Sainte-Foy

LES ACTIVITÉS PASSÉES

ÎLE AUX BASQUES

(Du 8 au 11 octobre 1993)

Et ce n'était pas le Capitaine Bonhomme !

Quel plaisir délectable que de savourer ce premier contact visuel avec l'île. Les habitués de l'excursion comprennent cette sensation, les nouveaux le comprendront: les hautes herbes du pré à l'ouest, contrastant avec la forêt mixte qui peuple la majorité de l'île, ainsi que la flèche de sable qui s'avance à marée basse sur plusieurs dizaines de mètres vers la rive sud.

Toute excursion à l'île aux Basques comporte ses premières expériences et celle-ci ne fait pas exception à la règle. En effet, l'anxiété fait place à la déception lorsqu'on nous annonce qu'il faudra attendre la prochaine marée haute pour traverser, ce qui signifie près de sept heures d'attente. Cette affirmation me fit croire un instant que se dissimulait sous un déguisement de Capitaine Jean-Pierre, un Capitaine Bonhomme ressuscité, avec ses histoires habituelles. Mais malheureusement, nous devons nous rendre à l'évidence. Sept heures! Comment remplir tout ce temps, mis à part le dîner qui en grugera une heure? Après maints débats, la proposition adoptée est celle du parc du Bic.

Toutes les personnes dont c'était la première visite au parc du Bic sont émerveillées, ce qui nous fait rapidement oublier la mésaventure de cet avant-midi. Les faits saillants de ce détour imprévu s'avèrent être un **Canard arlequin** que seuls Jean-Guy et Alain ont le loisir d'observer, et une **Mésange à tête brune** que seuls Jean-Guy et Alain ont loupé. Ce dernier oiseau faisait alors preuve de mimétisme parfait lorsque Alain est dans les environs (avis à tous les intéressés: Alain l'a enfin vu, au moment où ces lignes s'écrivent, sa première Mésange à tête brune).

Vous direz que le temps est venu de décrire ce qui s'est passé sur l'île elle-même, puisque c'est le sujet principal de ce texte. Bien. Disons tout d'abord que la traversée se fait paisible (temps nuageux faisant suite à une averse de neige), et qu'en arrivant sur l'Île, la toute première tâche à remplir est bien sûr de faire chauffer le poêle, afin de s'assurer qu'il ne soit pas mort pour l'heure du souper.

Cette préoccupation pratico-pratique m'amène à souligner un aspect instructif de ce séjour, soit l'absence d'électricité et de tous les appareils qui en dépendent. Il est alors surprenant de voir croître notre débrouillardise et s'inculquer le sens du partage au moins pour la durée du séjour, les sources de chaleur pour faire chauffer nos repas n'abondant pas. Car enfin, l'absence de radio et de télévision nous oblige à couper le contact avec l'actualité, ce qui, dans le fond, n'a jamais tué personne. Alain, par contre, tient à mettre ses nouvelles du sport à jour : "Eh! Jean-Guy! Les Nordiques ont gagné 7-4!".

Les conditions du temps sont à peu près respectables lors de ce séjour, compte tenu de la météo annoncée et de la neige du vendredi au Bic. Le samedi, bruineux et pluvieux, fait par la suite place à deux journées de temps généralement ensoleillé et de température fraîche (voire froide: ça gèle dans les barils d'eau de toit des chalets). Mais ce samedi maussade ne décourage pas Peter le courageux qui, avec son attirail de vêtements "high-tech", a su cocher une forte part des espèces de la journée (et en grandes quantités).

Certaines traditions de l'Île aux Basques resteront toujours. D'autres essaient de s'implanter. Le spaghetti du samedi soir appartient à la première catégorie. Le spaghetti du dimanche soir appartient à la deuxième. Quoi? Mais oui: le surplus de sauce à spaghetti n'aura donc pas servi à alimenter la poubelle cet automne, mais plutôt des gens non rassasiés du spaghetti de la veille.

Les traditionnelles chansons du soir tirent de leur torpeur certaines personnes sur lesquelles la journée commençait à peser lourd. Bernard, Jean-Guy et Jean-François s'assurent que la gent masculine soit bien représentée au sein de cette chorale improvisée. Julie, quant à elle, veille à ce que tout le monde entonne "Le pied mariton"; et Louis, dans un des rares moments calmes et sérieux de la soirée, assume ce rôle ardu qu'est de remplir la "check list" de la journée. Quant aux autres, ils se chargent de l'humour de la soirée. Nous aurons tous reconnu le talent de Claire en la matière, talent qui aurait fait l'envie d'humoristes de renom, tels Daniel Lemire ou Dominique Michel. Quant à Mark, c'est lui qui aura enregistré les plus hautes valeurs au "riromètre".

J'oubliais les oiseaux, l'objectif principal de cette excursion... Qui n'aura pas oublié :

- Les Bernaches du Canada migratrices qui, de toute la puissance de leurs ailes, luttent contre ce vent à écorner les Grèbes cornus. En effet: tous les Grèbes cornus vus cette fin de semaine n'avaient plus leurs "cornes" (plumage d'hiver).

- Les milliers de Mouettes tridactyles et de Becs-scies à poitrine rousse qui envahissent le milieu du fleuve.

- Le **Courlis corlieu** qui séjourne sur les rivages de l'Île toute la fin de semaine , sauf pour la journée de lundi. Un Faucon pèlerin a d'ailleurs donné la chasse à cet oiseau bedonnant, voulant peut-être ajouter cette espèce à sa "prey list".

- Le **Labbe parasite**, effleurant la pointe est, visible à l'oeil nu, et Michel essayant de le "spotter" au télescope.

- Le chant mélodieux du Bruant fauve... et de Peter Lane, espèce d'oiseau absente de la "check list", de la famille des imitidés.

- Le **Pic tridactyle**, dont le "picossement" se fait trop discret. Lundi matin, un mâle prend la place de la femelle observée la veille.

- L'abondance des roitelets et surtout la rareté des Sittelles à poitrine rousse qui, par le passé, faisaient la manchette sur l'Île par leur omniprésence.

- Et le meilleur oiseau de la fin de semaine, le dessert (et tout le monde aime les desserts, à commencer par le soussigné): le **Phalarope roux**, pour qui les acrobaties à travers les vagues semblent plus un jeu qu'une nécessité. Malheureusement, deux ornithologues n'ont pu se gaver de ce dessert, n'étant pas au bon endroit au bon moment.

Un total de 85 espèces est atteint au cours de la fin de semaine, ce qui compte tenu de la pluie, la neige, le froid... est un nombre fort respectable, étant dans la moyenne des séjours d'automne à cette île magique tant chérie.

Les participants à cette belle fin de semaine furent: Claire Bélanger, Alain Cayer, Johanne Décarie, Marie-Hélène Deshaies, Benoît Gariépy, Julie Goulet, Nicole Lafortune, Peter Lane, Michel Loiselle, Marie-Anne Leblanc, Louis Messely, Mark Mills, Bernard Paquet, Jean-Guy Picard, Michèle Tremblay, Marie-Josée Vallières, Johanne Vézina, Lucie Vézina, et moi-même, Jean-François Bédard.

Je voudrais d'ailleurs remercier, au nom de tous, le responsable de l'activité, Jean-Guy Picard, qui a encore très bien su assumer sa tâche malgré la fait qu'il se releva d'une opération majeure peu de semaines auparavant.

Je voudrais également remercier la présence des deux filles de Joliette, (Victoire et Nicole), membres de clubs hors région de Québec, qui ont su apporter un brin d'exotisme au joyeux groupe que nous formions.

Voici une dernière pensée pour l'Île aux Basques avant de se quitter:

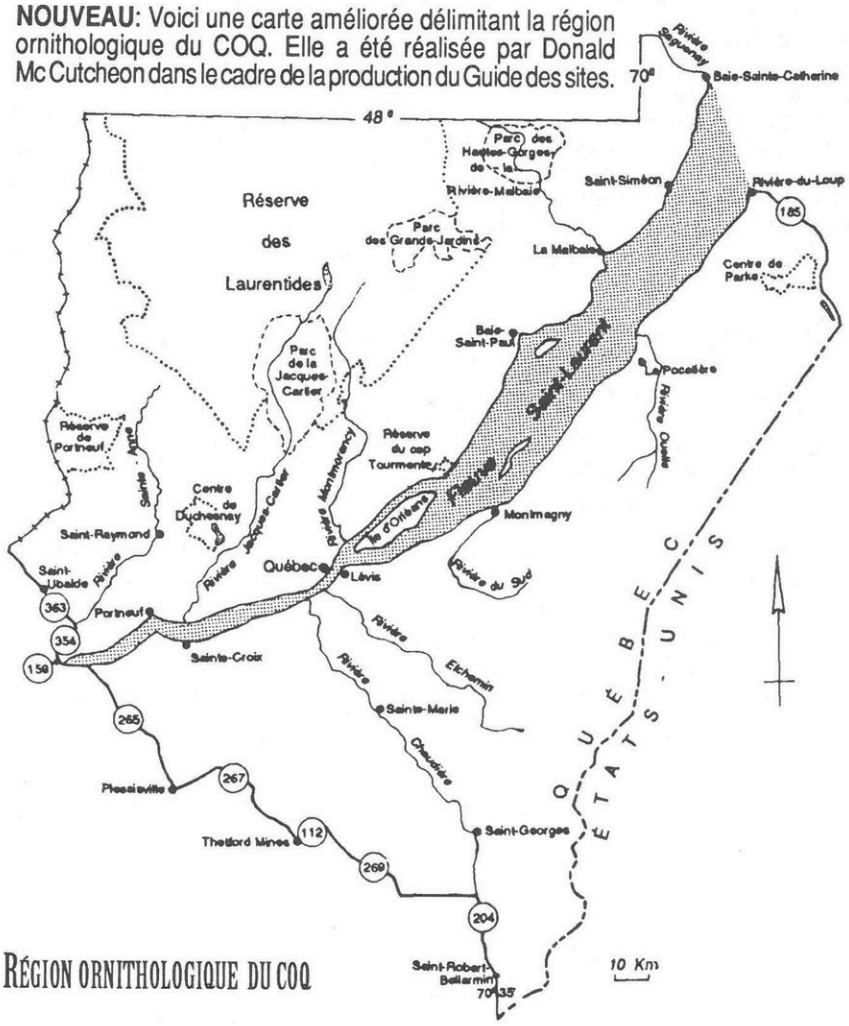
"Chère Île de nos cœurs,
Valant plus que Guadeloupe ou que Martinique,
Je nous revois explorer tes attraits magiques
Qui font ressortir toute ta splendeur."

Ornithologiquement vôtre,
Jean-François Bédard

LES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

Les observations de la chronique "OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES" proviennent des feuillets d'observations quotidiennes. Ces feuillets, que le CLUB distribue gratuitement sur demande aux membres qui veulent nous faire connaître leurs observations, doivent nous être expédiés une fois remplis, selon les dates fixées plus bas.

NOUVEAU: Voici une carte améliorée délimitant la région ornithologique du COQ. Elle a été réalisée par Donald Mc Cutcheon dans le cadre de la production du Guide des sites.



RÉGION ORNITHOLOGIQUE DU COQ

PRÉCISIONS SUR LES FEUILLETS

Qu'est-ce que le feuillet d'observations quotidiennes ?

Le feuillet d'observations quotidiennes est très important. Il est la pierre angulaire du système québécois de connaissance et de publication des mentions ornithologiques. Ces informations sont compilées dans la chronique "Observations ornithologiques" de chaque Bulletin. Les mentions les plus intéressantes sont aussi incluses dans la chronique "Observations saisonnières québécoises" qui paraît à chaque numéro de la revue "QuébecOiseaux". Elles sont reprises aussi à l'échelle nord-américaine dans la revue "American Birds".

À quoi servent nos observations ?

La compilation de toutes nos observations contribue à mieux faire connaître nos oiseaux, leur statut, leur répartition, leurs comportements, etc... Les mentions contenues dans nos feuillets sont saisies et intégrées à la base de données EPOQ (Étude des populations d'oiseaux du Québec). Cette base qui sera bientôt d'opération régionale est un atout majeur pour la recherche scientifique ainsi que la protection des oiseaux et de leurs habitats. Le simple geste de remplir des feuillets d'observations est une contribution à l'avancement de nos connaissances sur nos oiseaux. Il importe alors de bien le remplir et devient important de respecter certaines règles qui sont:

FEUILLET D'OBSERVATIONS QUOTIDIENNES
OISEAUX DU QUÉBEC



1- Indiquer de façon précise la localité et le site (s'il y a lieu) d'où proviennent vos observations. Ex.: Lévis (Pointe de la Martinière).

2- Écrire la date au complet (le mois en lettre). (Ex. samedi, 31 octobre 1993).
Il faut compléter un feuillet par jour.

3- Préciser l'heure en utilisant le système international. (Ex. 7h30 à 8h15).

4- Bien indiquer le nom des observateurs en commençant par celui qui remplit le feuillet.

Pour chaque espèce, toujours indiquer un nombre; même approximatif, un nombre est plus précis qu'une coche.
Souligner le nom de chaque espèce observée;
Utiliser un feuillet différent par jour par localité.

Localité ou site: LÉVIS
(POINTE DE LA MARTINIÈRE)
Nom de la municipalité (spécifier le canton ou le comté), pour une entité géographique (lac, montagne, parc, etc.), ajoutez le nom de la municipalité la plus proche.

Si la majorité, ou la totalité, des observations sont faites à un poste d'alimentation, cochez cette case ☐

Date: SAMEDI, 31 OCTOBRE 1993
jour *mois(en toutes lettres)*

Heures: de 7h30 à 8h15

Observateurs JACQUES LACHANCE

Les personnes qui retournent ce feuillet rempli bénévolement acceptent que les données inscrites soient incorporées au fichier informatisé E.P.O.Q., géré par l'A.Q.G.O. pour favoriser la diffusion des connaissances sur les oiseaux du Québec.

Association québécoise des groupes d'ornithologues
Avril 1992

5- Inscrire sur votre feuillet le plus précisément possible la quantité de toutes les espèces observées au cours de votre sortie. Il vaut mieux indiquer un chiffre approximatif plutôt que de cocher (√) l'espèce.

6- Souligner les espèces observées afin d'éviter des erreurs de ligne.

7- Mettre "Note" à côté d'une espèce afin d'indiquer qu'il y a des détails, des commentaires ou une description au dos du feuillet. Indiquer s'il s'agit d'un mâle, d'une femelle ou d'un jeune. Documenter toute mention concernant des espèces peut fréquentes ou des comportements intéresants. Comuniquer sans délai au Club l'observation d'une espèce non inscrite sur le feuillet.

8- On peut parfois utiliser le code "sp" pour souligner l'importance de la présence d'une certaine famille d'oiseaux. Ce code est utilisé lorsque l'observateur n'a pas été en mesure d'identifier l'espèce. (Ex. Une mouette sp signifie qu'on est sûr qu'il s'agit d'une mouette mais qu'on n'a pu identifier exatement l'espèce.)

9- Ne pas utiliser un crayon de plomb, prendre plutôt un stylo.

10- Ne nous expédier que des feuillets pour vos excursions sur le territoire du COQ (voir la carte du COQ). Veuillez s.v.p., faire parvenir les autres feuillets aux Clubs correspondants. Les adresses se trouvent au verso des feuillets.

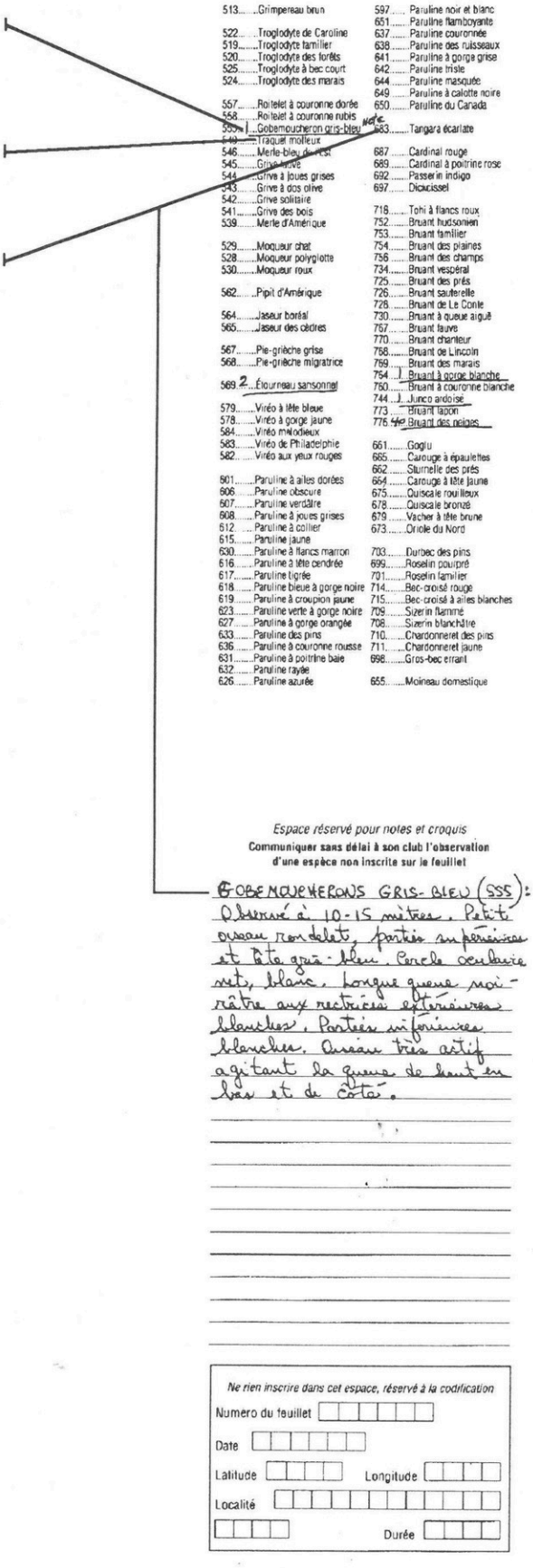
Adresse pour les envois:

Pour obtenir ou pour retourner les feuillets, faire la demande ou expédier à:

A/s Louis Messely
Club des ornithologues de Québec
Domaine de Maizerets
2000, Boul. Montmorency
Québec (Québec)
G1J 5E7

11- Afin d'éviter les retards, nous faisons paraître à chaque Bulletin la date limite de réception des feuillets selon les périodes d'observations. Nous vous prions de toujours la consulter et de la respecter, car de cela découle un bon traitement et une bonne analyse de vos mentions.

Période d'observation	Date limite de réception
Décembre, janvier, février	5mars
Mars, avril, mai	5juin
Juin, juillet	5 août
Août, septembre, octobre, novembre	5 décembre



Merci de votre coopération, **Pierre Otis, Louis Messely.**

ÉTÉ 1993

INTRODUCTION

Adieu bel été, qui nous a donné de merveilleux moments. C'est avec regret que nous te disons "Au revoir", à toi, mais aussi à nos chers amis venus nicher chez-nous. Quelle saison! Quelles observations!

C'est sûrement avec grand plaisir que plusieurs ont pu observer nos nicheurs réguliers, découvrir de nouvelles espèces ou s'émerveiller devant des oiseaux spectaculaires.

Pour les observations, retenons surtout les plus inusitées: Huart du pacifique, Effraie des clochers, Grive à joues grises (race de Bicknell) et Sturnelle de l'ouest. Certaines sont également à souligner: petit Butor, Chevalier semipalmé, Goéland brun et Tohi à flancs roux. Sont de caractère plus occasionnel: Grand Cormoran, Râle jaune, Bécasseau à échasses, Mouette à tête noire, Mouette de Franklin, Mouette rieuse et Sterne Caspienne. Parmi d'autres faits intéressants, notons la présence de quelques Oies des neiges, plusieurs Urubus à tête rouge, le Bruant de Le Conte, le Moucherolle des saules et plusieurs résidants de la forêt boréale.

Enfin, la tenue d'inventaires d'oiseaux à quelques endroits de notre région (Forêt Montmorency, Grande Plée bleue, Île aux coudres) ont permis de hausser la richesse de l'ensemble de nos observations. Félicitations à ces observateurs!

Merci beaucoup d'avoir participé en nous envoyant vos feuillets. Bonne lecture !

Pierre Otis, pour le comité des observations.

STATISTIQUES SUR LES FEUILLETS

	Juin	Juillet	Total
Nombre de feuillets	136	112	248
Nombre de mentions	4120	3051	7171
Nombre de mention/feuillets	30.0	27.2	28.9

Nombre total d'espèces: 230
Cote moyenne d'activité: 22.57

NOTE: Les chiffres sous le nom des espèces correspondent au nombre (N) de feuillets sur lesquels l'espèce est mentionnée, et ce, pour chacun des mois de la période couverte (juin, juillet).

Ordre GAVIFORMES

Huart à gorge rousse - *Gavia stellata*
N=10 (6,4)
La période de nidification semble accaparer le Huart à gorge rousse du 9 au 24 juin. En direction de leurs terrains de reproduction, cette espèce, plus grégaire que le Huart à collier, pêche et se repose au large des côtes du Saint-Laurent. On ne les observent cependant que du quai de Rivière-Ouelle (C. Auchu, M.-A. Rubénovitch) et de l'Île aux Coudres (J.F. Rousseau et C. Marcotte). À leur retour, les premiers arrivants se font plus solitaires; et au lieu de groupes de 35 à 40 individus, on ne les voit que 4 à 7 à la fois.

Huart à collier - *Gavia immer*
N=40 (28,12)

Huart du Pacifique - *Gavia pacifica*
N=1 (0,1)
De loin, **LA** plus grosse mention de cet été! Eh oui! Combien de fois certains d'entre-nous avons rêvé de surprendre ce Huart "arctique" lors d'un survol du fleuve au télescope? Ce n'était pas encore arrivé, sur le territoire du COQ, jusqu'à ce 1er juillet à la base de plein air de Sainte-Foy alors que G. Dubé prend ces notes:

«Bec noir droit et effilé gardé à l'horizontal, face sombre, tête arrondie et nuque grise foncée. Une bande gris-blanc (les raies) borde la gorge qui parait noire; poitrine blanche plus gris de chaque côté (...) le derrière de la tête parait argenté, le dos blanc est traversé de fines raies noires.»

Malgré l'extrême rareté de l'espèce chez nous (apparemment la 1ère mention), la description de l'oiseau ne peut laisser aucun doute quant à son identification.

L'été semble la meilleure saison pour voir cette espèce au Québec méridional. Pour cette espèce qui niche en Ungava et jusqu'à la baie James au sud, ces incursions dans les basses terres du Saint-Laurent sont peut-être celles d'individus non nicheurs.

Ordre PODICIPEDIFORMES

Grèbe à bec bigarré - *Podilymbus podiceps*
N=17 (4,13)
Cet été, ce grèbe ne semble nicher qu'au cap Tourmente et à Montmagny. Jusqu'à 10 jeunes accompagnent leurs parents (D. Campeau).

Ordre PELECANIFORMES

Fou de Bassan - *Sula bassanus*
N=3 (2,1)
Un "fou" passe au large du quai de Rivière-Ouelle les 8 et 23 juin, ainsi que le 1er juillet.



Grand Cormoran - *Phalacrocorax carbo*
N=1 (1,0)
Depuis quelques étés, «carbo» est vu régulièrement du quai de Rivière-Ouelle. Cette fois, c'est le 12 juin que C. Auchu y observe un adulte en plumage d'hiver, et ce, de très près (75 mètres).

Cormoran à aigrettes - *Phalacrocarax auritus*
N=63 (33,30)

Ordre CICONIFORMES

Butor d'amérique - *Botaurus lentiginosus*
N=23 (11,12)

Petit Butor - *Ixobrychus exilis*
N=1 (1,0)
D. Campeau est le seul à avoir fait l'effort de se présenter à la Grande Ferme, avec les mouches, à la bonne heure (7h00 AM) et durant la bonne période (début juin), pour l'entendre chanter.

Grand Héron - *Ardea herodias*
N=83 (40,43)

Héron vert - *Butorides striatus*
N=7 (1,6)
Cet été, ce petit héron bien coloré niche à Château-Richer, à la base de plein air de Ste-Foy, à Montmagny et à Ste-Foy (quartier Laurentien).

Bihoreau à couronne noire - *Nycticorax nycticorax*
N=56 (29,27)

Ordre ANSERIFORMES

Oies des neiges - *Chen caerulescens*
N=19 (11,8)
Jusqu'au 12 juin, il peut s'agir d'individus attardés (jusqu'à 120 oies le 1er juin à l'île aux Coudres) ou errants, mais après il s'agit absolument d'estivants (mentions à Rivière-Ouelle et au cap Tourmente).

Bernache cravant - *Branta bernicla*
N=6 (6,0)
Après des passages de 100 à 300 oiseaux (La Pocatière, île aux Coudres), l'espèce quitte le sud du Québec soudainement, soit le 7 juin.

Bernache du Canada - *Branta canadensis*
N=37 (26,11)
R. Cayouette voit passer 100 bernaches à Neufchatel aussi tard que le 4 juin.

ANATIDÉS

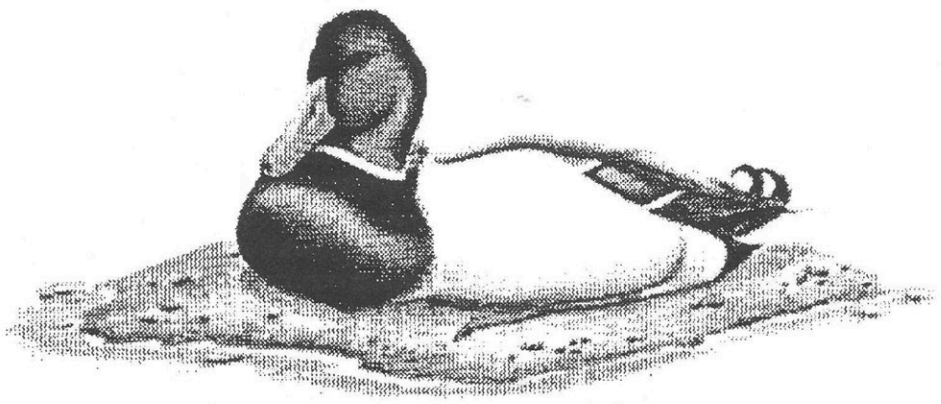
Au sujet de l'expérience tentée pour l'été 1992 avec ce tableau, nous nous sommes dit depuis: «Pas de nouvelles, bonnes nouvelles!» Nous répétons donc pour 1993, car vous trouverez ci-bas la liste des espèces d'anatidés selon leur ordre d'abondance. Un petit texte résume ensuite les observations particulières.

ABONDANCE DE CANARDS

Espèce	N (J,J)	Espèce	N (J,J)
Canard noir	95(52,43)	Grand Bec-Scie	(8,3)
Canard colvert	66(38,28)	Macreuse à ailes blanches	8(5,3)
Canard pilet	48(33,15)	Bec-Scie à poitrine rousse	7(6,1)
Eider à duvet	35(17,18)	Morillon à collier	5(4,1)
Sarcelle à ailes vertes	32(17,15)	Grand Morillon	3(3,0)
Canard souchet	32(23,9)	Bec-Scie couronné	3(0,3)
Canard siffleur d'Amérique	25(14,11)	Hybride noir X colvert	2(2,0)
Sarcelle à ailes bleues	25(16,9)	Macreuse à bec jaune	1(1,0)
Canard chipeau	22(13,9)	Canard kakawi	1(1,0)
Macreuse à front blanc	15(8,7)	Canard roux	1(0,1)
Canard Branchu	14(4,10)	Eider à tête grise	1(1,0)
Garrot à oeil d'or	14(5,9)	Petit Morillon	0!

Le Canard souchet a niché à La Pocatière, une troupe de 450 Eiders à duvet a été observée le 10 juillet à Saint-Roch-des-Aulnaies, en plus de 190 Macreuses à front blanc le 26 juin à Rivière-Ouelle.

En plus des deux Canards kakawis tardifs le 2 juin à l'île aux Coudres, les raretés de l'été comprennent le Canard roux, un mâle vu tout l'été dans un marais de Cap-Saint-Ignace (Jé. Landry), et surtout l'EIDER À TÊTE GRISE, trouvé le 2 juin à Saint-Irénée par F. et R. Dion.



Ordre FALCONIFORMES

Urubu à tête rouge - *Cathartes aura*
N=11 (6,5)
Qu'ils sont réguliers depuis quelques années! L'été 1993 nous les montre au cap Tourmente (bien sûr!), Saint-Tite-des-Caps, Stoneham, Portneuf-station, Saint-Cyrille, Thetford Mines, Issoudun et Saint-Antoine-de-Tilly. La mention de Thetford concerne 5 oiseaux (Y. Hamel).

Balbuzard - *Pandion haliaetus*
N=18 (8,10)

Pygargue à tête blanche - *Haliaeetus leucocephalus*
N=1 (0,1)
Qu'une mention à l'été 1993, et ce le 18 juillet à Cap-St-Ignace (Jé. Landry). Le feuillet ne nous précise pas l'âge de l'oiseau; petit oubli de la part de l'observateur...

Busard Saint-Martin - *Circus cyaneus*
N=59 (27,32)

Épervier brun - *Accipiter striatus*
N=8 (3,5)
Pas facile à trouver en période de nidification...

Buse à épaulettes - *Buteo lineatus*
N=9 (4,5)

Petite Buse - *Buteo platypterus*
N=20 (10,10)

Buse à queue rousse - *Buteo jamaicensis*
N= 16 (10,6)

Buse pattue - *buteo lagopus*
N=3 (0,30)

Aigle royal - *Aquila chrysaetos*
N=1 (0,1)
MM. Landry de Cap-Saint-Ignace, remplissent un feuillet de façon incomplète le 11 juillet, ne faisant que souligner une mention d'Aigle royal.

Nous acceptons la mention, mais en rappelant aux auteurs (et aux autres) de ne pas traiter à la légère une telle observation.

Crécerelle d'amérique - *Falco sparverius*
N=48 (20,28)
À La Pocatière le 6 juillet, l'une d'entre-elles harcèle un Faucon émerillon.

Faucon émerillon - *Falco columbarius*
N=10 (2,8)
Parlant de lui, notons que C. Auchu en voit un chasser un Quiscale bronzé.

Faucon pélerin - *Falco peregrinus*
N=11 (7,4)
Outre cap Tourmente, il est également admiré à Québec (où L. Moisan en voit un attaquer un Pigeon) et à St-Vallier.

Ordre GALLIFORMES

Perdrix grise - *Perdix perdix*
N=1 (1,0)
J. Lachance trouve deux oiseaux à Berthier-sur-mer le 20 juin. Cette localité semble être le point le plus à l'est au Québec où la Perdrix grise est bien installée; elle a cependant déjà été vue jusqu'à Cap Saint-Ignace et même dans le secteur de Kamouraska.

Faisan de chasse - *Phasianus colchicus*
M. Labrie signale un mâle échappé de captivité à Saint-Léon de Standon le 11 juillet.

Tétras du Canada - *Dendragapus canadensis*
N=15 (12,3)
Quatorze mentions nous viennent des sites où l'espèce est reconnue comme nicheuse: Parc des Grands-jardins et des Laurentides, Forêt Montmorency. A ce dernier endroit, F. Bédard trouve deux familles totalisant 11 oiseaux le 23 juin. La quinzième mention provient de Thetford Mines où Y. Hamel trouve quatre oiseaux (une petite famille...) le 28 juin. Il s'agit d'une des rares mentions de nidification circonstanciée pour la rive sud dans l'aire du COQ.

Gélinotte huppé - *Bonasa umbellus*
N=20 (12,8)
Seulement vingt mentions pour la gélinotte. Serait-elle au creux de son cycle d'abondance ou de son cycle de popularité auprès des observateur?

Dindon sauvage - *meleagris gallopavo*
N=1 (1,0)
M. Robert et P. Bannon rapportent deux individus à l'île-aux-Oies le 8 juin. Ces oiseaux avaient sûrement été relachés pour satisfaire les instincts des chasseurs à l'automne.

Ordre GRUIFORMES

Râle jaune - *Coturnicops noveboracensis*
N=3 (1,2)
Trois mentions de deux oiseaux chacune. M. Robert et P. Bannon notent les premiers à l'île aux Oies le 8 juin. Le couple du cap Tourmente est de retour encore cette année où il est noté les 3 et 8 juillet (COQ, P. Otis, R. Gingras). On a trouvé un nid de ce râle qu'une seule fois au Québec (Coin-du-Banc, 1940).

Râle de Virginie - *Rallus limicola*
N=1 (0,1)
L. Labeaume et R. Gingras trouvent huit oiseaux (4 adultes et 4 jeunes poussins) au cap Tourmente le 4 juillet.

Râle de Caroline - *Porzana carolina*
N=5 (3,2)

Poule-d'eau - *Gallinula chloropus*
N=13 (4,9)
Enfin, la Poule-d'eau ne niche plus qu'au cap Tourmente! En effet, J. Lachance reconnait des jeunes parmi les 12 oiseaux qu'il note à Montmagny le 10 juillet.

Foulque d'amérique - *Fulica americana*
N=4 (4,0)
Contrairement à la Poule-d'eau, la Foulque semble avoir perdu des plumes (sens figuré) depuis quelques années. Les quatre mentions sont du cap Tourmente et ne rapportent pas plus de trois oiseaux.

LE GROUPE DES LIMICOLES

Analyse des mentions de limicoles:
1. D'abord, nous allons traiter de façon conventionnelle des espèces nichant dans notre région.
2. Ensuite, nous dresserons un tableau des espèces qui reviennent de leurs aires de nidification par ordre d'apparition dans notre région.
3. Enfin, nous élaborerons sur les espèces qui ne furent observées qu'en fin de migration printanière et sur celles qui, marquées d'un astérisque au tableau, méritent des détails supplémentaires.

Pluvier Kildir - *Charadrius vociferus*
N=97 (51,46)

Chevalier solitaire - *Tringa solitaria*
N=8 (1,7)

Chevalier branlequeue - *Actitis macularia*
N=75 (38,37)

Maubèche des champs - *Bartramia longicauda*
N=14 (9,5)

Beaucoup de mentions, beaucoup de sites et beaucoup d'oiseaux! Jusqu'à huit maubèches sont trouvé à cap Saint-Ignace (adultes et jeunes; J. Landry), sept à Saint-Antoine-de-Tilly (R. Lepage), six à La Pocatière (C. Auchu) et cinq à

Saint-Joseph-de-Beauce (M.-A. Rubénovitch, M. Rubénovitch). Aussi noté à Pintendre (G. Dubé et coll.) et à Saint-Jacques-de-Leeds (S. Houle).

Bécassine des marais - *Gallinago gallinago*
N=33 (18,15)

Bécasse d'amérique - *Scolopax minor*
N=10 (5,5)
Un adulte et trois poussins bien développés sont notés à La Pocatière le 9 juin (C. Auchu).

OBSERVATION DES LIMICOLES PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE D'APPARITION

Espèce	Mention	1ère mention	Localité	Observateur(s)
Pluvier semipalmé	N=15 (3,12)	5 juillet	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Petit Chevalier*	N=14 (2,12)	5 juillet	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Bécasseau minuscule	N=18 (4,14)	5 juillet	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Grand Chevalier*	N=8 (2,6)	10 juillet	St-Roch-des-Aulnais	A. Mercier, J. Piché
Bécasseau semipalmé*	N=21 (4,17)	10 juillet	Montmagny	J. Lachance
Pluvier argenté	N=9 (6,3)	19 juillet	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Courlis corlieu	N=1 (0,1)	26 juillet	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Tournepierre à collier	N=5 (3,2)	30 juillet	St-Vallier	J. Lachance
Bécasseau à croupion blanc	N=6 (2,4)	30 juillet	Rivière-aux-canards	A. Desrochers, R. Simard
			St-Vallier	J. Lachance
Bécasseau à échasses*	N=2 (0,2)	30 juillet	Montmagny	J. Lachance
Bécasseau roux*	N=6 (2,4)	30 juillet	Montmagny	J. Lachance
			St-Vallier	J. Lachance

*Grand Chevalier:
Il est souvent difficile de faire la différence, pour les oiseaux de rivage, entre les premiers migrateurs d'automne et les derniers du printemps. L'individu que J. Bouchard et M. Poitras remarquent à la grève Gilmour (Lévis) le 28 juin n'a probablement pas atteint ses territoires de nidification.

*Petit Chevalier:
Un oiseau à Rivière-Ouelle le 19 juin (C. Auchu) et deux à Portneuf le 24 juin (C. Marcotte).

*Bécasseau semipalmé:
Huit oiseaux sont vus à la BPA de Sainte-Foy le 19 juin (P. Filiatreault). Mention étrange...

*Bécasseau à échasses:
J. Lachance a le plaisir de trouver un adulte en plumage nuptial à Montmagny les 30 et 31 juillet. Cette espèce peu commune nous avait fait faux-bond l'an dernier.

*Bécasseau roux:
J. Landry voit deux estivants à Cap Saint-Ignace le 17 juin.

Bécasseau maubèche - *Calidris canutus*
N=1 (1,0)
Un groupe de 15 oiseaux de cette espèce toujours rare en migration printanière au Québec est trouvé à L'île aux Coudres le 1er juin par C. Marcotte et J.-F. Rousseau. Après s'être rassemblés par milliers dans la baie du Delaware à la fin mai (où ils se nourrissent d'oeufs de crabes), les Bécasseaux maubèches semblent ensuite rejoindre l'arctique sans escale.

Bécasseau sanderling - *Calidris alba*
N=2 (2,0)
Les deux mentions viennent de L'île aux Coudres au début juin.

Bécasseau violet - *Calidris maritima*
N=2 (2,0)
Toujours à L'île aux Coudres, C. Marcotte et J.-F. Rousseau comptent huit et six Bécasseaux violets les 1er et 2 juin respectivement. Il s'agit d'une espèce plutôt inusitée dans la région en migration printanière.

Bécasseau variable - *Calidris alpina*
N=2 (2,0)
Les deux mentions de cet oiseau complètent l'impressionnant tableau de 13 espèces de limicoles trouvées à l'île aux Coudres les 1er et 2 juin (C. Marcotte, J.-F. Rousseau).

Labbe parasite - *Stercorarius parasiticus*
N=2 (2,0)
Chez cette espèce aussi, les déplacement printaniers empiètent souvent sur les premiers jours de l'été ornithologique. Trois individus sont repérés au large de l'île aux Coudres le 2 juin (C. Marcotte, J.-F. Rousseau) et un autre à Rivière-Ouelle le 5 (C. Auchu).

Mouette à tête noire - *Laurus atricilla*
N=1 (1,0)
Un adulte est encore trouvé à Rivière-Ouelle cet été (8 juin; C. Auchu). Le nombre de couples nicheurs de cette mouette sur la côte atlantique entre le Maine et la Virginie aurait augmenté de 49% entre 1977 et 1985. Pas surprenant qu'elle soit de plus en plus commune au Québec.

Mouette de Franklin - *Larus pipixcan*
N=1 (0,1)
A Rivière-Ouelle le 5 juillet, C. Auchu trouve une Mouette de Franklin âgée d'un an. A cet âge, ces oiseaux ne se reproduisent pas encore et certains demeurent même sur les territoires d'hivernage en Amérique du Sud. D'autre errent tout l'été... jusqu'à Rivière-Ouelle parfois!

Mouette rieuse - *Larus ridibundus*
N=1 (1,0)
Il n'y a pas que des limicoles à L'île aux Coudres. C. Marcotte y trouve en effet une Mouette rieuse adulte le 2 juin.

Mouette de Bonaparte - *Larus philadelphia*
N=5 (1,4)

Goéland à bec cerclé - *Larus delawarensis*
N=150 (74,76)

Goéland argenté -*Larus argentatus*
N=89 (48,41)

Goéland brun - *Larus fuscus*
N=2 (0,2)
Fr. G. Harvey voit un individu (âge non précisé) à Château-Richer les 24 et 30 juillet. Il s'agit d'une des rares mentions pour cette période de l'année. Bien que ce goéland européen ne soit pas officiellement nicheur en Amérique, un oiseau portant le plumage «juvénile» (le plumage qui se situe entre le duvet et le plumage du premier hiver) a déja été vu en Ontario. Ce plumage, que les oiseaux portent donc en quittant le nid, est remplacé quelques semaines plus tard.

Goéland bourgmestre - *Larus hyperboreus*
N=1 (1,0)
Un oiseau de 2 ans était encore présent à L'île aux Coudres le 1er juin (C. Marcotte, J.-F. Rousseau).

Goéland à manteau noir - *Larus marinus*
N=85 (42,43)

Sterne caspienne -*Sterna caspia*
N=1 (1,0)
Notre mention annuelle nous vient cette fois de Rivière-Ouelle où C. Auchu voit un adulte le 25 juin.

Sterne pierregarin - *Sterna hirundo*
N=5 (1,4)

Sterne sp.
N=1 (1,0)
Tôt le matin du 8 juin, C. Auchu voit 35 sternes passer loin au large du quai de Rivière-Ouelle. Les Sternes pierregarins étant plutôt rares à cet endroit, et le tout se déroulant au moment du pic migratoire de la Sterne arctique (1500 oiseaux avaient été vus au large de Trois-Pistoles le 6 juin 1987), les sternes de Rivière-Ouelle sont restées au stade sp.

Petit Pingouin - *Alca torda*
N=15 (10,5)
Comme d'habitude, la majorité des mentions proviennent de Rivière-Ouelle, dont une de 37 individus le 8 juin (C. Auchu). L'espèce est aussi notée dans Charlevoix, à L'île aux Coudres, le 1er juin (5 oiseaux; c. Marcotte, J.-F. Rousseau) et à Cap-à-l'Aigle le 20 juin (1 oiseau: COQ, L. Messely). Deux individus sont même vus à L'île aux Oies le 8 juin (M. Robert, P. Bannon), laissant croire que cet alcidé fréquente peut-être encore les battures aux loups marins, situées tout près, où il a niché en 1979.

Guillemot à miroir - *Cepphus grylle*
N=10 (8,2)
Six oiseaux à Cap-à-l'Aigle le 20 juin (COQ, L.Messely) sont à la fois le compte maximum de l'été et la seule mention hors de Rivière-Ouelle.

Ordre COLUMBIFORME

Pigeon biset - *Columba livia*
N=43 (21,22)

Tourterelle rieuse - *Streptopelia risoria*
N=1(0,1)
R. et J. Cayouette signalent trois individus à Lévis le 4 juillet. Bien que d'origine tropicale, les oiseaux relâchés au Québec supportent plutôt bien notre climat.

Tourterelle triste - *Zenaida macroura*
N=110 (57,53)

Ordre CUCULIFORMES

Coulicou à bec noir - *Cocyzus erythropthalmus*
N=5 (3,2)
G. Lemelin signale un individu chantant comme le Coulicou à bec jaune, à Harlaka le 13 juin. Une preuve au'il vaut toujours mieux voir les oiseaux rares que seulement les entendre. Trouvé aussi à Saint-Antoine-de-Tilly (R. Lepage, G. Lepage), à Château-Richer (Fr. G. Harvey), et à deux reprises à la BPA de Ste-Foy (G. Dubé).

Ordre STRIGIFORMES

Effraie des clochers - *Tyto alba*
N=1 (1,0)
Sûrement l'événement de l'été: une Effraie des clochers au cap Tourmente le 14 juin! C. Deschênes et J. Lachance, à qui revient l'honneur d'avoir fait cette découverte, l'ont observée perchée et en vol, près de la Petite Ferme jusqu'à moins de 100 mètres de distance, et durant une trentaine de minutes. Voici un extrait du texte qu'ils nous ont fourni:

«(...)
-Strigidé de taille moyenne, au corps court. Les longues ailes dépassaient la queue et faisaient paraître l'oiseau plus grand.
-Longues pattes pâles.
-Coloration générale des parties supérieures, brun-doré, finement moucheté de gris. Présence de taches canelles.
-Dessus de la tête, nuque et dos (bande centrale) gris moyen, moucheté.
-face blanche. Disque faciaux finement marginés de noir.
-Petits yeux sombres. Bec paraissaint sombre ou entouré de plumes foncées (...). Au vol: dessous des ailes blanc, avec quelques marques foncées. Aucun motif notable sur le dessus de l'aile. Vol léger mais très différent de celui du Hibou des marais (battements d'ailes moins amples, plus rapides).» J.L.

Il n'y a qu'une dizaine de mention dans l'aire du COQ, dont maintenant 3 au cap Tourmente.

Grand-duc d'Amérique - *Bubo virginianus*
N=7 (4,3)
C. Auchu trouve un jeune en duvet à La Pocatière le 4 juin. On sait que les jeunes hiboux quittent habituellement leur nid avant que leur corps ne soit totalement emplumé.

Chouette rayée - *Strix varia*
N=3 (1,2)
Notée qu'au cap Tourmente.

Hibou des marais - *Asio flammeus*
N=14 (9,5)
Une bonne saison. M. Robert et P. Bannon trouvent un nid contenent 4 jeunes et un oeuf à L'Ile aux Oies le 8 juin.

Petite Nyctale - *Aegolius acadicus*
N=2 (2,0)
Bien que l'on sache qu'elle niche à la grandeur du territoire du COQ, il est toujours intéressant de savoir exactement où! M. Labrie et M. Rodrigue en notent une à Beauceville le 14 juin, et P. Rodrigue, deux à Saint-Benjamin le 27 juin.

Ordre CAPRIMULGIFORMES

Engoulevent d'Amérique - *Chordeiles minor*
N=4 (3,1)
Un été vraiment médiocre! D. Campeau en compte tout de même 10 dans la réserve des Laurentides le 26 juin.

Engoulevent bois-pourri - *Caprimulgus vociferus*
N=5 (5,0)
Imaginez, le peu fréquent Engoulevent bois-pourri est noté plus souvent que l'Engoulevent d'Amérique!!! Il est aussi de bon augure de constater que les mentions viennent de 4 sites différents: Pintendre, les 4 et 23 juin (un;G. Dubé et coll), Portneuf-Station le 12 juin (un;C. Marcotte), Beauceville le 14 juin (trois; M. Labrie, M. Rodrigue), et Sainte-Christine le 20 juin (deux; R. Dion, F. Dion).

Ordre APODIFORMES

Martinet ramoneur - *Chaetura pelagica*
N=39 (23,16)
J. Landry trouve un nid à Cap Saint-Ignace le 20 juin.

Colibri à gorge rubis - *Archilochus colubris*
N=55 (26,29)

Ordre CORACIIFORME

Martin-pêcheur d'Amérique - *Ceryle alcyon*
N=46 (25,21)

Ordre PICIFORMES

Pic maculé - *Sphyrapicus varius*
N=16 (10,6)

Pic mineur - *Picoides pubescens*
N=50 (29,21)

Pic chevelu - *Picoides villosus*
N=35 (18,17)

Pic tridactyle - *Picoides tridactylus*
N=1 (1,0)
En plus des familles de tétras, Y. Hamel trouve un Pic tridactyle à Thetford Mines le 28 juin. Une bonne démonstration de la valeur des forêts conifériennes des Appalaches.

Pic à dos noir - *Picoides arcticus*
N=5 (2,3)
La Forêt Montmorency et la réserve des Laurentides nous fournissent les mentions de l'été.

Pic flamboyant - *Colaptes auratus*
N=100 (53,47)

Grand Pic - *Dryocopus pileatus*
N=17 (8,9)

Odre PASSERIFORMES

Moucherolle à coté olive - *Contopus borealis*
N=10 (7,3)

Pioui de l'Est - *Contopus virens*
N=45 (26,19)

Moucherolle à ventre jaune - *Empidonax flaviventris*
N=21 (14,7)
Il est particulièrement en évidence (sans être nécessairement très visible...) dans les sapinières de la Forêt Montmorency: 10 individus le 7 juillet (F. Bédard). Au même endroit, cet observateur note en compagnie de J.-F. Rail un comportement inhabituel: «L'oiseau a été surpris tôt le matin à l'intérieur d'un abris ouvert à la sortie du pavillon central. À cet endroit, un couple d'Hirondelles des granges avait établi un nid: de ce fait, à chaque instant, une hirondelle fonçait sur le moucherolle pour le chasser de son territoire. Le moucherolle voletait à l'intérieur (F.B. 2 juin).

Moucherolle des aulnes - *Empidonax alnorum*
N=83 (53,30)

Moucherolle des saules - *Empidonax traillii*
N=2 (2,0)
Deux endroits dont la réputation n'est plus à faire pour cet oiseau: à la Base de plein air de Sainte-Foy où 3 individus sont notés le 3 juin (G. Dubé) et au cap Tourmente par G. Harvey le 8 juin avec 2 individus. N'oubliez pas que cet oiseau ne peut être distingué sur le terrain que par son cri ou son chant.

Moucherolle tchébec - *Empidonax minimus*
N=47 (36,11)

Moucherolle phébi - *sayornis phobe*
N=23 (12,11)

Tyran huppé - *Myiarchus crinitus*
N=26 (16,10)

Tyran tritri - *Tyrannus tyrannus*
N=73 (36,37)

Alouette cornue - *Eremophila alpestris*
N=8 (8,0)
Ne vous fiez pas au zéro de juillet pour justifier son absence dans la région à ce mois. La preuve, il y avait encore 13 alouettes à la fin du mois de juin à Saint-Antoine-de-Tilly (G. et R. Lepage). Mais ces oiseaux sont sûrement plus discrets en juillet qu'en migration.

Hirondelle noire - *Progne subis*
N=4 (2,2)
C. Auchu nous indique l'emplacement possible du site de nidification le plus à l'est du Québec: à l'Islet-sur-mer (route 132, près de l'embouchure de la riv. Trois-saumons). Le même observateur ajoute que la célèbre colonie du cégep de La Pocatière n'est plus. Il n'y a pas de mentions sur la rive nord encore cet année. On l'a vu aussi à Sainte-Croix (G. Isabelle, R. Lepage et al.) et Saint-Henri-de-Lévis (J. Bouffard et M. Poitras).

Hirondelle bicolore - *Tachycineta bicolor*
N=147 (91,56)
Un oiseau ayant la calotte blanche a attiré l'attention de Frère G. Harvey à Château-Richer. L'observateur n'a vu l'oiseau que quelques instants, mais la description est suffisante pour reconnaître un oiseau partiellement albinos.

Hirondelle à ailes hérissées - *Stegidopteryx serripennis*
N=2 (2,0)
Alors que les hirondelles noires disparaissent près de chez-lui. C. Auchu voit apparaître une «ailes hérissées» pour une deuxième année consécutive: Saint-Aubert en 92, Rivière-Ouelle en 93. «Vue de près, sa gorge et sa poitrine brun-grisâtre (...)» (C.A.,25 juillet). Également Saint-Henri accueille 6 individus, à un endroit réputé pour ses nicheurs.

Hirondelle de rivage - *Riparia*
N=46 (28,18)

Hirondelle à front blanc - *Hirundo pyrrhonota*
N=48 (27,21)

Hirondelle des granges - *Hirundo rustica*
N=109 (60,49)

Geai du Canada - *Perisoreus canadensis*
N=15 (10,5)
Notre «pie» est vraiment en évidence cet été. Plusieurs sont allés visiter cet oiseau dans son habitat: la forêt boréale. D. Campeau s'en est mis plein la vue avec un total de 12 geais le 26 juin provenant de la réserve des Laurentides.

Geai bleu - *Cyanocitta cristata*
N=51 (29,22)

Corneille d'Amérique - *Corvus brachyrhynchos*
N=164 (96,68)

Grand Corbeau - *Corvus corax*
N=68 (45,23)

Mésange à tête noire - *Parus atricapillus*
N=114 (62,52)
R. Lepage voit à Charlesbourg un couple utiliser un nichoir artificiel. Les nichoirs ici peuvent imiter et éventuellement remplacer un site naturel de nidification puisque comme pour les pics, les Hirondelles bicolores et les Merles-bleus de l'est, les Mésanges à tête noire nichent dans des cavités.

Mésange à tête brune - *Parus hudsonicus*
N=18 (13,5)
Elle est toujours en évidence en forêt boréale, où elle est probablement plus commune que la Mésange à tête noire. F. Bédard atteint un total de 15 individus le 7 juillet à la Forêt Montmorency.

Sitelle à poitrine rousse - *Sitta canadensis*
N=69 (45,24)

Sitelle à poitrine blanche - *Sitta carolinensis*
N=13 (3,10)
Elle se fait discrète en juin, avec 5 fois moins de mentions que l'espèce précédente.

Grimpereau brun - *Certhia americana*
N=5 (2,3)
Parlant de discrétion, on a ici un champion en la matière: son mimétisme sur les troncs d'arbres et ses cris très aigus n'aident pas à le repérer. En ce qui concerne l'été, les mouches n'aident pas non plus.

Troglodyte familier - *Troglodites aedon*
N=9 (5,4)
Tout de même un bon été, avec des mentions de nidification réussies à Saint-Michel-de-Bellechasse (L. Marier), Saint-Raphaël (R. Lepage) et Château-Richer (Frère G. Harvey).

Troglodyte des forêts - *Troglodytes troglodytes*
N=66 (42,24)
Les mentions élevées en nombre d'individus originent toutes de la réserve des Laurentides et de la Forêt Montmorency.

Troglodyte des marais - *Cistothorus palustris*
N=15 (6,9)
L'étang de Montmagny commencerait-il à ressembler à l'habitat de la Grande Ferme du cap Tourmente? Il semble que oui, car en plus des râles, Poule-d'eau et Foulques, cet étang a réussi à attirer des Troglodytes des marais durant le mois de juillet.

Roitelet à couronne dorée - *Regulus satrapa*
N=42 (28,14)
F. Bédard voit jusqu'à 75 individus à la Forêt Montmorency le 7 juillet, ce qui est un peu surprenant. D'après P. Bouliane, il s'agirait de l'espèce la plus abondante à cet endroit en période de nidification.

Roitelet à gorge rubis - *Regulus calendula*
N=43 (36,7)

Merle-bleu de l'Est - Sialia sialis
N=50 (27,23)
Non seulement en a-t-on vu beaucoup, mais en plus, ils étaient partout ou presque. Ils ont niché dans charlevoix (Saint-Siméon et Port-aux-Quilles (A. Boucher) et un groupe de 4 (3 mâles, une femelle) était à la Forêt Montmorency le 2 juin (F. Bédard, J-f. Rail). Curieusement, aucune mention ne provenait de la région de Portneuf, un endroit pourtant réputé.

Grive fauve - *Catharus fuscescens*
N=82 (50,32)
C'est la grive la plus commune en été sur le territoire du cap Tourmente, 42 ont été recencés par le COQ (P. Otis, resp.) durant la matinée du 3 juillet.

Grive à joues grise - *catharus minimus*
N=2 (2,0)
Tout d'abord, mentionnons une nidification probable dans un endroit reculé de la réserve des Laurentides, tout près de la Forêt Montmorency. F. Bédard trouve un oiseau le 9 juin, puis il fût revu dans les semaines suivantes par d'autres observateurs (M. Darveau et A. Desrochers). L'habitat est décrit comme une sapinière à épinette noire humide et en bordure d'une petite rivière à 850 mètres d'altitude. D. Campeau en note 3 le 14 juin dans un environnement semblable, le parc des Grands Jardins. Soulignons que ces nicheurs appartiennent probablement à la sous-espèce *bicknelli*.

Grive à dos olive - *Catharus ustulatus*
N=49 (31,18)

Grive solitaire - *Catharus guttatus*
N=62 (34,28)

Grive des bois - *Hylocichla mustelina*
N=17 (11,6)
Il doit bien y en avoir ailleurs qu'au cap Tourmente, d'où viennent 70% des observations.

Merle d'Amérique - *Turdus migratorius*
N=178 (99,79)
Un autre albinos est venu se pointer devant les jumelles de Frère G. Harvey. Le merle portait du blanc sur le dos et sur le croupion.

Moqueur chat - *Dumetella carolinencis*
N=55 (32,23)

Moqueur polyglotte - *Mimus polyglottos*
N=8 (4,4)

Moqueur roux - *Toxostoma rufum*
N=11 (9,2)

Pipit d'Amérique - *Anthus rubescens*
N=1 (1,0)
Les mentions estivales se font rares mais signalons que les 11 individus trouvés par J. Landry à Cap-Saint-Ignace ne sont que de passage.

Jaseur boréal - *Bombycilla garrubus*
N=1 (1,0)
Même commentaire que pour le pipit. Il s'agissait ici de deux individus bien observés (bonne description: entre autres, le jaune sur les ailes présent) à Saint-Joseph de Beauce par M-A. Rubénovitch.

Jaseur des cèdres - *Bombycilla cedrorum*
N=132 (71,61)

Étourneau sansonnet - *Strunus vulgaris*
N=123 (66,57)

Viréo à tête bleue - *Vireo solitarius*
N=23 (14,9)
En parcourant le territoire de la Forêt Montmorency, F. Bédard compte 15 viréos le 7 juillet.

Viréo mélodieux - *Vireo gilvus*
N=27 (19,8)

Viréo Philadelphie - *Vireo philadelphicus*
N=25 (16,9)

Viréo aux yeux rouges - *Vireo olivaceus*
N=95 (53,42)
Un viréo qui n'avait pas froid à ses yeux rouges est celui qui houspillait une Petite Buse à St-Onésime le 14 juillet (C. Auchu).



Les parulines

Le grand total de 24 espèces de parulines démontre bien une présence marquée de la part de cette famille d'oiseaux et une fébrile activité de la part de nos contributeurs. Le nombre de mentions par espèces est toutefois normal si on le compare à celui très élevé de l'an dernier. Des nombres importants pour plusieurs espèces ont été relevés par les contributeurs, notamment dans la réserve des Laurentides où des inventaires d'oiseaux ont eu lieu l'été dernier.

Espèce	N.mentions	nb.imp.	Localité	Date	Observateurs
P. masquée	N=110 (59,51)	Plusieurs mentions de 20 individus et plus.			
P. jaune	N=77 (53,24)	Plusieurs mentions de 20 individus et plus.			
P. flamboyante	N=66 (45,21)	20	cap Tourmente	3 juillet	P. Otis, COQ
P. à tête cendrée	N=56 (42,14)	15	Forêt Montmorency	7 juillet	F. Bédard
P. à flancs marrons	N=50 (38,12)	30	cap Tourmente	12 juin	M. Rubénovitch
P. à croupion jaune	N=49 (32,17)	Plusieurs mentions de 15 individus et plus.			
P. couronnée	N=49 (39,10)	4	Saint-Aubert	24 juillet	G. Bouchard
P. à joues grises	N=38 (22,16)	12	Île aux Coudres	20 juin	C. Marcotte, J-F. Rousseau
		12	Forêt Montmorency	26 juin	G. Dubé, A. Rasmussen
P. triste	N=37 (29,8)	10	cap Tourmente	4 juillet	L. Labeaume, R. Gingras
P. verte à gorge noire	N=35 (23,12)	Plusieurs mention de 15 individus et plus.			
P. noir et blanc	N=35 (21,14)	11	cap Tourmnente	3 juillet	P. Otis, COQ
P. à gorge orangée	N=27 (16,11)	14	cap Tourmente	3 juillet	P. Otis, COQ
P. bleue à gorge noire	N=25 (16,9)	6	Duchesnay	5 juin	P. Filiatrault
P. obscure	N=23 (9,14)	3	La Pocatière	22 juillet	C. Auchu
P. rayée	N=20 (17,3)	Plusieurs mentions de 10 individus et plus. Toutes proviennent soit du Parc des Laurentides, la Forêt Montmorency et des Grands Jardins.			
P. du Canada	N=19 (13,6)	3	BPA de Sainte-Foy	3 juin	G. Dubé
P. à calotte noire	N=15 (14,1)	15	Forêt Montmorency	9 juin	A. Desrochers
P. à poitrine baie	N=12 (8,4)	15	Forêt Montmorency	7 juillet	F. Bédard
P. des ruisseaux	N=12 (11,1)	3	Parc des Laurentides	26 juin	D. Campeau
P. à collier	N=9 (6,3)	3	Deschaillons	25 juillet	S. Houle
P. à couronne rousse*	N=8 (5,3)	10	Pintendre	13 juillet	C. Marcotte, J-F. Rousseau
P. tigrée*	N=5 (3,2)	2	Rivière-Ouelle	24 juillet	C.Auchu
P. des pins*	N=3 (1,2)	1	Portneuf	11 juin	C. Marcotte
P. verdâtre*	N=1 (1,0)	1	Forêt Montmorency	9 juin	A. Derochers

***Paruline tigrée** - *Dendroica tigrina*
N=5 (3,2)
Les mentions proviennent de la partie nord de notre région. Une première est faite à La Pocatière le 3 juin par C.Auchu. Ensuite, P. Bouliane et le COQ observent un oiseau à la Forêt Montmorency le 15 juin. C. Auchu récidive à Rivière-Ouelle le 24 juillet avec deux individus. Finalement, G. Bouchard observe un autre oiseau à la même date.

***Paruline des pins** - *Dendroica pinus*
N=3 (1,2)
Cette paruline rare chez-nous en été ne fut observée qu'à deux endroits. D'abord, C. Marcotte découvre un individu à Portneuf le 11 juin. Les autres mentions furent faites au cap Tourmente: un individu le 2 juillet par R. et G. Lepage, puis le 4 juillet par L. Labeaume et R. Gingras.

***Paruline verdâtre** - *Dendroica celata*
N=1 (1,0)
A. Desrochers a la chance (inouïe!) d'observer un individu le 9 juin à la Forêt Montmorency. Sûrement un migrateur tardif car l'espèce n'a pas été mentionnée dans la région, en été, depuis 1984.

***Paruline à couronne rousse** - *dendroica palmarum*
N=8 (5,3)
Cette autre espèce rare en saison de nidification est observée habituellement une ou deux fois par été. Elle obtient cette année un record à vie de mentions avec 8. Observée à la BPA de Sainte-Foy, à la réserve des Laurentides, à Pintendre, à Île aux Coudres et à Rivière-Ouelle.

Tangara écarlate - *Piranga olivacea*
N=17 (10,7)
Cet éclatant passereau fut observé à Leclercville, Duchesnay, Château-Richer et cap Tourmente. Un maximum de 5 individus est noté à cap Tourmente le 3 juillet lors du recensement des oiseaux nicheurs.

Cardinal à poitrine rose - *Pheucticus ludovicianus*
N=41 (31,10)

Passerin indigo - *Passerina cyanea*
N=19 (12,7)
Château-Richer, cap Tourmente et La Pocatière se partagent l'ensemble des mentions. Quel joli petit oiseau! Le 3 juillet, on dénombre jusqu'à 9 individus au cap Tourmente lors du recensement des oiseaux nicheurs.

Tohi à flancs roux - *Pipilo erythrophthalmus*
N=2 (2,0)
Voilà une des belles trouvailles de l'été! A. Desrochers note un premier oiseau à la Grande Plée bleue de Pintendre le 12 juin. D. Campeau reçoit la visite d'un beau mâle chantant à Beauport le 21 juin.

Bruant familier - *Spizella passerina*
N=93 (52,41)

Bruant des champs - *Spizella pusilla*
N=2 (0,2)
On aurait découvert un nouveau site pour observer cette espèce rare dans notre région. C'est à Cap Saint-Ignace que J. Landry note deux individus le 4 , le 5 et le 18 juillet. Malheureusement, aucune caractéristique n'a été notée sur les feuillets. De plus, il aurait valu la peine de partager cette observation en laissant un message sur la ligne rouge du COQ.

Bruant vespéral - *Pooecetes gramineus*
N=15 (11,4)

Bruant des prés - *Passerculus sandwichensis*
N=87 (45,42)

Bruant de Le Conte - *Ammodramus lecontii*
N=1 (1,0)
Absent du cap Tourmente pour la première fois depuis 1990, on le note une seule fois cet été alors que P. Bannon et M.Robert notent un oiseau le 8 juin à l'Ile-aux-Oies.

Bruant à queue aiguë - *Ammodramus caudacutus*
N=18 (6,12)
Observé dans les prés humides et salés de cap Tourmente, à Île-aux-Oies, à La Pocatière et Rivière-Ouelle.

Bruant fauve - *Passerella iliaca*
N=13 (10,3)
Toutes les mentions ont été faites dans la réserve des Laurentides et à la Forêt Montmorency. F. Gagnon et L. Imbeau y compte jusqu'à 15 individus le 21 juin.

Bruant chanteur - *Melospiza melodia*
N=150 (76,74)

Bruant de Lincoln - *Melospiza lincolnii*
N=36 (25,11)
Des inventaires d'oiseaux dans la réserve des Laurentides et à la Grande Plée bleue ont contribué à hausser le total de mentions pour cette espèce, pas des plus abondantes. F. Bédard décompte 20 individus le 7 juillet à la Forêt Montmorency. J.F. Rousseau et C. Marcotte comptent 15 individus à la Grande Plée bleue de Pintendre le 13 juillet.

Bruant des marais - *Melospiza georgiana*
N=40 (18,22)

Bruant à gorge blanche - *Zonotrichia albicollis*
N=122 (71,51)

Bruant à couronne blanche - *Zonotrichia leucophrys*
N=1 (0,1)
La seule mention pour l'été provient de Saint-Jacques-de-Leeds le 1er juillet par S. Houle.

Junco ardoisé - *Junco hyemalis*
N=39 (23,16)

Goglu - *Dolichonyx oryzivorus*
N=86 (54,32)

Carouge à épaulettes - *Agelaius phoeniceus*
N=147 (79,68)

Sturnelle des prés - *Sturnella magna*
N=23
C. Auchu rapporte plusieurs des 23 mentions. il y note jusqu'à 6 individus à La Pocatière le 23 juillet.

Sturnelle de l'Ouest - *Sturnella neglecta*
N=1 (1,0)
Une première mention pour cette espèce dans notre région depuis 1976. Il s'agit donc de la 10 ème mention. R. Lepage et G. Lepage ont la main heureuse ou plutôt l'oeil averti. Le 24 juin à Saint-Antoine-de-Tilly, parmi d'autres sturnelles, ils observent un individu de l'espèce de l'ouest et entendent bien le cri caractéristique de ce visiteur.

Quiscale rouilleux - *Euphagus carolinus*
N=7 (6,1)
Toutes les mentions ont été faites dans la réserve des Laurentides et à la Forêt Montmorency, où l'espèce niche d'ailleurs.

Quiscale bronzé - *Quiscalus quiscula*
N=144 (83,61)

Vacher à tête brune - *Molothrus ater*
N=71 (44,27)

Oriole du Nord - *Icterus galbula*
N=25 (19,6)

Durbec des pins - *Pinicola enucleator*
N=4 (2,2)
On observe cet hivernant pour un deuxième été consécutif dans la réserve des Laurentides, plus particulièrement à la Forêt Montmorency.

Roselin pourpré - *Carpodacus purpureus*
N=91 (53,38)

Roselin familier - *Carpodacus mexicanus*
N=14 (5,9)
L'espèce est observée à Duberger, Saint-Jacques-de-Leeds, Lévis et La Pocatière. C. Auchu trouve un couple nicheur en plein centre-ville, il note trois individus le 12 juin.

Bec-croisé rouge - *Loxia curvirostra*
N=3 (1,2)
Forêt Montmorency, Cap Saint-Ignace et La Pocatière ont été les hôtes de ce superbe fringillidé, Il est mentionné pour un troisième été consécutif.

Bec-croisé à ailes blanches - *Loxia leucoptera*
N=16 (11,5)
Plusieurs mentions proviennent de la réserve des Laurentides. L. Imbeau et F. Gagnon signalent un groupe de 9 individus le premier juin à cet endroit. Quelques mentions font état d'adultes accompagnés de jeunes.

Sizerin flammé - *Carduelis flammea*
N=1 (1,0)
L. Moisan a la surprise d'observer un individu de cette espèce à Sainte-Agathe-de-Lotbinière le 25 juin. C'est la troisième mention estivale pour cet hivernant dans notre région. Les deux premières remontent à 1989 et 1956.

Chardonneret jaune - *Carduelis tristis*
N=144 (76,68)

Gros-bec errant - *Coccothraustes vespertinus*
N=61 (42,19)
Bonne présence pour cette espèce dans notre région cet été. J. Landry trouve un individu albinos à Cap Saint-Ignace le 4 juillet. Il ne note aucune pigmentation.

Moineau domestique - *Passer domesticus*
N=61 (32,29)

OBSERVATEURS DE L'ÉTÉ 1993

Nom	N.Feuil.	côte d'activité
Auchu, Claude	39	304,5
Bannon, Pierre	1	13,7
Bédard, Frédéric	4	51,7
Bédard, Michelle	1	0,6
Bouchard, Adalbert	2	1,8
Bouchard, Eddy	1	0,9
Bouchard, Gilbert	1	10,7
Bouffard, Johanne	11	19,9
Boulianne, Paul	1	8,9
Campeau, Daniel	6	34,7
Cayer, Alain	2	2,7
Cayouette, Jacques	1	2,1
Cayouette, Raymond	13	26,1
COQ	4	36,8
Deschênes, Claude	1	7,0
Desmeules, Johan	1	6,7
Desrochers, André	8	34,2
Dion, François	2	4,2
Dion, Roger	2	4,2
Durocher, Henry	1	3,6
Filiatrault,Patrick	4	18,2
Gagnon, François	9	47,1
Gingras, Robin	3	28,0
Guérin, Jocelyn	3	23,7
Hamel, Yvon	3	9,0
Hanson, Per	1	16,7
Harvey, Frère Gérard	19	153,8
Houle, Sylvain	4	19,1
Imbeau, Louis	9	47,1
Isabelle, Guy	1	2,9
Labeaume, Louison	3	23,8
Labrie, Mario	3	8,4
Lachance, Jacques	8	47,7
Laflamme, André	3	5,7
Landry, Jérome	12	59,1
Landry, Jocelyn	1	4,4
Lansac, Guillaume	1	5,1
Laporte, Jean	1	10,0
Lemelin, Guy	2	13,7
Lemieux, Guy	1	12,5
Lepage, Gaétane	3	23,4
Lepage, Ronald	9	52,1
Marcotte, Christian	12	69,7
Marier, Louise	3	9,3
Mercier, André	8	14,5
Messely, Louis	6	39,4
Moisan, Léo	6	6,0
Morisette, Gaétan	1	1,0
Otis, Pierre	1	20,1
Paquet, Bernard	5	22,6
Picard, Danielle	1	4,1
Picard, Jean-Guy	8	19,6
Piché, Johanne	3	6,1
Pitre, N.	2	8,4
Pitre, Y.	2	8,4
Poitras, Michel	10	17,4
Provencher, Lucie	1	2,9
Rail, Jean-François	1	21,2
Rasmussen, Arne	3	18,4
Robert, Michel	1	13,7
Rodrigue, Marceline	1	1,4
Rodrigue, Paulin	2	2,5
Rousseau, Jean-François	7	53,5
Rubénovitch, M.-A.	4	26,7
Simard, Roger	5	20,0
Tremblay, Nicolas	5	19,3
Vachon, Jeannot	2	1,9
Vachon, Marco	1	1,0
Veilleux,Johanne	1	0,9
Villeneuve, Jasmin	2	7,1

Nombre d'observateurs: 75

Cote moyenne d'activité: 22,57

La cote d'activité se calcule ainsi:

(NF X 0,5) + (NM X 0,1) + (NMS X 0,3)
où
NF = Nombre de feuillets
NM = Nombre de mentions
NMS = Nombre de mentions sélectionnées

Au plaisir de vous rencontrer sur le terrain.

Claude Auchu
Frédéric Bédard
Louis Messely
Pierre Otis

LIGNE ROUGE
660-9089

Cette ligne, à la disposition des membres du COQ, à deux but principaux:

1 - Nous informer sur les raretés de la région.
2 - Annoncer les activités à venir du club.

Si vous notez la présence d'oiseaux rares, entrez en contacte avec la "ligne rouge". Laissez-y votre message ainsi que **votre nom et numéro de téléphone.**

Merci pour votre collaboration.
Alain Cayer

AUTOMNE 1993

INTRODUCTION

L'automne est souvent la saison qui nous réserve le plus de surprises. Le passage migratoire s'étend alors sur une période plus longue qu'au printemps, les jeunes nés durant l'été errent souvent à des endroits inusités et les conditions météorologiques très variables nous font souvent connaître les quatre saisons en une même semaine. De ce côté, l'automne '93 ne fit pas exception avec des mois d'août et septembre moyens mais avec des températures fraîches et venteuses en octobre et novembre. Ce dernier mois, à la fois plus froid, plus pluvieux et plus neigeux que la normale, nous plongea vite dans l'hiver.

Les raretés trouvées furent si nombreuses que l'on doit faire un tri pour ne vous dévoiler que les plus passionnantes: Grande Aigrette, Barge marbrée, Mouette de Sabine, Pic à ventre roux, Troglodyte de Caroline, Traquet motteux, Paruline polyglotte,etc... De plus, les rapaces se bousculaient au cap Tourmente et, malgré la fraîcheur de la deuxième moitié de la saison, un nombre surprenant de petits passereaux insectivores sont partis tardivement. Finalement, l'exode des amateurs de graines de conifères annonçait déjà un hiver tranquille.

Je vous laisse savourer les pages qui suivent, résultat des efforts soutenus des gens partageant tous la même passion.

Claude Auchu

N.B. Dans ce résumé des observations ornithologiques pour l'automne '93, nous avons omit de mettre le nom latin des espèces. Cela dans le but d'alléger la présentation et aussi de gagner un peu d'espace. Si vous avez des commentaires sur cette procédure, n'hésitez pas à nous les communiquer.

Pierre Otis

STATISTIQUES SUR LES FEUILLETS

	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Total
Nombre de feuillets	117	169	206	144	636
Nombre de mentions	3077	4332	4739	1903	14051
Moyenne mentions/feuillet	26,3	25,6	23,0	13,2	22,1

Nombre d'espèces observées: 259

Huart à gorge rousse = 30 (3,6,12,9)
Deux individus ont osé s'aventurer en eau douce: l'un à Lévis le 5 novembre (G. Lemelin) et l'autre à St-Nicolas le 7 novembre (L. Messely, A. Gagnon). De Rivière-Ouelle, C. Auchu signale une migration massive de 80 individus se dirigeant vers l'est (à l'inverse du printemps).

Huart à collier = 48 (15,11,13,9)

Grèbe à bec bigarré = 60 (18,28,14,0)

Grèbe cornu = 11 (0,0,10,1)
Une mention isolée et tardive est provenue de l'intérieur des terres: Lac-Etchemin le 24 novembre (M. Labrie).

Grèbe jougris = 41 (4,10,24,3)
Un autre très bon automne: le 3e de suite.

Pétrel océanite = 1 (0,1,0,0)
Ce petit pélagique n'est pas vu à chaque année chez nous. Les auteurs écrivent: "Alternance de battements d'ailes et vol glissé, en décrivant des courbes. Ailes pointues, mais non coudées." (A. Côté et J. Lachance, Maizerets, 26 septembre). Ces critères sont souvent suffisants pour distinguer le P. océanite du P. cul-blanc.

Pétrel cul-blanc = 1 (0,0,1,0)
L. Messely et J. Goulet croient d'abord voir un "engoulevent à croupion blanc" voler au-dessus du fleuve à St-Romuald (le 15 octobre), mais ils reconnaissent vite un Pétrel cul-blanc. Étant donnée la distance d'observation (300-400 mètres), c'est le vol qui a déterminé l'identification de l'espèce (vol erratique de chauve-souris).

Fou de Bassan = 6 (0,0,5,1)
Plusieurs immatures s'aventurent souvent loin en amont tard en automne, cette année jusqu'à Maizerets. Un individu a même survolé le cap Tourmente le 16 octobre (R. Lepage, F. Hamel). Sept fous sont vus le 10 octobre par les joyeux ornithologues du COQ à l'île aux Basques.

Cormoran à aigrettes = 132 (42,54,34,2)

Butor d'Amérique = 41 (16,17,8,0)

Grand Héron = 254 (73,79,77,25)

Grande Aigrette = 3 (3,0,0,0)
En bas de la côte du Bateau à Sainte-Croix, au moins 2 Aigrettes étaient présentes aux yeux de L. Moisan, R. Gingras et L. Duquet le 29 août. C. Tremblay de St-Benjamin fait part d'une autre observation la même journée. Claude a vu son oiseau de si près qu'il a remarqué la tache verte pâle au devant de l'oeil.

Aigrette bleue = 1 (0,1,0,0)
Attention ornithologues! Une aigrette de couleur blanche n'enlève pas la possibilité d'une Aigrette bleue! L'immature observé par F. et R. Dion à St-Romuald le 27 septembre est un bon exemple. Les observateurs ont confirmé l'identification par les critères suivants: "bec bicolore, pâle à la base et noir au bout. Pattes jaunes-verdâtre" (F. Dion).

Héron vert = 12 (8,4,0,0)

Bihoreau à couronne noire = 60 (31,32,6,1)
Les observations en novembre sont rares: la présence d'un immature à Beauport le 8 novembre est donc à souligner.

Oie rieuse = 1 (0,0,1,0)
L'oiseau n'a pas été vu au cap Tourmente, mais sur la rive opposée du fleuve, à Montmagny, où les oies sont tout aussi présentes. S. Marois a trouvé cet oiseau durant le temps fort des oies, le 17 octobre.

Oie des neiges = 124 = 7,17,74,26)
Parmi le groupe d'oies au cap Tourmente, J.-F. Ouellet et C. DeLeon notent une petite oie sombre (gris-bleu) le 2 octobre. Aucune identification n'a pu se faire: il s'agissait peut-être d'une immature Oie de Ross de la phase bleue.

Oie de Ross = 2 (0,1,1,0)
Il s'agit du 5e automne d'affilée où elle est décelée. C. Auchu peut comparer la taille de cette espèce avec la précédente en observant les deux côte-à-côte en vol à Rivière-Ouelle le 21 septembre. J.-F. Ouellet et C. DeLeon trouvent 3 oiseaux au cap Tourmente le 11 octobre.

Bernache cravant = 2 (0,0,2,0)
L'espèce n'emprunte pas le même corridor migratoire à l'automne qu'au printemps, de sorte que très peu sont vues en cette saison. Le 25 octobre, C. Auchu voit d'ailleurs ses premières de l'automne à Rivière-Ouelle en 18 ans d'observation. Six jours auparavant, R. Laberge voyait 50 individus à Rivière-Malbaie.

Bernache du Canada = 110 (16,31,57,6)
Une "minima" a séjourné au cap Tourmente du 1er au 10 octobre (P. Otis *et al.*). Les "petites" bernaches ont l'habitude de se tenir plus souvent en compagnie d'Oies des neiges que les "grandes" Bernaches du Canada.

Anatidés

L'automne 1993 a fourni l'observation de 25 espèces, ce qui est légèrement inférieur à la moyenne. Les seules raretés qui sont apparues furent le Morillon à dos blanc et le Canard siffleur d'Europe. D'après les résultats du recensement de Noël, on sait que plusieurs canards se sont attardés plus tard qu'au 30 novembre; les dates de départ ne sont donc pas toutes significatives. Deux canards se sont montrés plus abondants qu'à l'habitude: le Bec-scie couronné et le Morillon à collier.

ABONDANCE DE CANARDS

Espèce	N (A,S,O,N)	Dernière mention		
	jj-mm	Lieu	Observateurs	
Canard noir	291 (61,86,93,51)	28 nov.	St-Romuald	R. Gingras
Canard colvert	205 (40,61,73,31)	28 nov.	St-Romuald	R. Gingras
Sarcelle à ailes vertes*	153 (30,51,61,11)	13 nov.	Ste-Croix	A. Rasmussen, J. Laporte
Garrot à oeil d'or	122 (20,25,42,35)	28 nov.	St-Romuald	R. Gingras
Canard pilet*	78 (28,22,21,7)	21 nov.	Cap-à-l'Aigle	A. Boucher et al.
Morillon à collier	62 (7,22,32,7)	7 nov.	Pointe Platon	L. Messely et al.
Bec-scie couronné*	59 (15,8,27,9)	28 nov.	Beauport	R. Gingras
Eider à duvet	59 (15,14,20,10)	30 nov.	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Petit Morillon	52 (2,10,31,9)	27 nov.	Beaumont	C. Nadeau, G. Lemelin
Macreuse à ailes blanches	50 (2,6,26,16)	27 nov.	Beaumont	C. Nadeau, G. Lemelin
Grands et petits Morillons	43(3,9,21,10)	19 nov.	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Macreuse à front blanc	42 (4,11,20,7)	27 nov.	Beaumont	C. Nadeau, G. Lemelin
Sarcelle à ailes bleues	42 (10,26,6,0)	16 oct.	Cap Tourmente	R. Lepage, F. Hamel
Canard chipeau*	40 (7,19,14,0)	30 oct.	Cap Tourmente	A. Côté D. Campeau et al.
Canard souchet	37 (19,11,6,1)	2 nov.	La Pocatière	C. Auchu
Canard siffleur d'Amérique	35 (7,10,13,5)	7 nov.	3 sites	L. Messely, G. Dubé et al.
Bec-scie à p. rousse	31 (1,2,20,8)	23 nov.	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Grand Morillon	30 (0,4,21,5)	20 nov.	Maizerets	F. Bédard
Canard kakawi*	29 (0,0,13,16)	6 oct.	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Petit Garrot	27 (0,2,21,4)	13 nov.	Ste-Croix	A. Rasmussen, J. Laporte
Grand Bec-scie	25 (3,2,10,10)	27 nov.	Beaumont	R. Gingras
Macreuse à bec jaune	23 (0,0,18,5)	27 nov.	Beaumont	C. Nadeau, G. Lemelin
Canard branchu*	21 (5,13,3,0)	15 nov.	Cap Tourmente	J. Guérin
Garrot de Barrow*	3 (0,0,1,2)	27 nov.	Beaumont	C. Nadeau, G. Lemelin
Hybride colvert-noir	2 (0,0,0,2)	16 nov.	La Pocatière	C. Auchu
Morillon à dos blanc*	2 (0,0,0,2)	18 nov.	Beauport	L. Labeaume

*** Canard branchu**
Treize à St-Pamphile le 3 août (G. Bouchard) et 15 au cap Tourmente le 29 août (C. Simard, A. Desrochers).

*** Sarcelle à ailes vertes**
Quatre mentions du cap Tourmente font état de plus de 1000 individus en une journée (du 17 septembre au 8 octobre).

*** Canard pilet**
Sur les battures de Montmagny, ce barboteur est une manne: 800 pilets sont comptés le 19 septembre par R. Lavoie, Jo. et Jé. Landry.

*** Canard chipeau**
Au cap Tourmente, où l'espèce niche maintenant, R. et C. Lepage comptent 20 chipeaux.

*** Canard siffleur d'Europe**
Les mentions d'automne sont rares dû au fait que le plumage du mâle se fait moins éclatant.

*** Morillon à dos blanc**
Deux mentions se rapportent probablement au même oiseau vu depuis Beauport et Maizerets (R. Gingras et L. Labeaume).

*** Eider à duvet**
Les observations à l'intérieur des terres sont toujours dignes de mention: 10 eiders étaient à Notre-Dame-des-Pins le 8 octobre (L. Légaré).

*** Canard kakawi**
Le 31 octobre, une invasion mystère a été rapportée par trois groupes d'ornithologues très en amont du fleuve: 35 à Neuville (M. Darveau et C. Brodeur), 50 à St-Nicolas (L. Messely et J. Goulet) et 150 à Cap-Rouge (A. Desrochers et L. Rochefort).

*** Garrot de Barrow**
L'île aux Basques (COQ), Neuville (M. Darveau et C. Brodeur) et Beaumont (C. Nadeau et G. Lemelin) sont les sites d'observation.

*** Bec-scie couronné**
43! Pas plus, pas moins! Telle était la quantité de Becs-scies couronnés qui "peuplaient" le lac St-Augustin le 24 octobre (F. et J.-F. Bédard, L. Messely).

Urubu à tête rouge = 30 (4,13,13,0)
Le nombre de mentions est gonflé artificiellement par quelques individus (jusqu'à 4) qui ont survolé le cap Tourmente jusqu'au 16 octobre (date record de départ dans la région). Fr. G. Harvey obtient une part de mentions en provenance de Château-Richer. On l'a aussi vu à Thetford Mines, St-Augustin, Rivière-Ouelle et St-François-de-Montmagny.

Balbuzard = 51 (16,17,18,0)

Pygargue à tête blanche = 36 (6,2,15,13)
On le voit en août à Cap St-Ignace (Jé. Landry), Beaumont (F. Gérardin *et. al.*) et Château-Richer (G. Harvey). 60% des mentions viennent du cap Tourmente et concernent souvent les mêmes individus (jusqu'à 5).
Busard Saint-Martin = 132 (32,51,42,7)
Le départ de l'espèce correspond avec le plus grand nombre: 15 busards au cap Tourmente le 11 novembre (Jé. et Jo. Landry).

Épervier brun = 93 (23,41,26,3)
Le maximum? 40 le 19 sept. au cap Tourmente (M. Darveau et C. Brodeur).

Épervier de Cooper = 10 (3,4,3,0)
Grosse récolte: oiseaux à St-Augustin (F. Gérardin), Château-Richer (G. Harvey), cap Tourmente et Harlaka (G. Lemelin). Porter attention: la taille n'est pas le seul critère!

Autour des palombes = 38 (4,8,19,7)
Un nouveau record de mentions, depuis 1991. L. Labeaume et D. Campeau en notent 8 au cap Tourmente le 7 novembre.

Buse à épaulettes = 10 (2,6,1,1)
C. Marcotte est encore celui qui surprend une de ces buses tardives, soit le 22 novembre à Portneuf-Station. Elle se voyait au même endroit le 13 décembre, puis le 1er janvier 1994 par le même observateur.

Petite Buse = 17 (10,5,2,0)

Buse à queue rousse = 120 (10,30,61,19)

Buse pattue = 59 (4,2,23,30)
16 le 18 octobre à Baie-Ste-Catherine, et 15 le 11 novembre au cap Tourmente.

Aigle royal = 9 (0,1,4,4)
Automne mémorable pour l'Aigle en 1994: 7 mentions au cap Tourmente (jusqu'à 4 individus le 7 nov., R. Gingras et L. Duquet) échelonnées entre le 20 sept. et le 12 nov. (J. Roberge, A. Côté, J. Lachance, L. Messely, D. Campeau, L. Labeaume et R. Lepage); et ailleurs à Lac-Beauport (J. Labrecque et P. Lane) et St-Augustin (F. Gérardin et M. Dionne).

Crécerelle d'Amérique = 113 (38,53,20,2)

Faucon émerillon = 58 (11,26,19,2)

Faucon pèlerin = 41 (6,12,21,2)

Faucon gerfaut = 2 (0,0,1,1)
Outre celui vu à l'île aux Basques par le groupe du COQ, le seul gerfaut noté sur le territoire le fût le 15 novembre à Ste-Thérèse-de-Lisieux (L. Labeaume et J. Desmeules).

Faisan de chasse = Une femelle est vue au cap Tourmente le 1er octobre (G. Harvey). Échappée de captivité.

Tétras du Canada = 10 (3,4,2,1)
Couples ou familles tous notés dans les Laurentides (Grands-Jardins, Forêt Montmorency, Lac Pikauba, Parc Riv. J.-C.). Sauf à Ste-Perpétue (L'Islet; M. Caron fides L. Messely).

Gélinotte huppée = 77 (8,24,28,17)

Râle de Virginie = 2 (1,1,0,0)
Le record du COQ est repoussé de 5 jours en 1993, alors que J. Guérin décrit un immature observé au cap Tourmente le 24 septembre.

Râle de Caroline = 2 (1,1,0,0)

Poule-d'eau = 17 (3,11,3,0)
Encore vue qu'au cap Tourmente et à Montmagny. Elle quitte ce marais le 24 octobre (Jé. Landry).

Foulque d'Amérique = 15 (0,2,11,2)
À noter une mention à St-Vallier (J. Lachance) le 18 septembre.

·HENRI· LECLERC CAMÉRA
ÉQUIPEMENT PHOTOGRAPHIQUE
"1927" "1992"
65 ans
d'expérience à votre service
4151 Boul. Ste-Anne. C.P. 5036
Beauport G1E 6B3
661-6983
Fax: 661-9602
2060 Pere Lelièvre
(Place Baillargeon)
Duberger G1P 2W9
527-8967

JUMELLES – LUNETTES DE REPÉRAGE
CAMÉRA 35mm – CAMÉRA VIDÉO
TÉLÉOBJECTIF

MATÉRIEL NEUF & USAGÉ

NOUS SOMMES DISTRIBUTEUR DE PLUS DE 200 MARQUES DE COMMERCE.

BIENVENUE À TOUS

LE GROUPE DES LIMICOLES

De façon générale, les limicoles fréquentant les rivages rocheux ont été plus surveillés en 1993 (Pluviers argenté et doré, chevaliers, Tournepierre, Bécasseaux variable et de Baird). Nos visites à St-Vallier en sont certes une cause. Quelques nombres intéressants ont été enregistrés: 6 Bécasseaux de Baird (J. Lachance, St-Vallier), 11 Barges hudsoniennes (C. Auchu, La Pocatière), 12 Maubèches des champs (G. Lemelin, Lévis), 17 Bécasseaux violets (C. Auchu, Rivière-Ouelle), 150 Petits Chevaliers (J. Lachance, Montmagny), 175 Pluviers dorés d'Amérique (C. Auchu, Rivière-Ouelle), 200 Tournepierres à collier (F. et R. Dion, île aux Coudres), 250 Pluviers semipalmés (N. David *et al.*, Rivière-Ouelle), et 2000 Bécasseaux semipalmés (J. Lachance, St-Vallier).

OBSERVATION DES LIMICOLES PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE D'APPARITION

ESPECE	N (M, A, M)	Arrivée	Sites	Observateur (s)
Pluvier kildir	97 (54,27,16,0)	19 octobre	St-David	M. Poitras, J. Bouffard
Pluvier argenté	97 (17,26,43,11)	19 novembre	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Grand Chevalier	96 (34,23,33,6)	10 novembre	La Pocatière	C. Auchu
Chevalier branlequeue	85 (44,32,8,1)	21 novembre	Cap-à-l'Aigle	A. Boucher et al.
Pluvier semipalmé	81 (34,25,10,0)	30 octobre	Maizerets	R. Gingras, D. Campeau
Bécasseau semipalmé	69 (34,25,10,0)	30 octobre	Maizerets	R. Gingras, D. Campeau
Petit Chevalier	59 (35,20,4,0)	10 octobre	Baie-Ste-Catherine	Y. Rochepault
Bécasseau sanderling	59 (10,11,25,13)	20 novembre	Maizerets	G. Dubé, J.G. Picard
Bécasseau variable	55 (0,14,33,8)	12 novembre	Maizerets	J. Lachance
Bécassine des marais	53 (18,12,22,1)	Vue en hiver à Beauport		
Bécasseau à cr. blanc	49 (11,6,22,10)	14 novembre	Maizerets	R. Gingras
Bécasseau minuscule	48 (33,14,1,0)	3 octobre	St-Vallier	L. Messely, J.F. Bédard
Bécasseau à p. cendrée	42 (10,11,20,1)	7 novembre	St-Vallier	J. Lachance
Pluvier doré d'Amérique*	38 (4,16,16,22)	7 novembre	St-Vallier	J. Lachance
Tournepierre à collier	37 (18,5,14,0)	17 octobre	Maizerets	R. Gingras, D. Campeau
Bécasseau de Baird*	18 (7,10,1,0)	2 octobre	St-Vallier	L. Labeaume
Chevalier solitaire	18 (12,6,0,0)	23 septembre	Maizerets	D. Campeau
Barge hudsonienne*	15 (1,0,14,0)	26 octobre	La Pocatière	C. Auchu
Bécasseau violet*	11 (0,0,3,8)	30 novembre	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Bécasseau roux	10 (8,1,1,0)	15 octobre	St-Augustin	F. Gérardin
Courlis corlieu*	9 (4,3,2,0)	10 octobrelle	Île aux Basques	COQ
Bécasseau maubèche	6 (3,2,1,0)	10 octobre	St-Vallier	J. Lachance
Bécasseau roussâtre*	5 (3,2,0,0)	11 septembre	St-Augustin	F. Gérardin
Bécasse d'Amérique	4 (1,1,2,0)	15 octobre	Cap-St-Ignace	Jo. Landry
Bécasseau à échasses*	3 (3,0,0,0)	22 août	Montmagny	J. Lachance
Phalarope roux*	3 (0,0,3,0)	16 octobre	St-Vallier	J. Lachance
Maubèche des champs*	2 (2,0,0,0)	5 août	Cap-St-Ignace	Jé. Landry
Phalarope hyperboréen	2 (1,1,0,0)	6 septembre	Lauzon	Y. Maheu, C. Therrien
Phalarope de Wilson	1 (1,0,0,0)	4 août	St-Vallier	J. Lachance
Barge marbrée*	1 (0,1,0,0)	6 septembre	St-Vallier	L. Marier et al.

* **Maubèche des champs**: G. Lemelin voit ses 12 Maubèches à haute altitude au-dessus de la Grande Plée bleue.

* **Courlis corlieu**: Toujours un à la fois, et ce à l'île aux Coudres, Saint-Antoine-de-Tilly (G. Lansac), Saint-Vallier, La Pocatière, Rivière-Ouelle, et l'île aux Basques (COQ).

* **Barge hudsonienne**: Le 29 août à l'île aux Coudres (F. et R. Dion), puis du 3 au 26 octobre à Rivière-Ouelle, Montmagny (S. Marois la trouve morte le 17), Maizerets (7 le 16 par G. Lemelin et al.), La Pocatière, Saint-Augustin (F. Gérardin) et Saint-Vallier.

* **Barge marbrée**: Le 6 septembre à Saint-Vallier, en plus d'un courlis, L. Marier, J. Montreuil et G. Fréchette observent un "Gros limicole brun roussâtre avec un long bec légèrement courbé vers le haut. Base du bec orangé et bout noir. (...) dessous des ailes d'une belle couleur chamois orangé." Il s'agit de la treizième mention sur le territoire du COQ, et la première en septembre.

* **Bécasseau de Baird**: Automne exceptionnel pour ce *calidris* aux moeurs solitaires. Trouvé à La Pocatière, Saint-Vallier (12 mentions), l'île aux Coudres et Maizerets.

* **Bécasseau violet**: Fort automne pour un autre *calidris* exceptionnel. Entre les observations de C. Auchu à Rivière-Ouelle, du 23 octobre et du 30 novembre, il se voit surtout du 30 octobre au 8 novembre, et ce à Maizerets, Saint-Nicolas (L. Messely), Portneuf (A. Rasmussen et M. Duquette), et bien sûr Rivière-Ouelle.

* **Bécasseau à échasses**: Un les 3 et 21 août à Montmagny, et deux le 22.

* **Bécasseau roussâtre**: Ses apparitions à Saint-Vallier sont de plus en plus suivies, mais un oiseau à Saint-Augustin (F. Gérardin) est particulièrement intéressant.

* **Phalarope roux**: Alerte au Plalarope roux de 10 au 16 octobre: individus à Maizerets (A. Rasmussen et M. Duquette), Saint-Vallier (J. Lachance) et l'île aux Basques (presque tout le groupe l'a vu...).

NOTE: Une mention de 6 Pluviers siffleurs, originant de Baie-Ste-Catherine le 12 novembre et n'étant pas justifiée d'un texte, a dû être refusée, de par la rareté de l'espèce et la date tardive d'observation.

Labbe parasite = 5 (1,2,2,0)
Sept oiseaux à Rivière-Ouelle le 11 septembre (F. et R. Dion), deux au même endroit le 3 octobre (J.-F. Bédard et L. Messely) et un à l'île aux Basques le 10.

Mouette pygmée = 3 (0,2,1,0)
Un immature 1ère année fréquente Maizerets les 26 et 27 septembre (A. Côté et J. Lachance; F. et R. Dion), et trois adultes en plumage automne-hiver passent devant St-Romuald le 2 octobre (J.-F. Bédard et L. Messely).

Mouette de Bonaparte = 36 (10,9,14,3)
Dernière mention le 7 novembre à Pointe au Platon (L. Messely *et al.*).

Goéland à bec cerclé = 373 (78,112,118,65)

Goéland argenté = 279 (58,68,86,67)

Goéland arctique = 17 (0,0,2,15)
25 oiseaux sont assemblés à Baie-St-Paul et Rivière-Ouelle à la fin novembre. D'autre part, L. Légaré en note un le 8 octobre à Notre-Dame-des-Pins, le long de la Chaudière.

Goéland bourgmestre = 12 (0,0,0,12)
Le 11 novembre à St-Antoine-de-Tilly, la famille Lansac (Reine Bourassa, Hughes et Guillaume L.) en voient deux.

Goéland à manteau noir = 283 (59,65,86,73)

Mouette tridactyle = 5 (0,0,5,0)
Deux phénomènes différents à souligner: d'abord près de 6000 mouettes défilent au large de l'île aux Basques le 10 octobre (COQ); d'autre part R. Simard, L. Labeaume et L. Messely en voient 4 à Maizerets le 16 octobre.

Mouette de Sabine = 1 (0,1,0,0)
Sans nul doute une des mentions les plus remarquables de l'automne 1993, car cet oiseau observé à St-Romuald le 25 septembre par C. Simard ne constitue que la 7e mention sur le territoire du COQ. Notre vénéré linguiste et ex-président fournit comme bien se doit une description exacte de son immature.

Sterne pierregarin = 19 (13,5,1,0)

Guifette noire = 1 (1,0,0,0)
Quelle surprise que 10 Guifettes aient été vues à St-Vallier le 27 août!

Mergule nain = 1 (0,0,0,1)
Déjà une douzième mention sur le territoire du COQ, cette fois enregistrée par C. Auchu au quai de Rivière-Ouelle le 23 novembre, mais à chaque fois l'événement mérite d'être souligné. Longue et excellente description ne laissant aucun doute.

Petit Pingouin = 1 (0,0,1,0)
N'est vu que depuis l'île aux Basques par les excursionnistes du COQ.

Guillemot à miroir = 22 (1,3,9,9)
Le 10 octobre à l'île aux Basques, J.-G. Picard emploie une méthode de dénombrement reconnue et estime leur nombre à 2000. Plus près de nous, soit à Maizerets le 7 novembre, A. Desrochers en surprend un.

Pigeon biset = 149 (29,45,51,24)

Tourterelle triste = 263 (55,89,65,54)
On reçoit maintenant en automne 100 mentions de plus que pour le Pigeon biset.

Grand-duc d'Amérique = 12 (1,2,8,1)

Harfang des neiges = 21 (0,0,1,20)
Notre oiseau-emblème arrive le 30 octobre, et ce, à Maizerets.

Chouette rayée = 5 (1,2,2,0)

Hibou moyen-duc = 1 (1,0,0,0)
G. Dubé découvre une famille le 5 août dans le "rang" Ste-Geneviève (Neufchatel/Val-Bélair): un adulte accompagne un jeune, alors que l'autre parent chante plus loin.

Hibou des marais = 6 (3,3,0,0)
À part La Pocatière, le rang Ste-Geneviève semble être un bon site pour les "*Asio*".

Petite Nyctale = 1 (0,0,0,1)
C. Marcotte en trouve une morte à Portneuf-Station.

Engoulevent d'Amérique = 3 (3,0,0,0)

Martinet ramoneur = 16 (13,3,0,0)
Leur nombre est évalué à 100 le 4 août au-dessus de La Pocatière (C. Auchu).

Colibri à gorge rubis = 60 (42,17,1,0)
Depuis 1989, c'est en Beauce que s'attardent les derniers colibris. En 1993, cela se passe à St-Joseph le 1er octobre (A. Roy et M.-A. Rubénovitch).

Martin-pêcheur d'Amérique = 66 (29,26,11,0)

Pic à ventre roux = 1 (0,1,0,0)
F. et R. Dion ont le bonheur de voir ce pic le 4 septembre à Pont-Rouge. Ce ne serait que la 7e mention sur le territoire du COQ.

Pic maculé = 19 (5,11,3,0)

Pic mineur = 204 (16,41,81,66)

Pic chevelu = 180 (14,39,72,55)
Un passage vers le sud des *Picoides* en octobre-novembre est évident en 1993.

Pic tridactyle = 6 (0,0,4,2)

Pic à dos noir = 17 (1,3,11,2)

Pic flamboyant = 139 (45,83,11,0)

Grand Pic = 35 (1,11,14,9)

Moucherolle à côtés olive = 2 (1,1,0,0)
C. Auchu voit un oiseau tardif le 12 septembre à La Pocatière.

Pioui de l'Est = 39 (30,9,0,0)
Le 6 septembre, un adulte est encore à alimenter un jeune hors du nid.

Moucherolle à ventre jaune = 5 (4,1,0,0)

Moucherolle des aulnes = 22 (19,3,0,0)
Un autre moucherolle quittant le 12 septembre (C. Auchu).

Moucherolle tchébec = 24 (13,10,1,0)
Beau tour de force de R. Gingras au Domaine Maizerets en ce 11 octobre 1993, car il semble qu'il ait alors enregistré un record de départ pour le territoire du COQ. Ne pouvant se fier sur le chant ou le cri, il se base surtout sur la taille, le petit bec court, la queue courte et le comportement particulièrement nerveux.
N.D.L.R. À tous: Bien documenter (verso d'un feuillet au complet au moins) toute mention de ce genre, à l'instar de Robin.

Moucherolle phébi = 22 (7,6,9,0)

Tyran huppé = 3 (2,1,0,0)

Tyran tritri = 33 (29, 4,0,0)

Ordre PASSERIFORMES

Alouette cornue N:41 (0,11,23,7)
L'espèce en migration nous quitte assez tardivement. C. Auchu note les derniers individus le 17 novembre à Rivière-Ouelle.

Hirondelle bicolore N:21 (18,3,0,0)
Un dernier oiseau est observé au cap Tourmente le 25 septembre par D. Campeau et L. Labeaume.

Hirondelle de rivage N:10 (10,0,0,0)

Hirondelle à front blanc N:10 (6,1,3,0)
M. Normandeau signale un oiseau mort aussi tard que le 20 octobre à Fossambault-sur-le-Lac.

Hirondelle des granges N:45 (39,6,0,0)

Geai du Canada N:7 (1,3,2,1)

Geai bleu N:265 (28,82,98,57)

Corneille d'Amérique N:360(77,124,128,31)
Des quantités astronomiques sont observées entre le 12 et le 15 octobre. D'abord, G. Harvey dénombre 310 individus le 12 à Château-Richer. Puis, le 15, C. Auchu s'arrête à 325. La même journée, G. Harvey récidive avec 385 individus. Sûrement le pic migratoire pour ce corvidé.

Grand Corbeau N:176 (25,42,58,51)
J. Lachance compte jusqu'à 40 oiseaux au cap Tourmente le 11 octobre. Au cours de l'automne, il nous est parvenu plus de 18 mentions de plus de 15 individus.

Mésange à tête noire N:452 (51,126,171,104)

Mésange à tête brune N:40 (3,10,12,15)

Sittelle à poitrine rousse N:107 (22,41,30,14)

Sittelle à poitrine blanche N:131 (12,33,49,37)
Surtout observée dans la région immédiate de Québec, on la rencontre (nicheur!) très peu dans l'est de notre territoire ou plus au nord.

Grimpereau brun N:59 (1,20,31,7)
Une mention assez étonnante provient de Maizerets le 23 septembre lorsque D. Campeau compte jusqu'à 15 individus.

Troglodyte de Caroline N:3 (1,0,1,1)
Surtout en fin d'automne, une mention surprenante est faite à Montmagny le 15 août par J. Lachance. L'oiseau était en compagnie de 5 Troglodytes de forêts. Les deux autres mentions font état du même oiseau qui est demeuré à Cap-Rouge du 10 octobre jusqu'à la fin de décembre. J.F. Ouellet et C. Deleon ont le bonheur de l'observer à leur poste d'alimentation. Les observateurs ont tous fait une description très concluante de l'identité de leur oiseau.

Troglodyte familier N:1 (0,0,1,0)
Une mention un peu tardive pour cette espèce qui nous quitte habituellement tôt (août à mi-septembre). G. Harvey note un individu à Château-Richer le 5 octobre.

Troglodyte des forêts N:114 (11,47,46,10)
R. Lepage compte jusqu'à 30 individus au cap Tourmente le 5 octobre. Quelques mentions de plus de 15 oiseaux ont été faites entre le 5 et le 11 octobre à différents endroits de la région.

Troglodyte des marais N:8 (1,4,3)
J. Lachance et A. Côté notent un dernier individu au cap Tourmente le 23 octobre.

Roitelet à couronne dorée N:116 (13,41,58,4)
Plusieurs mentions de 40 à 60 individus ont été notées entre le 17 septembre et le 11 octobre.

Roitelet à gorge rubis N:165 (13,54,91,7)

Gobe moucheron gris-bleu N:4 (0,1,3,0)
De plus en plus régulier dans la région, tant au printemps qu'à l'automne, l'espèce est observée à 4 reprises. D. Lever trouve un premier oiseau à Maizerets le 21 septembre. Les trois autres mentions proviennent de Lévis et il s'agit probablement du même oiseau, soit une femelle. J. Lachance nous décrit l'oiseau les 30 et 31 octobre et G. Lemelin trouve aussi ce migrateur rare le 31.

Traquet motteux N:1 (0,0,1,0)
Ce muscicapidé rare n'a été aperçu qu'à une reprise cet automne. C. Auchu et B. Desmeules découvrent un individu à Rivière-Ouelle le 18 octobre. L'espèce avait été observée au même endroit les 11 et 12 septembre 1992.

Merle-bleu de l'Est N:44 (19,14,11,0)
L'espèce nous quitte tard cette année. S. Beaucher note un dernier représentant au cap Tourmente le 23 octobre.

Grive fauve N:11 (8,2,1,0)
L. Labeaume observe 3 derniers individus à Maizerets le 11 octobre.

Grive à joues grises N:1 (0,1,0,0)
Le seul oiseau de la saison est rapporté le 27 septembre à Lévis par L. Savard. Celui-ci a tout le temps de l'identifier car la grive est morte après s'être heurtée contre la fenêtre de sa demeure.

Grive à dos olive N:29 (6,9,13,1)
Cette espèce nous quitte habituellement vers la fin octobre. La dernière mention de l'espèce en novembre remonte à 1989. Selon nos connaissances, la mention du 21 novembre dernier à Cap-à-l'Aigle faite par A. Boucher et all. serait un record de départ.

Grive solitaire N:75 (7,21,39,8)
Cette grive demeure avec nous très tard cet automne comme en font foi les 8 mentions en novembre. J.F. Rousseau et M.-A. Rubanovitch signalent un dernier individu à Beauport le 21 novembre. Des oiseaux ont même été observés en décembre cette année.

Grive des bois N:1 (0,1,0,0)
Rarement observée en automne, J. Lachance trouve le seul oiseau le 16 septembre au cap Tourmente.

Merle d'Amérique N:269 (60,81,101,27)

Moqueur chat N:48 (17,30,1,0)

Moqueur polyglotte N:12 (1,4,5,2)

Moqueur roux N:10 (3,7,0,0)
D. Campeau observe un dernier individu à Maizerets le 29 septembre.

Pipit d'Amérique N:61 (0,27,33,1)
Observé dans notre région du 2 septembre au 7 novembre.

Jaseur boréal N:53 (0,0,26,27)
Cette espèce nordique nous est arrivée très tôt cette année. C. Auchu signale deux individus à Rivière-Ouelle le 8 octobre.

Jaseur des cèdres N:123 (60,50,10,3)

Pie-grièche grise N:31 (0,0,6,25)
La première à apparaître dans nos régions est trouvée à Rivière-Ouelle le 19 octobre (C. Auchu).

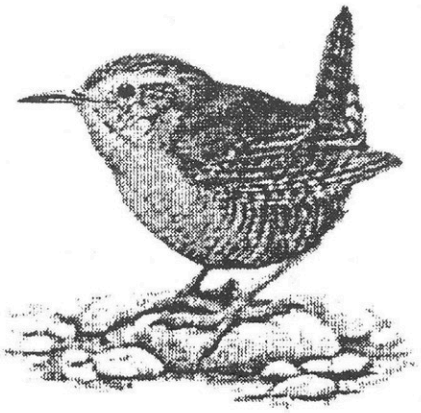
Étourneau sansonnet N:298 (51,87,100,60)

Viréo à tête bleue N:44 (7,26,11,0)
C'est le seul de nos viréos à résister régulièrement jusqu'à la mi-octobre. J. Lachance voit le dernier à Lévis le 17 octobre.

Viréo mélodieux N:6 (3,3,0,0)
A. Desrochers repère les deux derniers à Ste-Foy le 12 septembre.

Viréo de Philadelphie N:29 (11,17,1,0)
Deux individus sont encore à Fossambault-sur-le-Lac le 5 octobre (M. Normandeau).

Viréo aux yeux rouges N:62 (30,30,2,0)
Deux oiseaux ont été vu à des dates plutôt tardives: un au cap Tourmente le 11 octobre (F. Bédard, J-F Ouellet) et un à La Pocatière le 18 (C. Auchu).



Les parulines

Espèces	N(A,S,O,N)	Dernière mention/Site jj-mm	Observateur(s)
P. à croupion jaune	228(31,106,90,1)	13-11 Cap Tourmente	L. Labeaume
P. masquée	115(38,62,14,1)	14-11 Maizerets	R. Gingras
P. à joues grises	64(18,38,8,0)	17-10 Maizerets	R. Gingras, D. Campeau
P. à tête cendrée*	58(12,42,3,1)	07-11 Pointe-au-Pic	A. Boucher, D. Labrecque
P. flamboyante	51(22,25,4,0)	14-10 Cap Tourmente	D. Campeau
P. verte à gorge noire	50(7,37,6,0)	11-10 St-Joseph de Beauce	M. et A. Rubénovitch
P. à calotte noire	41(11,29,1,0)	05-10 Cap Tourmente	R. Lepage
P. bleue à gorge noire	31(3,21,7,0)	16-10 Maizerets	J. Lachance
P. obscure	30(8,18,4,0)	10-10 BPA Ste-Foy	F. Gérardin, J.-F. Ouellet
		St-Joseph de Beauce	L. Légaré, M. Grenier
P. rayée	30(5,25,0,0)	26-09 Maizerets	A. Côté, J. Lachance
		La Pocatière	C. Auchu
P. jaune	25(18,7,0,0)	24-09 Cap Tourmente	J. Guérin
P. noir et blanc	23(10,12,1,0)	16-10 Maizerets	J. Lachance
P. à poitrine baie	20(10,10,0,0)	22-09 Beauport	J.-F. Rousseau
P. des ruisseaux	20(8,11,1,0)	09-10 Maizerets	A. Côté, J. Lachance
P. à couronne rousse*	14(1,8,5,0)	17-10 Lévis	J. Lachance
P. couronnée*	14(4,7,2,1)	06-11 Maizerets	A. Côté, J. Lachance
P. verdâtre*	13(0,8,5,0)	23-10 Lévis	J. Lachance
P. à gorge orangée	13(9,4,0,0)	19-09 Cap Tourmente	J. Guérin
P. à collier	12(2,9,1,0)	14-10 St-Georges	L. Légaré
P. à flancs marron	12(6,6,0,0)	13-09 Ste-Foy	A. Desrochers
P. tigrée	12(8,3,1,0)	16-10 BPA Ste-Foy	C. Simard
P. du Canada	11(8,3,0,0)	11-09 Cap Tourmente	J. Lachance
P. des pins*	5(0,3,2,0)	25-10 Cap Tourmente	R. Gingras
P. triste	5(3,1,1,0)	10-10 BPA Ste-Foy	F. Gérardin, J.-F. Ouellet
P. polyglotte*	1(1,0,0,0)	04-08 St-Augustin	F. Gérardin

*Paruline à tête cendrée: A. Bouchard et D. Labrecque trouvent un individu très tardif à Pointe-au-Pic le 7 novembre. À cette date, ses consoeurs étaient déjà parties depuis trois semaines.

*Paruline à couronne rousse: Présente à neuf sites différents; BPA Ste-Foy, Rivière-Ouelle, cap Tourmente, St-Raphaël, Château-Richer, Ste-Foy, Maizerets, La Pocatière et Lévis.

*Paruline couronnée: Un oiseau est présent à Maizerets les 30 octobre (R. Gingras, D. Campeau) et 6 novembre (A. Côté, J. Lachance). Comme pour la P. à tête cendrée mentionnée plus haut, il pourrait autant s'agir d'oiseaux ayant effectué une migration inversée (qui nous arriveraient donc du sud) que d'oiseaux ayant retardé leur départ.

*Paruline verdâtre: Onze des treize mentions sont comprises entre le 21 septembre et le 12 octobre, la période typique de passage de cette paruline peu commune.

*Paruline des pins: Deux mentions proviennent de Pont-Rouge et deux autres du cap Tourmente. La cinquième mention venant de Baie-St-Paul, aurait certes méritée quelques détails.

*Paruline polyglotte: Une des bonnes trouvailles de la saison. F. Gérardin observe cette grosse paruline alors qu'elle inspecte diverses structures de bois autour de chez-lui à St-Augustin (4 août). Cette espèce erre régulièrement vers le nord-est de l'Amérique à l'automne, certaines demeureront même à Terre-Neuve et en Nouvelle-Écosse jusqu'à Noël ! Il s'agit de la première mention dans l'aire du COQ depuis juin 1988.

Tangara écarlate N:2 (1,1,0,0)
Toujours discret l'automne: un dernier à Maizerets le 28 septembre (R. Gingras et coll.).

Cardinal rouge N:8 (0,0,2,6)
Une vague rouge ! Un phénomène inexpliqué semble avoir poussé cette espèce à envahir la région cet automne, où elle est notée à partir du 27 octobre. Les sites visités sont La Pocatière, St-Antoine de Tilly, Ste-Foy, L'Islet, Portneuf-Station et Beauport (2 oiseaux).

Cardinal à poitrine rose N:25 (12,11,2,0)
Il est rarement vu en octobre mais R. et F. Dion en trouve un à Neuville le 31 octobre.

Passerin indigo N:11 (10,1,0,0)
Cet oiseau niche souvent tard en saison: C. Auchu trouve une famille (mâle, femelle et trois juveniles) à La Pocatière le 5 août (l'espèce niche rarement aussi à l'est) et J. Lachance fait de même au cap Tourmente le 6 septembre avec un mâle, une femelle et un immature.

Dickcissel N:1 (0,0,1,0)
Les incursions de ce granivore dans l'est du continent sont bien connues mais ce n'est que depuis cinq ou six ans que l'on s'est aperçu de sa présence probablement annuelle dans notre région l'automne. Cette année, c'est G. et R. Lepage et R. Filion qui en notent un, à Ste-Anne de Beaupré le 31 octobre.

Tohi à flancs roux N:1 (0,0,0,1)
Une mangeoire de Ste-Claire de Bellechasse a nourrit ce rare visiteur du 3 au 10 novembre (A. Couture, E. Labrecque, G. Couture). Le sexe et la race de l'oiseau n'ont malheureusement pas été précisés sur le feuillet.

Les bruants

Espèces	N(A,S,O,N)	Dernière mention/site jj-mm	Observateur(s)
Junco ardoisé*	275(5,51,159,60)	29-11 Charlesbourg	R. Lepage
B. chanteur	242(64,93,83,2)	08-11 Neuville	P. Otis
B. à gorge blanche	234(31,97,97,9)	14-11 Maizerets	R. Gingras
B. à couronne blanche*	139(1,38,100,0)	30-10 St-Antoine de Tilly	R. Bourassa, G. Lansac
B. hudsonienP	120(0,3,88,29)	25-09 Cap Tourmente	P. Otis et coll.
B. familier	107(34,42,30,1)	03-11 Rivière Malbaie	R. Laberge
B. des prés	82(31,39,12,0)	15-10 La Pocatière	C. Auchu
		St-Augustin	F. Gérardin
B. fauve	63(0,5,53,5)	08-11 Cap Tourmente	fr. G. Harvey
		Neuville	P. Otis
B. des marais	61(13,29,17,2)	14-11 Maizerets	R. Gingras
B. des neigesP	61(0,0,28,33)	09-10 Ile aux Basques	COQ, J.-G. Picard
B. de Lincoln	51(6,32,12,1)	07-11 Cap Tourmente	R. Gingras, L. Duquette
B. laponP	14(0,3,10,1)	17-09 La Pocatière	C. Auchu
B. à queue aiguë*	9(2,3,4,0)	23-10 Cap Tourmente	A. Côté, J. Lachance
B. vespéral	4(1,2,1,0)	15-10 St-Augustin	F. Gérardin
B. de Le Conte*	3(0,3,0,0)	18-09 L'Ancienne-Lorette	G. Dubé

P :Première mention

*Junco ardoisé: Nous avons reçu deux mentions d'individus appartenant aux nombreuses races des Rocheuses. Les observateurs les ont identifiés comme étant de la race «à tête noire» et de la race «à flancs rosés». Il faut être extrêmement prudent dans l'identification des sous-espèces du junco, nos oiseaux (femelles et immatures surtout) étant très variables en plus de s'hybrider régulièrement avec les autres races.

*Bruant à couronne blanche: Un adulte est déjà à La Pocatière le 5 août (C. Auchu). Il peut aussi bien s'agir d'un estivant que d'un migrateur hâtif.

*Bruant à queue aiguë: Plusieurs mentions intéressantes. D'abord, un adulte en alerte transportant encore de la nourriture à La Pocatière à la date tardive du 2 septembre (C. Auchu). Fr. G. Harvey voit un individu à Château-Richer le 5 octobre et un autre oiseau est trouvé à Maizerets (!) le 17 octobre (D. Campeau, R. Gingras). Finalement, la dernière mention (voir tableau) est très tardive.

*Bruant de Le Conte: Deux groupes d'observateurs signalent un oiseau au cap Tourmente le 5 septembre. A. Desrochers l'identifie comme un immature grâce à l'absence de tache grise à la joue. G. Dubé trouve aussi un individu, à L'Ancienne-Lorette le 18 septembre, un nouveau site pour cette espèce.

Goglu N:35 (24,11,0,0)
Un dernier à La Pocatière le 22 septembre (C. Auchu).

Carouge à épaulettes N:84 (41,23,18,2)

Sturnelle des prés N:10 (6,1,2,1)
Un individu tardif s'est fait surprendre par la première neige à Ste-Agathe le 3 novembre (L. Moisan).

Quiscale rouilleux N:37 (0,13,20,4)
De bonnes quantités sont enregistrées à Château-Richer en octobre, avec un maximum de 235 le 5 (fr. G. Harvey).

Quiscale bronzé N:115 (46,29,34,6)

Vacher à tête brune N:20 (12,4,4,0)

Oriole du Nord N:9 (7,1,1,0)

Dur-bec des pins N:62 (2,0,21,39)
Les deux mentions du mois d'août viennent de régions coniférienes où l'espèce niche sûrement: la Forêt Montmorency et le lac des Cygnes (Charlevoix).

Roselin pourpré N:153 (36,56,51,10)

Roselin familier N:22 (7,7,4,4)
Trouvé en dix endroits différents bien dispersés sur notre territoire.

Bec-croisé à ailes blanches N:10 (6,0,4,0)
Beaucoup moins en évidence que l'an dernier ! Seulement deux mentions ne proviennent pas du Bas-St-Laurent, soit deux oiseaux à Beauport le 25 octobre (J.-F. Rousseau) et un à St-Augustin le 30 (F. Gérardin, M. Dionne).

Sizerin flammé N:95 (0,3,38,54)
Ce petit "chardonneret du nord" arrive tôt (un à La Pocatière dès le 18 septembre; C. Auchu) et en bon nombre (300 au cap Tourmente le 23 octobre; G. Dubé, J.-G. Picard).

Sizerin blanchâtre N:1 (0,0,1,0)
A. Côté et J. Lachance décrivent un oiseau très hâtif au cap Tourmente le 23 octobre. Étant plus rare, plus nordique et plus difficile à identifier que son cousin, ce sizerin est rarement remarqué avant qu'il ne descende aux mangeoires en janvier.

Chardonneret des pins N:131 (23,32,53,23)

Chardonneret jaune N:247 (66,103,59,19)

Gros-bec errant N:171 (13,25,80,53)

Moineau domestique N:133 (29,22,45,37)

OBSERVATEURS DE L'AUTOMNE 1993

Nom	Nbr. feu.	Cote acti.	Nom	Nbr. feu.	Cote acti.	Nom	Nbr. feu.	Cote acti.
Auchu, Claude	68	432,9	Gagnon, Chantal	2	1,8	Marier, Louise	5	10,8
Beaucher, Serge	3	9,2	Gagnon, Denis	1	3,5	Marois, Sylvain	2	3,1
Bédard, Frédéric	6	34,5	Gariépy, Benoît	4	9,6	McCutcheon, Donald	2	13,6
Bédard, Jean-François	11	39,8	Gérardin, François	7	29,3	Mercier, André	5	8,6
Boivin, Denyse	2	5,9	Gérardin, Vincent	1	0,9	Messely, Louis	29	112,4
Bouchard, Gilbert	1	3,8	Gignac, Patricia	1	1,9	Messier, Paul	2	7,4
Boucher, Alain	5	12,4	Gingras, Robin	20	96,7	Michaud, Marie-Hélène	1	4,0
Boucher, Robert	1	2,2	Goulet, Julie	6	17,1	Mills, Mark	1	4,8
Bouffard, Johanne	10	13,6	Grenier, Mario	2	8,6	Moisan, Léo	11	11,3
Bourassa, Reine	4	12,5	Guérin, Jocelyn	12	71,0	Montreuil, Jacques	2	4,2
Brochu, Marc-André	2	10,2	Hamel, François	1	7,1	Morin, Robert	4	4,3
Brodeur, Claire	6	21,6	Hamel, Yvon	8	17,2	Nadeau, Claude	2	9,8
Buidin, Christophe	18	37,3	Hardy, Fernande	1	1,4	Normandeau, Marg.	6	16,7
Campeau, Daniel	23	150,4	Hardy, Jean	5	15,1	Odesse, André	1	1,1
Caron, Michel-L.	1	1,1	Hardy, Lise	1	1,9	Otis, Pierre	9	43,3
Cayer, Alain	1	4,3	Harvey, Frère Gérard	42	228,0	Ouellet, Elyane	1	2,8
Cayouette, Raymond	13	19,6	Hogue, Nicole	1	2,8	Ouellet, Jean-François	4	23,6
Club oiseaux Charlevoix	8	20,0	Jauvin, Daniel	2	4,7	Paquin, Jean	3	9,5
Colombel, Marie	1	0,9	Labarre, Diane	3	9,0	Picard, Jean-Guy	12	62,4
COQ	10	67,4	Labeaume, Louison	20	109,4	Poitras, Michel	11	14,5
Côté, Alain	7	46,2	Laberge, Régine	5	16,3	Poulin, Richard	2	4,5
Couture, André	1	9,3	Labrecque, Dominique	3	9,1	Rasmussen, Arne	9	35,0
Couture, Andrée	1	0,9	Labrecque, Eddy	1	0,9	Roberge, Jacques	2	7,2
Couture, Guy	1	0,9	Labrecque, Jacqueline	5	19,0	Rochefort, Line	4	18,9
Couture, Odette	2	1,8	Labrie, Mario	1	1,4	Rochepault, Yvon	20	42,8
Darveau, Marcel	8	28,8	Lachance, Jacques	38	195,7	Ross, John	1	2,0
David, Normand	3	10,3	Laflamme, André	3	4,0	Rousseau, Jean-François	11	57,0
DeLeon, Christian	6	33,2	Laforest, Marie-Josée	1	5,7	Rousseau, Mathieu	1	3,5
Deschênes, Claude	1	3,6	Landry, Jérôme	24	75,0	Routhier, Hélène	1	2,0
Desmeules, Bernard	1	0,9	Landry, Jocelyn	8	20,1	Routhier, Huguette	4	8,5
Desmeules, Johan	3	2,7	Landry, Nicole	1	1,0	Roy, Anne	1	2,9
Desrochers, André	22	90,1	Lane, Peter	11	38,6	Roy, Laval	1	1,9
Dion, François	11	28,9	Langelier, Suzanne	5	6,3	Rubénovitch, Ann	1	3,7
Dion, Roger	12	30,8	Laporte, Jean	1	5,8	Rubénovitch, Michel-An.	4	14,8
Dionne, Mark	1	3,1	Lavoie, Richard	1	5,7	Sagot, Clothilde	1	10,9
Dubé, Gilbert	28	57,8	Légaré, Luc	7	22,8	Savard, Carmel	2	2,9
Dufour, Claude	1	2,2	Lemelin, Guy	11	50,8	Savard, Jean-Pierre	1	3,5
Duquet, Lise	2	9,2	Lepage, Christine	3	15,8	Savard, Louis	1	2,3
Duquette, Marcelle	4	12,6	Lepage, Gaétane	2	5,4	Simard, Claude	10	41,7
Durocher, Henri	3	5,2	Lepage, Gaston	1	2,5	Simard, Marc	2	15,0
Filiatrault, Patrick	2	1,6	Lepage, Ronald	23	91,5	Simard, Roger	1	6,5
Filion, Régent	1	1,7	Lever, Denis	1	0,9	Therrien, Christine	1	1,9
Fréchette, Gérald	1	2,4	Longchamps, Louis	1	11,1	Tremblay, Claude	2	4,0
Gagnon, Anne	4	17,7	Maheu, Yvon	4	12,1	Villeneuve, Jasmin	26	50,5
Gagnon, Bernard-Luc	1	2,8	Marcotte, Christian	3	3,6			

Nombre d'observateurs: 134
Cote moyenne d'activité: 23,23

La cote d'activité se calcule ainsi:

(NFX0,5)+ (NMX0,1)+ (NMSX0,3)
où:
NF= Nombre de feuillets
NM= Nombre de mentions
NMS= Nombre de mentions sélectionnées

Continuez à bien participer!

Claude Auchu
Frédéric Bédard
Louis Messely
Pierre Otis

Goélands à bec cerclé : qui est le responsable?

La Gaspésie attire chaque été des milliers de visiteurs. Malgré la brièveté de leur passage, plusieurs s'arrêtent à Percé pour y prendre la mer; le Parc de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé leur offre alors un spectacle naturel exceptionnel: les colonies d'oiseaux marins. Utilisant des photographies d'une beauté charmante, le marketing touristique séduit facilement le public... l'astuce étant de faire fi du vacarme et des puanteurs dégagés par les colonies dont celle des Fous de Bassan, vedettes inconditionnelles des lieux!

Comme l'île Bonaventure, une portion de la propriété de la papetière Daishowa est l'hôte d'une colonie d'oiseaux marins. Contrairement aux Fous de Bassan dont la croissance démographique, dans le contexte d'une conservation du patrimoine faunique, est perçue favorablement, c'est un véritable cauchemar que la prolifération des goélands à bec cerclé semble susciter chez une majorité de citoyens de la CUQ... et de dirigeants de la Daishowa!

Les besoins du «Goéland McDonald» ne diffèrent guère de ceux du Fou de Bassan. Les clôtures barbelées du terrain de la Daishowa interdisent tout accès au public; les oiseaux, pour élever leurs jeunes, jouissent de la même quiétude qu'offriraient les falaises escarpées de l'île Bonaventure. Aussi, plutôt que de souffrir la faim d'une pêche souvent infructueuse, les omnivores opportunistes, que sont les Goélands à bec cerclé, profitent de l'abondance de nourriture mise en disponibilité par une communauté d'humains négligemment gaspilleurs dont je fais, évidemment, moi aussi partie.

Les fientes du volatile ne font pas la joie des automobilistes. On interroge leur contribution à la dégradation bactériologique des plages publiques. Après quelques études, on est contraint d'avouer que si les goélands ont leur part de responsabilité, il est clair que celle-ci est minime par rapport à l'impact majeur qu'ont nos propres activités.

Dans l'urgence qu'impose cette «tragédie», un contrôle de la population de goélands semble imminent. C'est ainsi que la Daishowa a signé une entente sur 3 ans avec le Service canadien de la faune. L'objectif est de réduire de moitié le nombre de volatiles. La technique : un prélèvement complet des oeufs! Mais tout n'est pas si simple. C'est que l'espérance de vie de ces oiseaux est d'environ 10 à 15 ans. Or, selon un calcul théorique, il faudrait 8 longues années à un taux de reproduction nul pour diviser par deux la population. C'est donc dire qu'à l'été 2002, malgré les efforts du SCF payés à même les fonds publics, il y aura encore à peu près 10 000 couples de becs cerclés. Force est de constater qu'on aura à côtoyer encore longtemps ces oiseaux!

Une fois de plus, nous agirons sur un symptôme plutôt que sur les causes profondes du problème!

Mais que reproche la Daishowa aux goélands? De polluer son terrain? De gêner ses employés par leurs cris et leurs odeurs? A-t-elle réellement besoin de la portion de terrain occupée par les becs cerclés pour mener à bien ses activités? À ce que je sache, le nouveau mode de gestion de l'entreprise vise à éliminer les encombrants tas de «pitounes»... Et à bien y penser, qui des deux pue et pollue le plus, les goélands ou l'usine?

Notre communauté industrielle est une communauté économique, simple petit morceau d'un immense marché mondial. L'économie est la forme essentielle du monde moderne et les problèmes économiques sont nos préoccupations principales. Pourtant, le vrai sens de la vie est ailleurs. Tous le savent. Beaucoup l'oublient... La poursuite des jongleries des décideurs afin de maintenir une politique de croissance, pourtant fortement utopique à long terme, constitue un rapprochement toujours plus important vers une crise très grave! On aurait peut-être besoin d'un aide-mémoire rappelant la piètre qualité de nos modes de développement... À l'exemple du Béluga dont les déboires de la population sonnent l'alarme sur la santé des écosystèmes de l'estuaire, le Goéland à bec cerclé peut, dans nos agglomérations urbaines, faire acte d'instrument de mesure, voire de symbole!

Il ne suffit pas de nous sensibiliser «à l'accès trop facile de la nourriture en milieu urbain» mais bien de nous responsabiliser vis-à-vis de la crise de la gestion de nos déchets! Pourquoi devoir se rendre dans un parc national pour se faire sensibiliser aux enjeux environnementaux alors que nos communautés urbaines en sont les principaux acteurs? Je rêve d'une mise en valeur de la colonie de goélands de la Daishowa. J'imagine l'oeil étincelant d'émerveillement d'une petite fille ou d'un petit garçon venu(e) assister à l'éclosion d'un jeune goéland à la fin du mois de mai... et l'ampleur de sa déconcertation lorsqu'on lui dira de quoi la mignonne petite boule de plumes sera nourrie (environ 50 % de déchets...). La difficulté sera de lui faire comprendre que le trognon de la pomme qu'il ou qu'elle vient de jeter serait beaucoup plus utile dans un tas de compost que dans l'estomac d'un goéland!

Marc-André Brochu

Les membres du
Club des ornithologues de Québec
fréquentent l'île aux Basques
depuis plus de 40 ans...

Pour sauvegarder cette île
et la protéger,
devenez nos partenaires
dès aujourd'hui en devenant
membres de la Société Provancher.

Membre individuel : 15 $
Carte familiale : 20 $
Membre corporatif : 30 $

La Société Provancher
9141, ave du Zoo
Charlesbourg QC
G1G 4G4

(418) 627-3072

Compte-rendu des recencements de Noël 1992 et 1993

Région de québec.

Veuillez noter que certaines contraintes budgétaires ont forcé le COQ à retarder la parution du compte-rendu de 1992. De plus, il a également été nécessaire de simplifier les comptes-rendus de 1992 et 1993; nous nous en excusons.

Recensement 1992

En ce matin du 20 décembre, sous une pluie froide et un faible vent variant de 0 à 10 Km/hre, qui aurait pensé que l'on observerait un nombre record d'espèces? Eh oui, le record régional de 62 espèces (1984; 1990) a été battu; nous avons observé un grand total de 71 espèces. Il faut dire que les conditions météorologiques se sont améliorées en après-midi: ciel variable et vent léger. Cette année, l'hiver a tardé à venir de sorte que le fleuve et les rivières étaient à peu près libres de glace. Sous ces conditions, 68 participants, groupés en 40 équipes, ont parcouru 233 km à pied en 7079 minutes et 1184 km en auto en 5514 minutes pour dénombrer un total de 15 180 oiseaux (Tableau 1).

Quatre nouvelles espèces s'ajoutent à la liste cumulative du recensement de Noël de la région de Québec soit le Huart à collier (Lauzon ouest), la Macreuse à bec jaune (St-Romuald, St-Nicolas), la Macreuse à ailes blanches (St-Romuald) et le Martin pêcheur d'Amérique (Champigny). De plus, neuf espèces rares (espèces rapportées dans 5% ou moins des recensements entre 1943 et 1990) ont été observées cette année: Cormoran à aigrettes (Lévis), Morillon à collier (St-Romuald, St-Nicolas), Eider à tête grise (St-Romuald), Petit Garrot (St-Romuald), Tourterelle rieuse (Ste-Foy, Charlesbourg), Pic flamboyant (St-Nicolas, Cap-Rouge), Grand Pic (Courville), Bruant familier (Charlesbourg-est) et Roselin familier (Ste-Foy). Il est à noter qu'un nombre important d'Alouettes cornues (15) a été observé à St-Romuald. Celle-ci n'avait pas été vue depuis un bon nombre d'années. De plus, le Troglodyte de Caroline (Ancienne-Lorette) était présent pour une troisième année consécutive. Fait inusité, le Grosbec errant était absent lors du recensement de cette année alors que depuis 1978 on le voyait annuellement en grand nombre.

Participants: H. Audet, M. Audet, F. Bédard, C. Bélanger, R. Bélanger, R. Bisson, S. Blais, D. Bordage, R. Boucher, L. Breton, D. Campeau, A. Cayer, R. Cayouette, G. Chapdelaine, S. Couture, M. Darveau, P. Demers, J.-L. DesGranges, A. Desrochers, A. Desrosiers, H. Dorval, G. Dubé, G. Falardeau, P. Fragnier, A. Gagnon, N. Gagnon, F. Gérardin, R. Gingras, J. Giroux, J. Hardy, D. Labarre, L. Labeaume, M. Labonté, F. Lachance, J. Lachance, Jérôme Landry, Jocelyn Landry, P. Lane, C. Langlois, J. Laporte, P. Laporte, C. Lavoie, R. Lavoie, M. Lecompte, G. Lemelin, R. Lepage, Y. Lizotte, P. Mathieu, H. Mead, L. Messely, P. Michaud, M. Mills, P. Otis, M. Papineau, J.-G. Picard, Y. Pinet, H. Plante, A. Rasmussen, L. Rochefort, J. Rodrigue, J.-F. Rousseau, M. Roy, M.-A. Rubénovitch, S. St-Onge, J.-P. Savard, C. Simard, R. Simard et J. Tardif.

Recensement 1993

Le 19 décembre dernier, sous un ciel clair alors qu'un vent de 10 à 20 Km/hre soufflait, nous avons égalé le nombre record de 71 espèces observées l'an dernier. Les conditions météorologiques étaient bonnes (T° variant de -5 à -10° C), le fleuve et les rivières étaient libres de glace. Sous ces conditions, 64 participants, groupés en 35 équipes, ont parcouru 240 km à pied en 7320 minutes et 1187 km en auto en 5219 minutes pour dénombrer un total de 14 453 oiseaux (Tableau 1).

L'observation d'un Grèbe à bec bigarré vient ajouter une nouvelle espèce à la liste cumulative du recensement de Noël de la région de Québec. Deux des nouvelles espèces observées l'an dernier, soit le Huart à collier et le Martin-pêcheur d'Amérique, ont été vues de nouveau cette année. De plus, six autres espèces rares (espèces rapportées dans 5% ou moins des recensements entre 1943 et 1990) ont été observées cette année: Oie des neiges, Morillon à collier, Canard kakawi, Grand Pic, Troglodyte des forêts et Roselin familier. Il est intéressant de noter l'observation d'un Faucon émerillon, celui-ci n'avait pas été vu depuis un bon nombre d'années. Au cours des cinq dernières années, il a été possible d'observer de façon régulière le Roselin familier; notons cependant que cette année un nombre record (98 oiseaux de cette espèce) a pu être observé. Ce nombre correspond à plus du double du nombre observé l'an dernier.

Participants: H. Audet, F. Bédard, C. Bélanger, R. Bélanger, P.-Y. Bernier, R. Bisson, J.-F Boisvert, D. Bordage, L. Breton, D. Campeau, G. Chapdelaine, S. Côté, G. Courcy, F. Darveau, M. Darveau, C. Déchène, C. DeLeon, M. Demeule, J.-L. DesGranges, A. Desrochers, A. Desrosiers, H. Dorval, G. Dubé, G. Falardeau, A. Gagnon, N. Gagnon, B. Gariépy, R. Gingras, J. Giroux, J.-M. Giroux, J. Hardy, F. Jobin, D. Labarre, M. Labonté, A. Laferrière, Jocelyn Landry, Jérôme Landry, P. Lane, C. Langlois, J. Laporte, C. Lavoie, R. Lavoie, M. Lecompte, G. Lemelin, C. Lepage, R. Lepage, Y. Lizotte, L. Marier, P. Mathieu, L. Messely, J. Montreuil, M. Murray, S. Orichefsky, P. Otis, J.-G. Picard, J.-F. Rail, J. Rodrigue, J.-F. Rousseau, M. Roy, C. Sagot, J.-P. Savard, C. Simard, D. Talbot et J. Tardif.

Merci à tous les participants et à l'an prochain!

Josée Tardif et Marcel Darveau

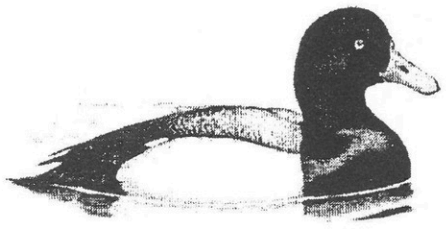


TABLEAU 1. NOMBRE TOTAL D'OISEAUX PAR ESPECE LORS DES RECENCEMENTS DE NOEL 1992 ET 1993

RÉGION DE QUÉBEC.

Espèce	1992	1993	Espèce	1992	1993
Huart à collier	1	2	Pic tridactyle	1	1
Huart sp.	0	1	Pic à dos noir	1	4
Grèbe à bec bigarré	0	1	Pic flamboyant	2	0
Cormoran à aigrettes	1	0	Grand Pic	1	2
Oie des neiges	0	3	Alouette cornue	15	0
Bernache du Canada	0	1	Geai Bleu	158	156
Canard noir	89	631	Corneille d'Amérique	223	175
Canard colvert	22	320	Grand Corbeau	16	6
Morillon à collier	2	2	Mésange à tête noire	1523	1943
Grand Morillon	1	3	Mésange à tête brune	1	8
Petit Morillon	0	10	Sittelle à poitrine rousse	106	15
Morillon sp.	1	0	Sittelle à poitrine blanche	30	88
Eider à tête grise	1	0	Grimpereau brun	13	2
Macreuse à bec jaune	1	0	Troglodyte des forêts	0	2
Macreuse à ailes blanches	1	0	Troglodyte de Caroline	1	0
Canard kakawi	0	1	Roitelet à couronne dorée	20	2
Garrot à oeil d'or	23	68	Merle d'Amérique	7	7
Petit Garrot	1	0	Moqueur polyglotte	3	2
Bec-scie couronné	0	6	Jaseur boréal	50	95
Grand Bec-scie	7	59	Jaseur des cèdres	68	0
Bec-scie à poitrine rousse	0	2	Pie-grièche grise	1	4
Bec-scie sp.	0	1	Étourneau sansonnet	6127	1677
Épervier brun	2	1	Cardinal rouge	0	3
Autour des palombes	3	1	Tohi à flancs roux	0	1
Buse à queue rousse	1	2	Bruant hudsonien	11	8
Buse pattue	7	2	Bruant familier	1	0
Buse sp.	1	0	Bruant chanteur	0	6
Crécerelle d'Amérique	2	4	Bruant à gorge blanche	14	5
Faucon émerillon	0	1	Junco ardoisé	30	12
Faucon gerfaut	1	0	Bruant des neiges	415	177
Gélinotte huppée	45	15	Quiscale rouilleux	1	0
Bécassine des marais	4	3	Quiscale bronzé	5	9
Goéland à bec cerclé	150	156	Vacher à tête brune	0	3
Goéland argenté	309	541	Dur-bec des pins	9	64
Goéland arctique	48	25	Roselin pourpré	24	15
Goéland bourgmestre	17	5	Roselin familier	38	98
Goéland à manteau noir	163	434	Bec-croisé rouge	7	1
Goéland sp.	75	0	Bec-croisé à ailes blanches	78	0
Pigeon biset	2141	2794	Sizerin flammé	57	1150
Tourterelle rieuse	2	0	Sizerin blanchâtre	0	1
Tourterelle triste	826	824	Chardonneret des pins	40	31
Grand-duc d'Amérique	3	1	Chardonneret jaune	560	187
Harfang des neiges	12	1	Gros-bec errant	0	186
Chouette épervière	1	0	Moineau domestique	1519	2270
Martin-pêcheur d'Amérique	1	1			
Pic mineur	23	61	**Nombre d'espèces**	**71**	**71**
Pic chevelu	13	54	**Nombre total d'oiseaux**	**15180**	**14453**

PLUSIEURS OISEAUX OBSERVÉS AU QUÉBEC CHANGERONT DE NOMS.

Depuis quelques mois, nous entendons parler de la nouvelle nomenclature française des noms d'oiseaux. Vous connaissez le Harle huppé et l'Erismature rousse? Ce seront les nouveaux noms du Bec-scie à poitrine rousse et du Canard roux. Pourquoi changer ces noms alors que nous commencons à nous familiariser avec les bruants et les parulines? Heureusement, ces noms vont rester.

C'est pour uniformiser les noms français à travers le monde que se feront ces changements, mais aussi pour adopter une logique plus scientifique. Une commission internationale fut formée; 2 Canadiens étaient de ce groupe (dont Normand David, directeur général de l'Association québecoise des groupes d'ornithologues). Au début, l'index contenait 5000 noms. En anglais, une même espèce peut porter jusqu'à trois ou quatre noms. C'est pour éviter ces tergiversations que fut réalisé ce travail.

C'est maintenant 9913 espèces que contient l'ouvrage «Noms français des oiseaux du monde», répertoriés en français, en latin et en anglais. Que ce soit une espèce européenne ou asiatique, il n'existe qu'un seul et unique nom. Chez l'éditeur Broquet, les prochaines éditions de livres ornithologiques se feront avec la nouvelle nomenclature. Même que la seconde édition sur l'alimentation des oiseaux de Peter Lane contiendra les nouveaux noms. De plus, l'arrivée prochaine de «l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec» doit aussi y être.

Par exemple, le Huard à collier portera le nom de Plongeon Huard, car Plongeon est utilisé depuis plusieurs centaines d'années. Pour ce qui est du Jaseur des cèdres, il changera de nom pour adopter celui de Jaseur d'Amérique. L'historique de l'ancien nom vient du fait que le naturaliste qui l'a découvert l'a observé dans un cèdre mais il n'y a pas de cèdre en Amérique du nord, seulement du Thuya. Voici quelques espèces dont on apportera un nouveau terme:

Nom actuel	Nouveau nom
Grèbe cornu	Grèbe esclavon
Huard à gorge rousse	Plongeon catmarin
Huard à collier	Plongeon huard
Pétrel Océanite	Océanite de Wilson
Pétrel cul-blanc	Océanite cul-blanc
Bihoreau à couronne noire	Bihoreau gris
Petit Butor	Petit Blongios
Héron vert	Héron strié
Canard roux	Erismature rousse
Canard siffleur d'Europe	Canard siffleur
Canard siffleur d'Amérique	Canard d'Amérique
Morillon à dos blanc	Fuligule à dos blanc
Morillon à tête rouge	Fuligule à tête rouge
Morillon à collier	Fuligule à collier
Grand Morillon	Fuligule milouinan
Petit Morillon	Petit Fuligule
Canard arlequin	Arlequin plongeur
Canard kakawi	Harelde kakawi
Garrot de Barrow	Garrot d'Islande
Bec-scie couronné	Harle couronné
Bec-scie à poitrine rousse	Harle huppé
Grand bec-scie	Grand harle
Macreuse à bec jaune	Macreuse noire
Macreuse à ailes blanche	Macreuse brune
Balbuzard	Balbuzard pêcheur
Lagopède des rochers	Lagopède alpin
Gélinotte à queue fine	Tétras à queue fine
Faisan de chasse	Faisan de Colchide
Râle de Caroline	Marouette de Caroline
Poule d'eau	Gallinule poule d'eau
Chevalier branlequeue	Chevalier grivelé
Bécasseau roux	Bécassin roux
Bécasseau combattant	Combattant varié
Phalarope hyperboréen	Phalarope à bec étroit
Phalarope roux	Phalarope à bec large
Pluvier doré d'Amérique	Pluvier bronzé
Goéland à manteau noir	Goéland marin
Mouette à tête noire	Mouette atricille
Marmette de Troil	Guillemot marmette
Marmette de Brunnich	Guillemot de Brunnich
Nyctale boréale	Nyctale de Tengmalm
Geai du Canada	Mésangeai du Canada
Jaseur des cèdres	Jaseur d'Amérique
Troglodyte des forêts	Troglodyte mignon
Hirondelle des granges	Hirondelle rustique
Alouette cornue	Alouette hausse-col
Chardonneret des pins	Tarin des pins
Durbec des pins	Durbec des sapins
Bec-croisé rouge	Bec-croisé des sapins
Bec-croisé à ailes blanches	Bec-croisé bifascié
Paruline bleue à gorge noire	Paruline bleue
Paruline verte à gorge noire	Paruline à gorge noire
Dickcissel	Dickcissel d'Amérique
Goglu	Goglu des prés

Quelques espèces d'oiseaux disparues depuis longtemps changent aussi de noms. C'est le cas par exemple du Canard du Labrador qui devient «Eider du Labrador», car il faisait partie de la famille des eiders. La défunte Tourte, exterminée au 19ième siècle aurait porté le nom de Tourte voyageuse.

Voila donc les principaux changements qui devraient survenir au cours des prochaines années dans le vocabulaire des ornithologues amateurs québécois. En expliquer les raisons serait superflux.

Le COQ, par l'entremise de l'AQGO continue pour le moment à utiliser les noms canadiens actuellement reconnus. Toutefois, des contacts préliminaires ont eu lieu entre des représentants du MLCP et de l'AQGO; les deux parties favorisent l'adoption en bloc des noms français contenus dans les «Noms français des oiseaux du monde», mais sont également d'accord pour que les utilisateurs majeurs des noms d'oiseaux (MLCP, AQGO, Service canadien de la faune) se mettent d'accord sur cette question avant d'implanter tout changement.

Extrait d'article de Pierre Gingras, La Presse

Alain Cayer

DEMANDE D'ADHÉSION

NOM: _____ PRÉNOM : _____

RUE: _____ VILLE: _____

CODE POSTAL: _____ TÉLÉPHONE: _____

NOM DES MEMBRES DE LA FAMILLE: _____

Cotisation régulière : 1 an 20 $, 2 ans 38 $

Cotisation familiale : 1 an 28 $, 2 ans 53 $

Abonnement pour organisme1 an: 28 $, 2 ans: 53 $

Abonnement à Québecoiseaux: 10 $ par année (4 numéros)

S.V.P. faire parvenir à l'ordre du:
Club des ornithologues de Québec inc.
Expédier à: Domaine de Maizerets
2000, boulevard Montmorency, Québec, G1J 5E7

COMMANDITAIRES RECHERCHES

Le COQ invite tous ses membres à se mobiliser pour trouver des commanditaires afin d'aider le Club à offrir des services de qualité notamment un Bulletin ornithologique haut de gamme. Cette campagne est très importante car il en va de la santé financière de notre organisme et aussi permettra de garder un coût d'adhésion des plus accessible.

Nous connaissons tous des personnes (parents, amis, voisins, relations, etc.) responsables de commerce, d'entreprise, d'organismes privé ou public. Demandez-leur de nous aider tout en rejoignant une clientèle de la région non négligeable.

Offrez-leur de placer une publicité dans notre Bulletin!

Les coûts selon les formats sont:

— 340 $ pour 1 an (4 numéros) pour 1 page de publicité.
— 175 $ " " 1/2 page "
— 90 $ " " 1/4 page "
— 40 $ " " une carte d'affaire.

Le COQ offrira un abonnement annuel gratuit à toute personne trouvant un commanditaire pour une page à 340 $.

Pour plus d'informations, contacter Alain Cayer au 640-0587 ou Pierre Otis au 876-3279.

RECENCEMENT DES OISEAUX DE NOEL EN BEAUCE 1992

Le recencement des oiseaux de Noël en Beauce a eu lieu pour une troisième année consécutive. Le 19 décembre, 18 ornitologues amateurs de la Beauce ont uni leurs efforts pour mener à bien ce recencement. Il a eu lieu sur un territoire circulaire de 12 Km de rayon, dont le centre est le pont de Notre-Dame-des-Pins, ce qui comprend les municipalités de Saint-Georges, Saint-Simon, Notre-Dame-des-Pins, Saint-Benoît-Labre et Beauceville.

Le temps était radieux avec une température de -5°C pour la journée. 1601 individus appartenant à 32 espèces ont été dénombrés. Quelques espèces rares ont été observées: un Pic maculé, deux Grands-ducs d'Amérique, deux Mésanges à tête brune. On a remarqué l'absence du Sizerin flammé et une diminution significative de la quantité de Gros-becs errants.

Les participants à ce recencement étaient: A. Bélanger, J. Giguère, Y. Gilbert, Y. Grégoire, L. Légaré, Y. Maheu, J. Marcotte, J. Marcoux, A. Morasse, N. Paquet, R. Poulin, D. Rousseau, C. Tremblay, L. Tremblay, R. Turgeon et J. Veilleux.

24 HEURES D'OBSERVATION DE MAI EN BEAUCE

Cette activité s'est déroulée le vendredi 28 mai 1993 à partir de 18h00 au samedi 29 mai 18h00. La température était très froide accompagnée de pluie abondante le samedi.

Comparaison faite avec l'an passé, le résultat fût très bon. Cent dix-sept (117) espèces identifiées avec la participation plus ou moins intense d'une vingtaine d'observateurs, pour un total de 120 heures d'observation.

Quelques espèces rares furent identifiées, comme la Grande Aigrette, le Petit Butor, la Guiffette noire et le Bruant des champs. D'autres espèces des plus intéressantes ont été observées, soit: le Héron vert, le Râle de Virginie, le Pluvier semi palmé, le Grand-duc d'Amérique, la Chouette rayée, la petite Nyctale, le Tyran huppé, trois couples de Merles bleus de l'Est, le Viréo à tête bleue, la Paruline à collier, le Bruant de Lincoln, le Bruant des marais, le Quiscale rouilleux et enfin le ... Moineau domestique (de plus en plus rare dans certaines régions rurales.)

Les participants au 24 heures de mai en Beauce pour 1993 sont: A. Bélanger, M. Bisson, G. Bolduc, Y. Gilbert, J. Grégoire, Y. Grégoire, R. Grondin, J. Genesse, J. Giguère, M. Labrie, L. Légaré, S. Maheux, L. Larivière, A. Morasse, R. Poulin, P. Rodrigue, L. Laflamme, L. Tremblay, R. Turgeon, J. Veilleux. Grégoire.

C. Tremblay, coordonnateur.

ADDENDUM

Voici quelques corrections ou omissions qui se sont glissées dans certains textes de Bulletins précédents.
Veuillez donc apporter ces corrections dans vos Bulletins.

Bulletin ornithologique: volume 36, numéro 3, décembre 1991

-Page 79, 3e paragraphe, 1ère ligne: le nombre d'espèces d'oiseaux est 70 au lieu de 60.
-Page 80, 3e ligne de l'entête du tableau; avant dernière colonne: mettre 17-18 au lieu de 17-8.
10e ligne du tableau: le nombre 20 doit paraître dans la colonne du 30-04-1960.
14e ligne du tableau: il faut ajouter 40 dans la colone du 30-04-1960.
-Page 81, 3e ligne: enlever le 1 dans la colonne du 01-11-1960.
5e ligne: mettre 50 au lieu de 4 dans la colonne du 01-11-1960 et enlever le 5 dans la colonne du 17-8-02-1962.
6e ligne: mettre 5 dans la colonne du 17-8-02-1962.
7e ligne: mettre 2 au lieu de 1 dans la colonne du 17-8-02-1962.
8e ligne: mettre 2 au lieu de 1 dans la colonne du 17-8-02-1962.
19e ligne: mettre 1 dans la colonne du 1-3-11-1957.
20e ligne: mettre 2 au lieu de 1 dans la colonne du 17-8-02-1962.
22e ligne: mettre 8 au lieu de 2 dans la colonne du 1-3-11-1957.
27e ligne: mettre 1 dans la colonne du 1-3-11-1957.
Remplacer les 10 dernières lignes du tableau par le tableau suivant:

Roitelet à couronne dorée	1									7
Roitelet à couronne rubis										2
Grive solitaire	1									
Merle d'Amérique										4
Étourneau sansonnet										15
Bruant hudsonnien	4									
Bruant des prés										1
Bruant fauve										3
Bruant chanteur										8
Bruant à gorge blanche										1
Junco ardoisé	1									3
Bruant des neiges	4	2	2	3	1	1	2			
Vacher à tête brune										5
Dur-bec des pins	3									
Roselin pourpré							2			
Bec-croisé à ailes blanches	20	4	1	22	2	18	2			2
Sizerin flammé	15	12		15	31	2				
Sizerin blanchâtre					1					
Chardonneret des pins	12									
Gros-bec errant	1									
Année	60	57	60	61	62	60	62			60
Mois	11	11	1	1	2	2	2			4
Jour	1	1-3	23-24	28-29	3-4	6-7	17-18			30
Totasl espèces: 70	29	34	13	9	8	17	12			41

Bulletin ornithologique: volume 37, numéro 4, mars 1993

-Page 129, 4e paragraphe, 3e ligne: mettre 50 au lieu de 100 nids.
-Page 130, ligne de l'année 1953 dans le tableau: mettre 50 au lieu de 100 dans la 4e colone.
Ajouter dans **tableau 1**:

Année	Héron	Bihoreau	Source
1957	20		FH
1959	12		FH
1991	20		FH et R. Lepage

LETTRE À PIERRE MORENCY

Voici un extrait d'une lettre qui donnera le goût de lire "Lumière des oiseaux de Pierre Morency". Cette lettre a été choisie au concours lancé par les Communications Claire Lamarche.
Elle a aussi été publiée dans le livre "Lettre à mon écrivain".

Bonjour M. Morency,

On dit souvent: "les amis des amis, sont nos amis", de par les oiseaux vous pouvez me considérer un ami. Je vous écris simplement pour vous remercier du coeur que vous avez montré sous votre plume.

Du temps des sucres au temps des pommes, j'ai cultivé en moi cette capacité d'émerveillement face au petites douceurs de la nature, cachées sous les notes de la simplicité. Dans vos écrits je me suis reconnu, j'ai senti l'instant où l'on entend notre coeur battre contre l'immensité.

Accroché à vos pages, j'ai senti le vent de juin dans mes cheveux, marché à votre suite aux abords du champ, j'ai tendu l'oreille et me suis agenouillé dans le jonc de la batture. Enfin, je me suis senti compris. Pour une fois, quelqu'un parlait des surprises que nous réserve le temps si on le prend, parce que vivre c'est rêver éveillé.

De mettre un nom sur ces coeurs volants c'est un peu s'accrocher au ailes du lointain, c'est goûter l'horizon bleu. C'est ainsi que pour vous un moineau n'est plus un vulgaire moineau mais un fanfaron des matins froids.

D'un chapitre à l'autre, les cinq sens en éveil, la surprise devient un cadeau que l'oiseau sait offrir, d'un coup d'ailes ou d'un chant. Par vos écrits, il est facile de comprendre que s'offrir le monde, c'est apprendre à écouter la "flûte" d'une grive, ou "l'appel" d'une mésange, c'est laisser notre âme planer dans le vent.

De nuit, de jour, les amis des hauteurs évoluent autour de nous dans ce monde vrai. Du Bruant des neiges au colibri, je me souviens avoir lu ce dernier tandis qu'il évoluait sous le fuchsia à deux pas de moi. Comment vous remercier de vos histoires? Je vous ouvre la porte, si vous passé dans mon coin de pays pourquoi ne pas vous arrêter, on pourrait parler d'oiseaux?

Je vous remercie.
Jocelyn Landry (Automne 1992)

THÉÂTRE ÉDUCATIF DES MIGRATIONS

UNE EXPÉRIENCE ENTRE LE CIEL ET LA TERRE À MONTMAGNY !

Une visite au "Théâtre éducatif des migrations"! Un tout nouveau concept unique en Amérique et qui regroupe deux attractions spectaculaires sous un même toit. D'un côté, une exposition sur la migration, du nord au sud, de la grande Oie blanche et de ses acolytes, les canards et les autres oiseaux de rivage. De l'autre, un spectacle son et lumière sur l'île qui, pendant plus de cent ans, fût la porte d'entrée du Canada: la Grosse-Île.
Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec:

Sylvain Marois
53, rue du Bassin Nord
Montmagny (Québec)
G1V 4E5

Tél.: (418) 248-4565
Fax: (418) 248-4566

Heures d'ouverture:
7 jours / semaine
d'avril à novembre: 10h à 18h
juillet à mi-août: 10h à 20h

Prix d'entrée (incluant les taxes): Adulte: 5,00$, Enfant 5 à 16 ans: 2,50$, Enfant 0 à 5 ans: gratuit
Prix spéciaux pour les groupes de plus de 25 personnes.



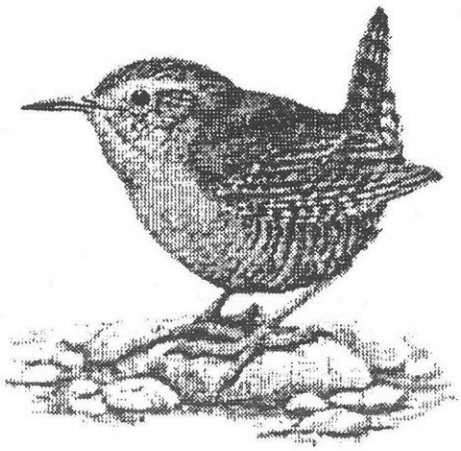
LE JOUR LE PLUS LONG

22 mai 1993, 0h00. Nuit calme et fraîche. Notre commando est prêt à entrer en action. Ce sera cette nuit ou...demain.

Suivant la voie tracée par les Vachon, Messely et Bouchard en 1986, nous tentons l'aventure d'un «gros jour», mieux connu sous le nom de Big Day. L'exercice consistera à observer le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux en vingt-quatre heures, dans la région de Québec.

Pour Guy, c'est une première tentative. Alain et moi en sommes à notre deuxième. Le 23 mai 1992, en compagnie de Rémy Fortin, nous avions identifié 130 espèces. Nous avions visité Portneuf-Station, cap Tourmente, la baie de Beauport, Lévis, Saint-Vallier, Berthier-sur-Mer, pour finalement déposer les armes sous la pluie à Montmagny, vers 19h30. Pas si mal pour une première, mais nous pouvions faire mieux.

Peu après minuit nous atteignons l'extrémité sud de la route Mgr Bourget, à St-Henri. Quelle sera la première espèce à se manifester? C'est l'Engoulevent bois-pourri qui remporte la palme. Guy et moi y allons chacun de notre version de son chant et peu après, nous l'entendons rire au fond du bûcher... La glace est brisée. Le Bruant à gorge blanche chante à son tour.



Alain appelle le Grand-duc et celui-ci ne tarde pas à répondre. Quelques tentatives pour faire réagir une Petite Nyctale demeurent infructueuses.

En traversant le rang Bélair nous entendons un deuxième Grand-duc mais rien d'autre. Guy nous guide vers un site «secret» où nous entendons facilement deux Petites Nyctales, un Engoulevent bois-pourri et un troisième Grand-duc. Déjà quatre espèces en deux heures... Un vrai départ sur les chapeaux de roues... Il est 3h15 lorsque nous arrivons à la Grande Ferme. Jusqu'à 4h00 nous nous reposons dans l'auto en prévision de la grande offensive. Nous ne dormons que d'un oeil, ou plutôt que d'une oreille, ce qui nous permet d'entendre le Grèbe à bec bigarré, la Bécassine des marais, le Pluvier kildir, le Bruant des marais et quelques autres.

Aux premières lueurs du jour nous marchons autour de l'étang. Nous cochons les barbotteurs (sauf le Canard branchu et le canard siffleur d'Europe) ainsi qu'un Grand Morillon. Le Troglodyte des marais chante, le Bihoreau à couronne noire vole, l'Oie des neiges (quelques milliers) patauge sur les battures et un quatrième Grand-duc hulule (pour ne pas dire «pullule»!).
Nous nous rendons au pré humide à l'est de l'étang pour tenter d'entendre les râles ou un éventuel Bruant de Le Conte. Nous nous contentons du Bruant des prés. Une première surprise nous attend de retour à l'étang: un Petit Butor chante parmi les quenouilles. C'est un bonus de taille car nous ne le pensions pas arrivé. Une poule-d'eau barbotte dans l'étang (nous ne l'avions pas vue l'an dernier). Par contre la Foulque d'Amérique brille par son absence. Quelques parulines sont observées dans les buissons; à calotte noire, à croupion jaune, masquée... Nous retournons le long de la digue sud-ouest. Bonne idée car un Héron vert s'envole et se pose un peu plus loin. Nous l'avions classé parmi les «espèces à problème».

Nous quittons la Grande Ferme peu après 5h00. Nous franchissons la barrière de la réserve à pied en cochant tout ce qui bouge; un Butor d'Amérique en vol, le Martinet ramoneur, l'Hirondelle à front blanc, le Moucherolle phébi... En progressant dans le «Carouge» nous observons plusieurs nouveaux passereaux dont le Viréo de Philadelphie et le Bruant à couronne blanche, qui n'était plus assuré à cette date. Galarneau commence à faire monter le mercure qui en avait besoin et les oiseaux sont de plus en plus actifs. Les conditions sont propices à notre entreprise.

Pas de Chevalier solitaire le long du «Petit-Sault». La bordure du boisé mature est habituellement productive et c'est encore le cas aujourd'hui. Une femelle Tangara écarlate et un Bruant familier sont vus au sol. Je suis malheureusement le seul à profiter du Moucherolle à ventre jaune qui disparait rapidement dans les buissons.

Nous pénétrons dans le boisé en direction de la cabane à sucre. Aucun problème pour entendre la Gélinotte huppée tambouriner. Nous entendons aussi le cri de la Grive des bois, cri avec lequel je suis peu familier. La plus grande de nos grives m'a par la suite permis de l'identifier positivement en y allant de son chant. Près de la cabane, les mangeoires sont encore en opération, ce qui nous procure le Chardonneret des pins et le Roselin pourpré.

Alain et Guy appellent la Chouette rayée en duo. Après quelques minutes elle répond puis vient se percher près de nous. Sa présence attire plusieurs passereaux dont le Tangara écarlate, le Pic maculé, le Tyran huppé et la Sitelle à poitrine blanche, à notre grand soulagement car nous l'avions manquée au premier Big Day.

Nous progressons dans le «Piedmont» d'un bon pas. Un trille musical nous parvient du haut de la falaise. Paruline des pins? Alain et moi l'apercevons perchée dans un pin accroché à la muraille tandis que Guy aperçoit un oiseau au trille très semblable, 50 m plus loin. Cette fois, il s'agit d'un Junco ardoisé, une espèce potentiellement difficile à cette date. Nous continuons par la «Cèdrière». Le Grand Pic ne s'est toujours pas manifesté mais nous cochons la Paruline à poitrine baie, la triste et la rayée. Nous avons déjà 22 espèces de parulines et il faudra travailler fort (ou avoir le postérieur béni...) pour avoir la verdâtre ou la couronne rousse, et qui sait, une plus rare peut-être?

Nous marchons jusqu'au «Pierrier» pour y voir le Faucon pèlerin. Simple formalité pensions-nous. Pas du tout. Nous consacrons une demi-heure à cette espèce, en vain. En marchant vers le centre d'interprétation nous nous tapons un Urubu à tête rouge, une espèce que nous ne devions pas rater (presque commune à cap Tourmente ce printemps). Peu après nous repérons un Passerin indigo; belle bestiole. Il est déjà 10h30 et nous devons accélérer le pas pour retourner au véhicule.Nous quittons la réserve à 11h15 avec en poche 114 espèces, dont 112 à cap Tourmente.

Nous roulons maintenant vers la Baie de Beauport en engouffrant un petit sandwich. Trois brefs arrêts à Château-Richer nous rapportent des

dividendes; le Canard branchu, l'Oriole du Nord, le Martin-pêcheur d'Amérique et l'Oie rieuse! Cette dernière ne constitue pas une surprise totale car nous l'avions vue dans le même secteur la semaine précédente. Arrivés à la Baie de Beauport, à la hauteur de la Pointe de Maizerets, nous repérons quelques limicoles sur les battures; Pluvier semipalmé, Bécasseau minuscule et chevalier... Bec fort, pattes grisâtres, un Chevalier semipalmé! Cette trouvaille inespérée fera partie des 14 espèces nouvelles que produira la Baie de Beauport.

Le «quai de la cimenterie» nous procure un excellent poste d'observation d'où nous scrutons un rassemblement de canards. Le vent souffle de façon modérée et des averses localisées s'abattent au sud-ouest. Les télescopes virevoltent dans tous les sens et chacun rapporte ses découvertes avec enthousiasme. Petit Morillon, Morillon à collier, Garrot à oeil d'or, Canard kakawi, Bernache cravant, les trois espèces de macreuses, le Grèbe jougris et le Petit Garrot. On se croirait au quai de Rivière-Ouelle! Un groupe de 70 Bécasseaux roux complète la liste.

Gonflés à bloc, nous traversons sur la rive sud avec 133 espèces en banque. La chance nous favorise car nous nous faufilons entre les averses sans "écoper". Nous longeons le fleuve à St-Romuald en poursuivant notre récolte ornithologique: Bec-scie à poitrine rousse, Petit Chevalier, Mouette de Bonaparte, Huart à collier, Sterne pierregarin et une espèce importante, l'Hirondelle noire. Nous cochons cette dernière par la peau des dents; tous trois l'entendons chanter en haut de la falaise sans la voir. Le Viréo mélodieux s'exprime au même endroit que les jours précédents et le Roselin familier se laisse voir assez facilement à Lévis.

Après un rapide changement de véhicule, nous visitons un bon site pour le Moqueur roux, il passe au vol près de nous. Nous prenons le chemin de St-Henri. Une Petite Buse perchée sur un fil le long de la route constitue une agréable surprise, et notre 143 ième espèce. Notre objectif de 140 est dépassé et il nous reste encore plusieurs heures de clarté. Près du pont de St-Henri nous stoppons sur la route, faisons quelques pas et repérons l'Hirondelle à ailes hérissées au-dessus de la rivière. Nous remontons dans l'auto et adios! Serait-ce celà «cocher un oiseau? À Beaumont, nous observons assez facilement le Bruant vespéral à sa fraisière habituelle. Vite, à St-Vallier!

L'Anse Mercier nous procure le Grand Chevalier, le Bécasseau à croupion blanc et l'unique Bernache du Canada de la journée. Nous fonçons vers Montmagny. Il est environ 18h00 lorsque nous arrivons aux abords de la batture, derrière le centre commercial. Un petit marais abrite les deux espèces de râles qui répondent aux imitations de Guy. Alain n'entend toutefois pas le Râle de Virginie, ce qui porte à cinq le nombre d'espèce non observées par tous les participants. Rappelons que 95% des espèces doivent être vues (ou entendues) par tous pour que notre «score» soit valide, selon les règlements de l'American Birding Association.

Il est 18h30 et le «jour le plus long» nous semble maintenant beaucoup plus court. Nous devons faire un choix stratégique: rouler «à fond la caisse» vers La Pocatière pour y voir le Hibou des marais ou un possible Huart à gorge rousse, ou nous rendre à l'intérieure des terres, 15 km au sud-est de Montmagny. Nous choisissons la deuxième option, que nous ne regrettons pas...

Chemin faisant, je «freine en malade» pour permettre à mes collègues de voir les Gros-bec errant posés le long de la route. 151ième espèce. Ça se passe mieux que prévu: seulement sept espèces nous séparent du record provincial (Guy Gendron, Daniel Ruest, 28 mai 1988, Rimouski) que nous croyions inaccessible. L'observation d'un Quiscale rouilleux ne fait que raviver notre enthousiasme. Nous marchons dans un chemin forestier à la recherche «d'oiseaux de conifères» pendant que notre cinquième Grand-duc de la journée vocalise. Un Viréo à tête bleue se voit attribuer le numéro 153.

Le Roitelet à couronne dorée, le 154. Il est encore possible d'ajouter le Geai du Canada, le Pic à dos noir, la Mésange à tête brune, le Grimpereau brun... Nous marchons sur le chemin jusqu'à la brunante sans les trouver. Une Bécasse d'Amérique fait entendre son «BZZZZZ» vers 21h15 et devient notre 155 ième espèce. Celle qui aurait dû être la première fut la dernière.

Nous faisons halte au centre-ville de Montmagny dans l'espoir d'entendre un hâtif Engoulevent d'Amérique, sans trop y croire... Rien. Nous déclarons donc notre Big Day terminé, pleinement satisfaits du résultat.

Mais pourquoi donc parcourir 458 km en auto, marcher plus de 12 km et «birder» sous pression pendant près de 24 heures? Pour le défi, l'imprévu et surtout pour l'excitation que procure ce jeu, car c'est bien de cela qu'il sagit.

Nous avons été agréablement surpris du nombre d'espèces que nous avons pu observer et ce, dans un territoire relativement restreint (un corridor de 60 km sur chaque rive du fleuve ainsi que deux incursions dans les terres). Celà illustre bien la grande diversité aviaire de la région de Québec. En tenant compte des quelques espèces «faciles» (ou impossibles) qui nous ont échappé (Merle bleu de l'Est, Faucon pèlerin, Grand Pic, Maubèche des champs, Buse à épaulettes...) il semble probable qu'une équipe puisse identifier plus de 160 espèces dans notre région, en 24 heures. Mai 1994 permettra peut-être de le confirmer...

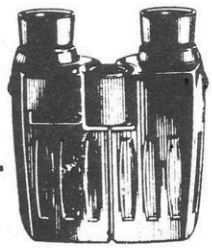
Jacques Lachance

Participants: Alain Côté
Guy Lemelin
Jacques Lachance

Nombre total d'espèces observées:	155
Nombre d'espèces observées par tous:	150
Ratio:	96,8%

LE NATURALISTE

BAUSCH & LOMB
DISCOVERER



SUPER SPECIAL

7 X 24 compacte étanche
Prix suggéré: 502,00 $
Spécial: 299,00 $

1990, boul. Charest Ouest, suite 106
Québec (Québec) G1N 4K8
Tél.: (418) 527-1414
1-800-463-6848
Fax: (418) 527-1970

Catalogue gratuit sur demande

À LA VOLÉE ...

UNE CLOCHETTE À VOTRE CHAT!!!

Il y a quelques temps dans un village en Angleterre, des chercheurs ont voulu savoir quels dommages peut faire un chat à titre de prédateur. Pendant un an, les propriétaires de chats (environ 45% de la population du village) avaient pour mission de récupérer les restes de tous les animaux qu'un chat peut ramener à la maison et de les mettre en sac. Les sacs étaient ramassés hebdomadairement pour des fins de statistiques.

Les résultats de cette étude sont surprenants. Il en ressort que le chat est un chasseur opportuniste, chassant les proies qui sont les plus abondantes. 65% de ses proies sont de petits mammifères (souris, lapins, etc...) et de petits oiseaux (bruants, merles, chardonnerets, etc...) représentent les 35% restant. Le plus étonnant est que ces chats étaient très bien nourris par leur propriétaire. Même bien nourrit, le chat est un prédateur sans merci...



Ces statistiques à une échelle nationale, nous disent que 70 millions d'animaux sont tués annuellement par les chats et 20 millions de ces animaux sont des oiseaux.

Malheureusement, ces chiffres sont des figures minimes puisqu'une étude semblable aux Etats-Unis démontrent que les chats n'apportent que la moitié de leurs proies à la maison. Souvent, ils abandonnent la proie ou encore la mange sur place dans les champs.

Ces informations ont changé notre vision du *GENTIL PETIT MINOU* et le propriétaire de chat averti, verra à installer une clochette au cou de son meilleur ami...

Source: The Birdwatcher companion, par Janann V. Jenner (1991)

SAVIEZ-VOUS QUE ...

Le Pivert des Galapagos est un oiseau astucieux qui sait utiliser des outils. Il utilise des épines de cactus dont il se sert avec son bec pour extraire les vers et les larves de leurs trous dans les troncs d'arbre.

Le Kiwi, le Moa et le Weka, des oiseaux de Nouvelle-Zélande qui ne volent pas, ont perdu l'usage de leurs ailes au fil de l'évolution parce qu'aucun prédateur ne les menaçait.

DES CRÉATURES TRÈS SENSIBLES

Le laboratoire d'ornithologie Cornell, dans la revue Living Birds, a expliqué récemment que les oiseaux sont comme le pouls de l'environnement. Quand quelque chose ne va pas, ils sont les premiers affectés parce que ce sont des créatures très sensibles. Autrefois, les mineurs apportaient toujours un canari en cage lorsqu'ils descendaient dans les tunnels. Si l'oiseau avait un malaise, c'était signe qu'il y avait du gaz dans la mine et qu'il fallait en sortir au plus vite. Les oiseaux disparaissent de façon dramatique depuis quelque temps chez nous. Ce qui les affecte pourrait nous affecter aussi.

Selon la revue Américaine Birds, de la Société Audubon, trois principaux facteurs sont à l'origine de la disparition des oiseaux. "C'est un effet combiné d'une destruction à grande échelle des habitats fauniques, de la contamination chimique et des changements climatiques. C'est l'impact synergétique de ces trois causes", rapporte Audubon.

Extrait d'un article paru dans le Journal de Québec, en janvier 1992.

LES PLOMBS À PÊCHER: ARME FATALE!

Encore un cas d'empoisonnement par substance chimique <exotique> pour l'une de nos espèces d'oiseaux!

En effet, une récente étude faite en Nouvelle-Angleterre, et qui vient d'être rendue publique grâce à la Fédération ontarienne des chasseurs et pêcheurs à la ligne, indique que la moitié des Huarts à collier étudiés avaient subi un empoisonnement causé par les petits plombs qu'utilisent les pêcheurs pour immerger leurs lignes à pêcher.

L'Ontario vient d'ailleurs de débuter une étude du même type et les huarts qui seront trouvés morts dans cette province pourront être rapportés dans les différents bureaux du Ministère des ressources naturelles pour, éventuellement, y être analysés.

Mais pourquoi ces huarts avalent-ils ces plombs? Dans à peu près la moitié des cas étudiés, les plombs retrouvés étaient fixés sur un bout de ligne portant encore un hameçon sur lequel aurait pu être appaté un <méné>, poisson dont se nourissent les huarts. Dans les autres cas, l'on pense que ceux-ci les auraient ingérés pour broyer la nourriture se trouvant dans leur gésier.

Bien que le nombre des cas d'empoisonnement mentionés dans l'étude américaine soit restreint –16 huarts des 31 étudiés– cela semble quand même révélateur(...).

Tiré du Globe and Mail paru le15 août 1992
article de Peter Whelan. Traduction: Richard Lavoie.

JACQUES TURGEON
GRAINETIER
771 1e Avenue, Stoneham, (Québec), G0A 4P0

Comparez mes prix et dites-le à vos amis

LISTE DE PRIX

EFFECTIVE LE 15 novembre 1993

Ces prix comprennent la TPS et la TVQ

VARIÉTÉ	FORMAT	MON PRIX	PRIX au Kg
TOURNESOL " petite noire "	18 Kg	15,99 $	1,99
5 sacs et plus		**13,99 $**	
	5 Kg	6,99 $	
TOURNESOL " striée "	20 Kg	18,99 $	1,99
5 sacs et plus		**16,99 $**	
TOURNESOL " écalé "	10 Kg	24,99 $	2,99
MILLET BLANC	20 Kg	15,99 $	1,99
	5 Kg	5,99 $	
ALPISTE	20 Kg	18,99 $	1,99
	5 Kg	6,99 $	
COLZA	20 Kg	23,99 $	1,99
	5 Kg	7,99 $	
ARACHIDE " en écale "	20 Kg	43,99 $	2,99
	4.5 Kg	9,99 $	
	2.5 Kg	5,99 $	
ARACHIDE " écalé "	10 Kg	17,99 $	
ARACHIDE " écalé "	5 Kg	9,99 $	2,99
BEURRE D'ARACHIDE	10 Kg	44,99 $	
CHARDON NOIR	**10 Kg**	**29,99 $**	4,99
	5 Kg	18,99 $	
	2 Kg	7,99 $	
MAIS "cassé "	25 Kg	9,99 $	0,99
	5 Kg	3,99 $	
Mélange pour OISEAUX SAUVAGES	20 Kg	12,99 $	1,99
(sans tournesol)	5 Kg	4,99 $	
Mélange pour OISEAUX SAUVAGES	20 Kg	14,99 $	1,99
(avec tournesol)	5 Kg	4,99 $	
CLOCHES DE GRAINES		1,99 $	
(tournesol ou millet)			

MAINTENANT DISPONIBLE : LAMINAGE À TRÈS BON PRIX

5 po x 7 po = 6,99 $	8 po x 10 po = 9,99 $	8 po x 12 po = 11,99 $
10 po x 13 po = 14,99 $	11 po x 14 po = 16,99 $	16 po x 20 po = 20,99 $
20 po x 20 po = 25,99 $	20 po x 24 po = 26,99 $	20 po x 30 po = 28,99 $
24 po x 30 po = 34,99 $	24 po x 36 po = 38,99 $	30 po x 40 po = 48,99 $

EN PLUS DE CONSEILS TECHNIQUES,
AUSSI DISPONIBLES MANGEOIRES,
ABREUVOIRS À COLIBRI, NICHOIRS,
LIVRES ORNITHOLOGIQUES
ET AUTRES NOURRITURES POUR ANIMAUX

HEURES D'OUVERTURE

Sur semaine : à compter de **17h00.**
Les Samedi et Dimanche **9h00 à 17h00**
Préférable de téléphoner

848-2492



« LES HABITATS FAUNIQUES... ON CONNAÎT ÇA »

En cinq ans, plus de 300 projets acceptés.
8,7 millions $ alloués par la Fondation de la faune du Québec.*
Des retombées de 40 millions en investissements fauniques.

Pour poursuivre notre oeuvre, il nous faut votre support financier.

Vos cinq moyens pour nous supporter

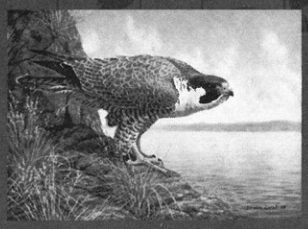
Le timbre de conservation des habitats fauniques

La reproduction à tirage limité

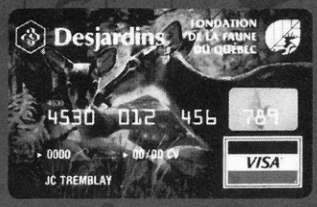
Votre adhésion comme membre

Un don

La carte Visa Nature Desjardins



FONDATION DE LA FAUNE DU QUÉBEC



* POUR LA PROTECTION, LA MISE EN VALEUR DES HABITATS, L'ACQUISITION DE CONNAISSANCES SUR LA FAUNE ET LA SENSIBILISATION DU PUBLIC.

179

JE M'IMPLIQUE...

Veuillez me transmettre un formulaire d'adhésion à la carte Visa Nature Desjardins. ☐

Veuillez me transmettre un bon de commande pour le timbre et/ou la reproduction à tirage limité. ☐

Ci-joint mon don au montant de _____ $ *

Je veux devenir membre pour *

Un an : 20 $ ☐ Deux ans : 35 $ ☐

Trois ans : 50 $ ☐ Entreprise : 50 $ ☐

* Chèque ou mandat en devises canadiennes à l'ordre de la Fondation de la faune du Québec.

Veuillez compléter en lettres moulées et retourner à la Fondation de la faune du Québec, à l'adresse qui apparaît ci-dessous.

Nom : _____

Adresse : _____

_____

Code postal : _____ Téléphone : _____

Fondation de la faune du Québec, 140, rue Grande-Allée Est, bureau 860
Québec (Québec) G1R 5M8. Tél. : (418) 644-7926 Télécopieur : (418) 643-7655

NOUVEAU GUIDE



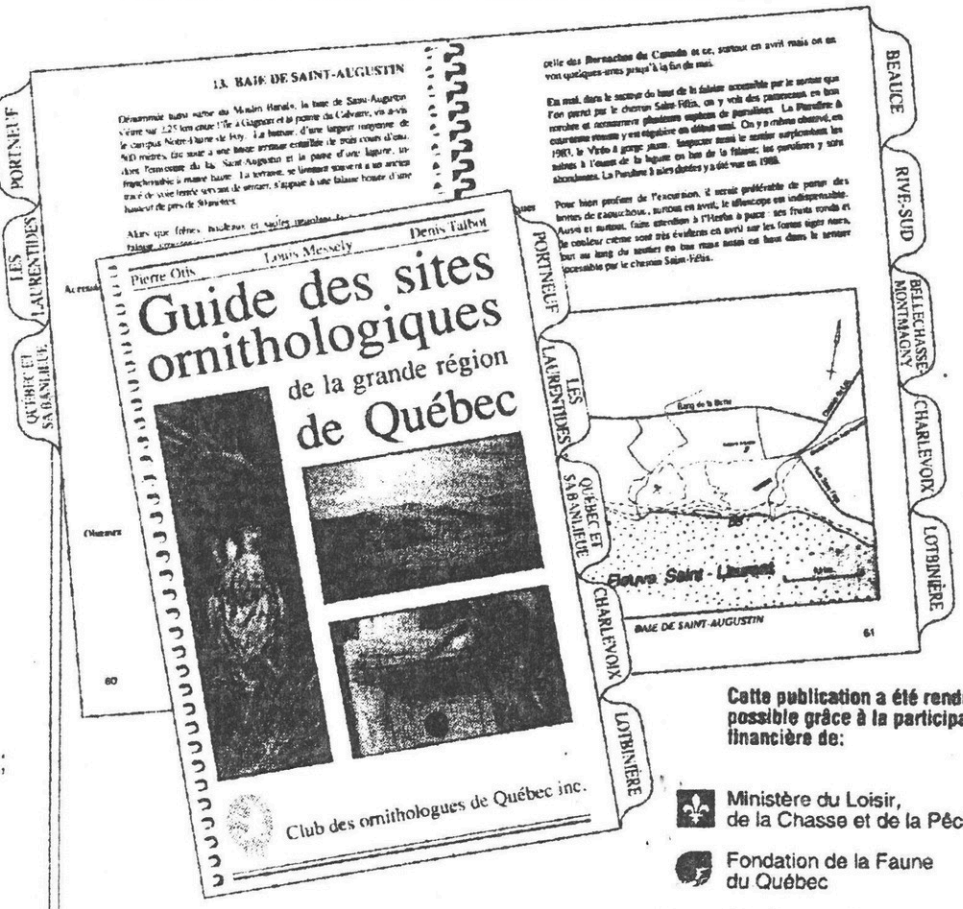
Pour tous les observateurs d'oiseaux,

débutants ou chevronnés

Plus qu'un simple recueil, un passeport pour de nombreuses découvertes ornithologiques. Le **«Guide des sites ornithologiques de la grande région de Québec»**, une mine de renseignements sur la faune ailée de la région* et les endroits pour la découvrir.

- des textes simples et concis;
- des cartes claires et précises;
- de belles illustrations;
- un code d'éthique;
- des histogrammes;
- des grilles d'évaluation des sites;
- des listes d'espèces;
- 300 pages réparties en 10 sections;
- 57 sites principaux;
- 44 sites secondaires.

** Les régions administratives de Québec (03), de Chaudière-Appalaches (12), et une partie du Bas-Saint-Laurent (01).*



Cette publication a été rendue possible grâce à la participation financière de:

- Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche
- Fondation de la Faune du Québec
- Service canadien de la faune

Prix et conditions de vente modifiables sans préavis.

Guide des sites ornithologiques de la grande région de Québec
Club des ornithologues de Québec inc.
1993, 304 pages
Format 14 x 21,5 cm
reliure spirale

19,95 $

BON DE COMMANDE (S.V.P. ÉCRIRE EN LETTRES MOULÉES)

Prénom: _____ Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____ Tél.:(___) _____

	Quantité	Prix unitaire	Total
Guide des sites ornithologiques de la grande région de Québec		**19,95 $**	
Port et manutention par volume		**3,00 $**	
		GRAND TOTAL:	

Commande postale
S.V.P. faire votre paiement par chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Club des ornithologues de Québec inc.
771, 1ère Avenue, Stoneham
(Québec) G0A 4P0

Les personnes qui le désirent, peuvent venir chercher leurs exemplaires à l'adresse ci-haut mentionnée.
Téléphoner au préalable au (418)848-2402